



Cosmopolite

Méthode de français

C1-C2

Guide pédagogique

hachette
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE



MODE D'EMPLOI

Le guide pédagogique se fixe pour objectif d'**accompagner les enseignants et les étudiants** pas à pas dans l'exploitation des différents dossiers du manuel *Cosmopolite 5* et de **favoriser l'autonomie des étudiants** vers l'acquisition du niveau C1 (dossiers 1 à 8) puis du niveau C2 (dossier 9 à 12). **En plus des corrigés des activités** proposés dans les leçons, des **épreuves DALF** et des **Entraînez-vous des pages Stratégies**, il offre **des outils** pour renforcer l'exploration de l'ensemble des ressources et pour **faciliter la mise en place des tâches** pour les uns et **leur réalisation** pour les autres. L'accès de ce guide aux étudiants s'inscrit dans la **perspective actionnelle de la méthode**.

1. Les principes méthodologiques

La **variété des supports écrits, oraux et vidéo** du manuel confronte l'étudiant à une **multiplicité de situations** afin de lui donner accès à toutes les **complexités de la langue**. Les savoir-faire et savoir agir guident les étudiants vers l'acquisition des compétences nécessaires à la **gestion des relations sociales** qui leur permettront de **s'exprimer avec aisance dans les cadres personnel, universitaire et professionnel**.

Les différentes tâches proposées (intermédiaires et finales) visent à placer l'étudiant en tant qu'**acteur social**. En outre, les **nombreuses activités de médiation** ➔ Livre élève, *Stratégies* p. 189 ainsi que la variété **des modalités de travail** développent une perspective **co-actionnelle où l'étudiant s'inscrit au sein d'un groupe**.

2. Le parcours pédagogique

Chaque dossier est **contextualisé par des pages d'ouverture**, exploitables également dans des **activités de sensibilisation** en début de leçon.

Les démarches mises en place dans le manuel sont structurées et encadrées dans **une approche déductive et approfondie de la langue** afin de renforcer les stratégies discursives¹ et de permettre l'acquisition des savoirs et des savoir-faire :

- Chaque leçon est introduite **par une activité de mise en route**, réalisable **en classe inversée, en préparation ou en ouverture de la leçon**.
- **Les activités de compréhension suivent un schéma déductif** :
 - **compréhension globale** du document à partir de l'observation du **paratexte**² et d'une **première prise de connaissance** de tout ou partie du document ;
 - **compréhension affinée** pour **repérer des éléments plus précis** du contenu du document ;
 - **compréhension finalisée** en lien direct avec **les compétences générales langagières et culturelles, les savoirs, les savoir-faire et les savoir agir** indispensables à la **réalisation des tâches intermédiaires et finales**.
- **Le lexique** vu dans la leçon est **mémorisé et réemployé** grâce aux activités des **pages Mots et expressions**.
- Des renvois aux pages **Culture et société** (références culturelles vues dans le manuel et regroupées par thèmes) et **Stratégies** (contenus méthodologiques applicables à plusieurs situations, dont les épreuves DALF) sont proposés tout au long des étapes de la leçon.

1. relatives à la structure des différents types de discours oraux et écrits.

2. ensemble des éléments qui accompagnent le texte.

Une double page DALF, toutes les deux leçons, présente une **évaluation formative** permettant la **préparation des épreuves de DALF C1 et C2**. Deux épreuves complètes (DALF C1 et DALF C2) figurent en fin d'ouvrage.

3. Les atouts et les ajouts du guide pédagogique

Deux projets transversaux

- Le **répertoire et le memento grammatical** de la classe :

Pour **étendre l'application des savoir-faire** dans une **perspective actionnelle**, les étudiants sont invités, tout au long du guide à **constituer un répertoire** et un **memento grammatical de la classe** dans un **espace dédié sur le réseau de la classe** afin de faciliter la **mémorisation du lexique** et de **renforcer la maîtrise de la grammaire**.

- La **constitution d'un guide interculturel afin de favoriser une réflexion sur les savoir-être** :
 - les **étapes de la conception de ce guide et leurs objectifs** sont **annoncés en début de chaque dossier** ;
 - les activités ciblées sur la **médiation interculturelle¹** sont **précisées dans les étapes de la leçon**.

Exemple :

Interculturel

Créer un guide : dépliant pour aider les consommateurs étrangers à se repérer dans les supermarchés de son pays (illustrer le guide avec des images, faire figurer les slogans et les traduire, donner des conseils).

En outre, les atouts du guide reposent sur les rubriques qui accompagnent les différentes activités :

POUR LES ENSEIGNANTS ET LES ÉTUDIANTS :

Des ressources complémentaires

- des **grilles d'évaluation sont associées aux tâches finales**, dans un souci de remédiation. Elles regroupent un **ensemble de critères relatifs à la tâche reprenant les éléments attendus du CECR et des épreuves DALF** et permettent à l'étudiant de **vérifier ses acquis** et de **découvrir les moyens de progresser**. Elles sont exploitables en auto ou interévaluation et constituent également des repères pour l'enseignant lors des corrections.

Exemple :

Critères de réussite	+	+/-	-
Précision des éléments exposés (lieu, dates, contextes, acteurs).			
Analyser et interpréter le phénomène.			
Organisation de la présentation (chronologie des événements : élément déclencheur, différentes étapes, prospectives).			
Emploi de marqueurs temporels (<i>dans un premier temps, par la suite...</i>).			
Emploi d'articulateurs logiques de cause (<i>grâce à, étant donné que, d'autant que...</i>) et de conséquence (<i>c'est la raison pour laquelle, de sorte que, si bien que...</i>).			
Répartition du temps de parole.			

1. activités favorisant les échanges entre les étudiants et basées sur les différentes culturelles aussi bien d'origine que francophones.

- **des rubriques Point culture** précisent **les références culturelles** des documents, mais donnent également des **informations complémentaires utiles à la compréhension**.

Exemple :

Point culture
Le Luxembourg est le premier pays au monde à avoir proposé la gratuité des transports en commun (bus, train, tram) dans tout le pays. Cette mesure est appliquée depuis le 1 ^{er} mars 2020 et s'adresse à tous les voyageurs.

- **des conseils pour la réalisation et la mise en place des activités ;**

Exemple :

Conseils
<ul style="list-style-type: none"> – la conclusion n'est pas nécessaire ici vu qu'il n'y pas de réponse claire à la problématique commune dans les documents (cela ajouterait un élément subjectif) ; – reformuler les idées principales et secondaires : ne pas recopier de phrases ni de parties de phrases des documents. <p>➔ Stratégies p. 172-173</p>

POUR LES ÉTUDIANTS :

- **des rubriques Point langue** qui donnent des **précisions sur le sens de certaines expressions** : explications lexicales, étymologie, registres, **sur les constructions grammaticales et des indications en relation avec les notions** à acquérir.

Exemple :

POINT LANGUE
Les galères étaient jusqu'au XVIII ^e siècle des bateaux sur lesquels les voleurs et les criminels purgeaient leur peine. Ils étaient condamnés à ramer pour faire avancer le bateau sous peine d'être fouettés. Le terme « ramer » est également utilisé de façon imagée dans le langage familier pour exprimer les difficultés à faire quelque chose.

- **des rubriques Outils**, qui répertorient **des mots et expressions utiles** pour la réalisation d'une activité.

Exemple :

<p>☛ Outils • champ lexical de la peur : inquiétant, menaçant, terrorisant, épouvantable, la panique, l'affolement, terroriser, redouter, (s')angoisser.</p>

- **des propositions de production** (introductions, conclusions, plans) qui guident les étudiants et les enseignants dans la réalisation des différentes **tâches des leçons, des épreuves DALF** et des **activités du dossier Stratégies**.


Exemple :

<p>d. Proposition d'introduction L'architecte Adrien Poullain et le chroniqueur Valère Corréard font l'état des lieux de l'habitat partagé à l'aide d'exemples tels que « Kraftwerk » en Suisse et « Ô fil des voisins » en France. Ils s'interrogent sur le développement de ce mode de vie en France. (44 mots) Développement À partir du plan (cf. act. 8c.)</p>

POUR LES ENSEIGNANTS :

- des **propositions d'introduction de la leçon**, de **mise en route**, avec des **précisions sur les tâches à réaliser en autonomie** ainsi que les **modalités de mise en place en classe** ;

Exemple :

Activité 1 	Modalité : en petits groupes
Classe inversée	
– lire le paragraphe consacré au terroir ; ➔ Culture et société p. 206	
– chercher un produit portant cette mention ;	
– identifier les caractéristiques de fabrication, la région (placer le produit sur la carte de la France).	
En classe	
En groupe classe	
– faire une présentation individuelle du produit choisi ;	
– placer l'ensemble des produits sur la carte de la France ;	
– la poster sur le réseau de la classe.	

- des **activités supplémentaires (Activité +)** ;

Exemple :

Activité +
Proposer des termes de sens équivalent dans le registre soutenu.



DOSSIER 1

Désir de ville(s)

Leçon 1

- faire un compte-rendu oral de deux documents sur les villes de demain

Leçon 2

- dégager les idées principales et secondaires d'un document
- faire la synthèse de deux documents sur le logement partagé

Leçon 3

- faire des recommandations pour améliorer la mobilité urbaine

Leçon 4

- faire la description d'une ville de manière fantastique

GUIDE INTERCULTUREL

- connaître les modes de vie caractéristiques selon les cultures (leçons 1, 2) ;
- découvrir des projets architecturaux spécifiques à certains pays (leçon 1) ;
- découvrir les modes de transports privilégiés selon les pays, discuter de la place occupée par la multimodalité (leçon 3) ;
- découvrir des œuvres où la ville occupe une place centrale (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 10-11

Activité 1 – Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes

- Dans cet extrait, Georges Perec remet en question les espaces établis « Rien [...] ne nous empêche de concevoir des choses qui ne seraient ni des villes ni des campagnes » et propose d'envisager de nouveaux types d'espaces alliant des éléments existants « des couloirs de métropolitain qui seraient aussi des jardins ». Il est donc question des espaces que composent les villes, les campagnes, les banlieues, les jardins, du décroisement entre ces différents espaces.
- Dans cette phrase, Perec fait référence à la multitude des espaces et à la complexité pour l'homme d'appréhender et de vivre en harmonie dans le monde.

Point culture

Georges Perec propose à travers le « journal d'un usager de l'espace » une réflexion sur l'espace, l'habitable et « l'inhabitable », ainsi que sur la notion de frontières.

Activité 2 – Introduction à la leçon 4

Modalité : par deux

Point culture

Cette bande dessinée d'Enki Bilal met en scène trois orphelins (Nike, Leyla et Amir) nés à la même période à Sarajevo en 1993 pendant la guerre. Les personnages sont soumis à l'environnement apocalyptique de 2026.

Conseils**Pour décrire une illustration :**

- repérer les différents éléments du tableau et leurs positions : décrire la composition du tableau ;
- interpréter la présence et la position de ces éléments (leur importance dans l'ensemble du tableau, la proportion occupée).

☛ **Outils :** des lignes de fuite, un point de fuite, des lignes verticales, la perspective, les traits de mouvements, des couleurs sombres, des nuances.

- Cette illustration¹ d'Enki Bilal représente une ville futuriste organisée en couloirs superposés pour le déplacement des personnes, des moyens de transport. On y voit des bâtiments assez austères. La sensation de vitesse domine.
- Les deux auteurs interrogent la notion d'espace et soulignent la difficulté des individus à trouver des repères dans la ville. Le premier document conduit à s'interroger sur les zones existantes et de fait, à s'interroger sur l'avenir de ces zones alors que le deuxième document est résolument tourné vers le futur et impose une certaine vision. Il peut aussi être question ici de passer d'un espace à l'autre, d'un couloir à l'autre, sans « *se cogner* ».

Activité 3 –  Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes


Réponses libres.

Conseils

- observer l'évolution de l'architecture et comparer les réalisations (commodités, mobilité, services, etc.) ;
- réfléchir aux enjeux auxquels est confrontée l'architecture (environnement, pollution, matériaux, etc.) ;
- déduire les impacts sur l'architecture, sur le logement.

Interculturel

Selon le profil des apprenants, présenter la situation dans les différents pays d'origine.

Activité 4 –  Introduction aux leçons 1 et 4

Modalité : par deux

En classant les matériaux, Le Corbusier a une vision stratégique de l'urbanisme. Il place les ressources naturelles en premier puis les matériaux transformés. Il est à noter que la dimension sociale et politique n'est pas abordée ; comme si l'urbanisme n'était fait que de matières et non pas d'hommes. Il manquerait donc cette dimension pour adapter ses propos à l'urbanisme du XXI^e siècle.

Activité 5 –  Introduction à la leçon 2

Modalité : en petits groupes

- Il s'agit d'une affiche créée pendant la période de Mai 68. C'est une affiche révolutionnaire qui vise à dénoncer l'urbanisme de cette époque-là qui n'est pas fait pour le peuple mais pour une élite qui ne comprend pas les besoins du peuple.

Point culture

Cette affiche est une réaction au développement des logements sociaux à moindre coût. En effet, l'industrialisation de la construction débute dans les années 50, les ZUP (les Zones à urbaniser en priorité, créées par décret du 31 décembre 1958) sont édifiées, atteignant le nombre de 220 soient 2,2 millions de logements en moins de quinze ans.

- Le slogan repose sur un jeu de mots : le « *bidonville* » étant une agglomération de logements précaires faits de matériaux de récupération ; l'expression la « *ville-bidon* » suggère quant à elle que la construction de la ville ne repose pas sur un projet réfléchi pour les usagers mais sur une vision faussée liée aux intérêts des catégories sociales les plus aisées.

1. Illustration extraite du troisième volume de la tétralogie d'Enki Bilal : *Le Monstre*.

Point culture

Mai 68 est une période particulièrement agitée en France. Née d'une révolte étudiante en région parisienne, le mouvement gagne progressivement la France entière et conduit à une paralysie du pays. Il est caractérisé par la diffusion de nombreux slogans tels que : « Sous les pavés la plage », « Il est interdit d'interdire » toujours célèbres aujourd'hui. Les écoles d'art dont les Arts décoratifs et les Beaux-Arts de Paris ont joué un rôle majeur pendant cette période puisque c'est en ce lieu que la majorité des affiches ont été créées.

Activité 6 – Introduction aux leçons 1, 2, 3 et 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Leçon **1** Un nouveau monde urbain ?

pages 12-13

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• faire un compte-rendu oral de deux documents sur les villes de demain	Nous décrivons les villes de demain sous forme de compte-rendu oral.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les avantages et les inconvénients de la vie en ville et à la campagne ;
- trouver des arguments ;
- associer un exemple à chaque argument.

En classe

En petits groupes :

mettre en commun : échanger les arguments et les exemples.

En groupe classe :

- définir le cadre idéal de vie de la classe.

Conseils

- réfléchir en petits groupes aux entrées du répertoire (thèmes, sous-thèmes), proposer un classement (registres, classes grammaticales, etc.) ;
- définir l'organisation du répertoire en groupe classe ;
- compléter le répertoire de la classe avec les nouveaux termes.

Interculturel

Selon le profil des apprenants :

- présenter les modes de vie caractéristiques selon sa culture (type de logements, résidence principale / secondaire, nombre de personnes dans le foyer, etc.) ;
- consigne d'écoute : prendre des notes.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- Au xx^e siècle, les villes sont construites de manière très cloisonnée : le citadin transite entre plusieurs espaces : il vit dans un quartier réservé à sa classe sociale, il travaille, fait ses courses et se distrait dans d'autres endroits. Et il prend sa voiture pour se déplacer sur les grands axes routiers qui relient tous ces lieux.
- La ville du futur sera conçue pour être autosuffisante, c'est-à-dire qu'elle sera capable de produire la nourriture et l'énergie dont elle a besoin.
- Ce qui oppose ces deux villes, c'est tout ce qui concerne la circulation, la pollution et la gentrification.

Activité 3

Modalité : en petits groupes

- a. Dans son projet Paris 2050, l'architecte propose de construire des villages verticaux et de rehausser des bâtiments existants pour créer de nouveaux logements. Ces ensembles seront couverts d'arbres, de potagers, de vergers et de terrasses végétalisées porteuses de panneaux solaires et d'éoliennes.
Oui, ce type de projet existe déjà à Manhattan (Dragonfly) et à Anger (Arboricole).

Point culture

Vincent Callebaut, né le 27 mai 1977, est un architecte belge installé à Paris. Il s'est rendu célèbre par des projets d'écoquartiers à l'allure futuriste, qui intègrent autant les énergies renouvelables que l'agriculture urbaine.

- b. Les habitants de la ville décrite par Vincent Callebaut sont désignés sous le terme de « *consom'acteurs* ». Ce mot-valise¹ constitué à partir des mots « consommateur » et « acteur » désigne un consommateur qui n'accepte plus passivement les biens et les services qu'on lui propose. C'est un consommateur responsable et engagé qui se préoccupe des achats qu'il effectue, de son impact environnemental, social et économique, les trois composantes de la démarche pour un développement durable. Il privilégie une attitude citoyenne à une attitude consumériste.
- c. Ce mode de vie renforcerait la coopération entre voisins avec des potagers collectifs installés sur le toit des nouveaux villages verticaux ou encore des épiceries collectives.

Activité 4

Modalité : par deux

- a. Exemples de reprises :
1. Vincent Callebaut : *inciter leurs habitants à revenir dans les centres urbains*. (l. 21-22)
Le journaliste : *Mais concentrer la population dans les centres-villes, c'est créer de nouveaux flux de transports...* (l. 28-29)
 2. Vincent Callebaut : *Plus une ville est dense, moins elle est énergivore*. (l. 30)
Le journaliste : *Comment augmenter le nombre d'habitants sans dégrader la qualité de vie ?* (l. 37-38)
 3. Vincent Callebaut : *Ces ensembles seront couverts d'arbres, de potagers, de vergers et de terrasses végétalisées*. (l. 44-45)
Le journaliste : *Cultiver pour se nourrir en ville, mais où ?* (l. 47)
- b. Ce procédé permet de rebondir sur une notion et de faire avancer l'interview (ou la discussion). Il crée un échange dynamique et spontané.
- c. Ce ne sont pas vraiment des questions mais des réflexions qui visent à faire réagir l'interlocuteur.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Conseils

- reprendre les arguments listés et/ou échangés en activité 1 (varier le type d'arguments) ; ➔ **Stratégies p. 174**
- les comparer au projet de Vincent Callebaut (act. 2 et 3) et donner son opinion à l'aide d'arguments et d'exemples précis ;
- proposer des solutions.

Activité 6

Modalité : seul(e)

- a. L'invité est Nicolas Gilsoul, architecte et paysagiste. Il est interviewé dans l'émission à l'occasion de la sortie de son livre *Désir de villes*, coécrit avec Erik Orsenna.
- b. L'émission évoque l'évolution des villes face aux nouvelles contraintes à travers le monde.

Point culture

Nicolas Gilsoul a obtenu le Grand Prix de Rome. Architecte, docteur en sciences et paysagiste, il est professeur aux Beaux-Arts de Bruxelles, à l'École nationale d'architecture de Paris-Malaquais et à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles. En 2018, il publie avec Erik Orsenna, *Désir de villes* où les deux auteurs se demandent si « la ville n'est pas le creuset de toutes les inventions, le plus formidable des réservoirs de la vie ».

1. Mot-valise : mot résultant de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier (par exemple « franglais »).

Activité 7 3

Modalité : par deux

- Les contraintes auxquelles les villes doivent faire face sont les suivantes : la croissance démographique, le changement climatique, la transition énergétique, la pollution, le dérèglement climatique et les réfugiés climatiques.
- Les villes représentent seulement 2 % de la surface de la terre, cependant il semble qu'il y ait de plus en plus de monde qui souhaite occuper ces espaces qui ne peuvent plus s'étendre de manière horizontale. Par conséquent, ces espaces s'agrandissent de manière verticale (vers le haut ou vers le bas).

Activité 8 4

Modalité : en petits groupes

- Ville Lego® : Singapour / Hong-Kong ; ville-terrier : au Japon / Helsinki / Paris ; ville flottante : Amsterdam ; (ville libertaire : Macao = ville sur l'eau). Dans ces différentes villes, la solution est de gagner de l'espace à la verticale ou à construire sur l'eau, seul terrain vide restant.
- Ville Lego® : tout est centralisé, on a un accès facile à tous les services et à toutes les écoles. Ville terrier : elle est en sous-sol et parsemée de galeries marchandes où se trouvent des équipements, des cinémas, avec une douce musique « *il y a des chants d'oiseaux, on a même planté une jungle à l'intérieur* ». Ville flottante : c'est un refuge qui protège de la montée des eaux et une solution pour construire sur des espaces vides. Ville libertaire : elle se trouve dans des eaux internationales, une zone « *hors taxes* ». Cette ville peut par exemple abriter un immense casino. Elle n'est soumise à aucune loi.
- Les projets présentés dans le doc.1 permettent de répondre aux difficultés démographiques (construction en hauteur), climatiques et écologiques (potagers, panneaux solaires, etc.).

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- Réponses libres.

Conseils

- choisir le type de ville préféré présenté dans le document 2 (act. 8) ;
- se référer au répertoire de la classe (act. 1) ;
- écrire un texte d'environ 180 mots ;
- publier les productions sur le réseau de la classe.

- et c. Réponses libres.

Conseils

- proposer des commodités pour le type de ville le plus plébiscité.

Activité +

➔ **Stratégies act. 1a. et 3 p. 187**

- réfuter le point de vue suivant : « il faut cesser de construire des gratte-ciel, c'est laid et c'est trop énergivore » (act. 1a.) ;
- organiser un débat (act. 3).

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Conseils

- prendre des notes sous forme de mots-clés ➔ **Stratégies p. 184** ;
- reformuler les idées : pour l'introduction (act. 7) : contextualisation, présentation de la situation, problématiques liées aux villes d'aujourd'hui ; pour les différentes parties (act. 3 et 8) : types de villes ;
- éviter de faire une simple liste des différentes villes. Structurer le compte-rendu, noter si nécessaire des connecteurs logiques entre les différentes idées principales ; ➔ **Stratégies p. 183**
- fixer une durée pour le compte-rendu (ex. : 2 minutes) ;
- faire une première lecture du compte-rendu avant de l'enregistrer ; ➔ **Stratégies p. 181**
- constituer deux groupes : compléter la grille et échanger sur les éléments présents.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect du temps imparti (2 minutes).			
Absence d'éléments étrangers aux documents.			
Reformuler les idées principales et secondaires.			
Organisation de la présentation (présence d'une introduction, de parties homogènes, d'une conclusion).			
Emploi de connecteurs logiques de conséquence (<i>ainsi, de ce fait...</i>), de cause (<i>puisque, c'est pourquoi...</i>) et des articulateurs du discours (succession d'idées : <i>d'une part, d'autre part...</i> , reformulation : <i>en d'autres termes...</i>).			
Présence des mots-clés.			
Intonation et prononciation claires et naturelles.			

Conseils

- lister les connecteurs logiques et les articulateurs logiques pouvant être utilisés, les classer ;
- créer un tableau dans le mémento grammatical de la classe.

Pour aller plus loin

Conseils

- contextualiser le projet : pourquoi, quand, comment, qui ?
- illustrer l'exposé de photos, de vidéos. ➔ **Stratégies p. 182**

Leçon 2 Autogérer son logement

pages 14-15

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • dégager les idées principales et secondaires d'un document • rédiger la synthèse de deux documents sur le logement partagé 	<p>Nous rédigeons une synthèse de documents sur le logement partagé.</p>

Activité 1

Modalité : seul(e)

Classe inversée

- définir logement individuel et logement collectif ;
- lister les avantages et les inconvénients de ces deux types de logement.

En classe

- En petits groupes :
- mettre en commun : comparer les avantages et les inconvénients de ces deux types de logement.
- En groupe classe :
- discuter avec la classe du logement idéal.

Outils : les commodités, les relations de voisinage, l'indépendance, l'espace de vie

Activité 2

Modalité : seul(e)

- a. Les intervenants sont : Éric, le présentateur ; Valère Corréard, le chroniqueur ; Siham Laux, la fondatrice de la start-up « Ô fil des voisins ».

- b. Le principe de l'habitat partagé repose sur la participation de l'ensemble des habitants à la définition et à la conception de leur logement et des espaces destinés à un usage commun afin de « réfléchir ensemble et en amont à ce qu'on a envie de faire ou pas ».

Activité 3 5

Modalité : par deux

- a. Les trois idées principales sont : 1. la présentation de l'habitat participatif ; 2. les principales motivations ; 3. la situation de l'habitat participatif en France.
- b. 1. la présentation de l'habitat participatif :
– un habitat neuf ou ancien ;
– la typologie des habitants ;
– la mutualisation des espaces.
2. les principales motivations :
– la valeur de partage et d'entraide.
3. la situation de l'habitat participatif en France :
– la loi ALUR ;
– la carte des projets actuels.
- c. Il y a trois motivations principales : ne pas être isolé, la motivation financière et l'envie de connaître ses voisins.
- d. Exemple d'entraide intergénérationnelle : « les personnes âgées (en tout cas, pas loin de la retraite) pourront jeter un œil sur les enfants ou les garder, en contrepartie le parent fait les courses pour sa voisine qui n'a pas forcément la possibilité de se déplacer. »

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Conseils

- lister les avantages et les inconvénients de l'habitat participatif ;
- donner son opinion sur ce type d'habitat en argumentant.

➔ Mots et expressions act. 3 et 4 p. 20

Activité 5

Modalité : seul(e)

- a. L'architecte Adrien Poullain, auteur de l'ouvrage *Choisir l'habitat partagé, l'aventure Kraftwerk* est l'invité de l'émission.
- b. Problématique commune aux documents 1 et 2 : *En quoi les principes de l'habitat partagé sont-ils actuels ? / Quel est l'état des lieux de l'habitat partagé aujourd'hui ?*
- c. Kraftwerk émerge dans les années 1980, il reprend les idées du manifeste Bolo'bolo mais avec pragmatisme et en s'adaptant à la société suisse contemporaine.

Point culture

Bolo'bolo est le nom d'une société utopique pensée en 1983 par Hans Widner dans laquelle les pays, les politiques et les élites n'existent plus. Les lbus (les habitants) se regroupent par affinités au sein de différents Bolos (communauté de base, tribu, voisinage, village...). Les Bolos accueillent entre trois et cinq cents personnes. Ils sont entièrement autosuffisants sur le plan alimentaire (culture et élevage).

Activité 6

Modalité : par deux

- a. Le projet Kraftwerk permet aux habitants de reprendre la main sur leur vie.
L'avantage déjà évoqué dans le document 1 est la création d'un espace où se retissent des liens sociaux, avec des espaces de rencontre.
- b. L'expression « pris d'assaut » montre que Kraftwerk est un succès. (l. 53-54)
- c. Les occupants sont souvent très impliqués à leur arrivée, prêts à participer à des projets collectifs, mais ils s'essouffent un peu au fil du temps. Le risque est aussi de fonctionner en vase clos, de ne plus sortir de la communauté. La prise de décision collective est souvent complexe et se réduit généralement aux personnes les plus motivées. Pour faire face à ces contraintes, Kraftwerk accueille aujourd'hui des entreprises extérieures, des crèches et des activités ouvertes aux voisins.

- d. Divers éléments freinent ce type de projet en France : le coût « *L'accès au foncier est plus coûteux* » (l. 87-88) ; le choix de la propriété individuelle « *La propriété individuelle est très encouragée et appréciée en France* » (l. 89-90) et enfin le mode de fonctionnement « *On se repose plus sur l'État et on a moins le sens du collectif* » (l. 93-94).

Activité 7

Modalité : en petits groupes

- a. Les cinq idées développées par le journaliste : 1 – l'histoire de l'habitat participatif en Suisse ; 2 – la présentation du projet Kraftwerk ; 3 – les raisons du succès de ce type d'habitat ; 4 – les écueils de ce projet ; 5 – les façons d'encourager ce modèle en France.
- b. idées principales (IP), idées secondaires (IS) :
- IP : la présentation de Kraftwerk, IS : l'histoire de l'habitat participatif en Suisse ;
 - IP : les raisons du succès, IS : les écueils de ce projet ;
 - IP : les façons d'encourager ce modèle en France, *pas d'idées secondaires à y associer.*

Activité 8

Modalité : par deux

- a. Proposition de reformulation : En quoi l'habitat participatif est-il compatible avec le mode de vie des Français ?

b.

Document 1	Document 2
<p>Idée principale 1 : définition de l'habitat participatif <u>Idée secondaire 1</u> : <i>un habitat neuf ou ancien</i> ; <u>Idée secondaire 2</u> : <i>la typologie des habitants</i> ; <u>Idée secondaire 3</u> : <i>la mutualisation des espaces.</i></p> <p>Idée principale 2 : la présentation de l'habitat participatif en France <u>Idée secondaire 1</u> : <i>la loi ALUR</i> ; <u>Idée secondaire 2</u> : <i>la carte des projets actuels.</i></p> <p>Idée principale 3 : les principales motivations <u>Idée secondaire 1</u> : <i>la valeur de partage et d'entraide</i> ; <u>Idée secondaire 2</u> : <i>les raisons financières.</i></p>	<p>Idée principale 1 : présentation de Kraftwerk <u>Idée secondaire 1</u> : <i>l'histoire de l'habitat participatif en Suisse.</i></p> <p>Idée principale 2 : les raisons du succès <u>Idée secondaire 2</u> : <i>les écueils de ce projet.</i></p> <p>Idée principale 3 : les façons d'encourager ce modèle en France > <i>pas d'idées secondaires à y associer.</i></p>

- c. Proposition de plan :
1. La présentation de l'habitat participatif (doc 1 : IP 2 / doc 2 : IP 1) ;
 2. Les raisons du choix de l'habitat participatif (doc 1 : IP 3 / doc 2 : IP 2) ;
 3. L'avenir de l'habitat participatif en France (doc 1 : IP 1 / doc 2 : IP 3).

d. Proposition d'introduction

L'architecte Adrien Poullain et le chroniqueur Valère Corréard font l'état des lieux de l'habitat partagé à l'aide d'exemples tels que « Kraftwerk » en Suisse et « Ô fil des voisins » en France. Ils s'interrogent sur le développement de ce mode de vie en France.

(44 mots)

Développement À partir du plan (cf. act. 8c.)

Conseils

- la conclusion n'est pas nécessaire ici vu qu'il n'y pas de réponse claire à la problématique commune dans les documents (cela ajouterait un élément subjectif) ;
- reformuler les idées principales et secondaires : ne pas recopier de phrases ni de parties de phrases des documents.

➔ **Stratégies p. 172-173**

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (200-240 mots).			
Présence de la problématique commune.			
Respect de la règle d'objectivité (absence d'éléments étrangers aux documents).			
Restituer les informations les plus pertinentes (cf. act. 8b).			
Organisation du texte (présence d'une introduction, de parties distinctes).			
Cohérence (articulateurs logiques – <i>dans un premier temps, ensuite, cependant...</i>) et fluidité du texte (mise en page et ponctuations).			

Interculturel

- reprendre les notes de l'activité **Interculturel** de la leçon 1 sur les modes de vie ;
- échanger sur les pays favorisant l'habitat partagé.

Leçon **3** – Circulez !

pages 16-17

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• faire des recommandations pour améliorer la mobilité urbaine	Nous faisons des recommandations pour améliorer la mobilité urbaine dans notre ville.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les différents types de transport par ville (ville d'origine, villes visitées, éventuellement : ville actuelle).

En classe

En petits groupes :

mettre en commun : comparer les différentes listes.

En groupe classe :

créer une carte heuristique des types de transport.

Conseils

- classer les différents types de transport : transports individuels, transports en commun, transports partagés ;

➔ **Mots et expressions act. 6 p. 21**

- lister les avantages des nouvelles mobilités ;

- compléter le répertoire de la classe.

Modalités : un apprenant prend des notes pour le groupe. Les notes serviront de support à la tâche finale.

➔ **Stratégie p. 184**

- la durée ne doit pas excéder 20 minutes.

Interculturel

Présenter les modes de transport favorisés dans son pays.

Activité 2 

Modalité : seul(e)

POINT LANGUE

« Le paracétamol de la mobilité » signifie le médicament, la solution.

- Julien de Labaca est consultant sur les nouvelles mobilités. Il a créé son propre cabinet : « le *facilitateur de mobilité* », il a travaillé dans des collectivités locales, en particulier en Aquitaine.
- Quelle stratégie mettre en place pour les transports en ville de façon générale ? Les nouveaux moyens de transport et la trottinette en particulier posent des questions plus générales telles que : le stationnement, la fiscalité et l'intermodalité.
- L'émission a été enregistrée au moment de la campagne des élections municipales et de la mise en place de la loi « *orientation mobilité* ». La question des transports sera au cœur des propositions des candidats à la municipalité car elle représente une préoccupation des citoyens et peut donc constituer un argument majeur pour les candidats.

Point culture

- La loi orientation mobilité a été votée en 2019 en France et prévoit la mise en place de « transports du quotidien plus faciles, moins coûteux et plus propres¹ ».
- Les Français et les Européens inscrits sur les listes électorales votent tous les six ans pour élire les conseillers municipaux. Ceux-ci désignent alors le maire et les adjoints. Les conseillers peuvent être élus dès le premier tour s'ils obtiennent la majorité absolue des suffrages exprimées (50 % des votes + 1 voix) et au moins un quart des voix des électeurs inscrits. Généralement, un second tour est organisé. L'élection a lieu à la majorité relative, quel que soit le nombre de votants. Les listes de candidats aux municipales doivent être paritaires depuis 2013.

Activité 3 

Modalité : par deux

- Julien de Labaca propose de taxer les moyens de transport et de mettre en place des péages urbains.
- Modes de transport : la trottinette, les vélos partagés, les voitures partagées, les gyroroues, le train. Ce sont des moyens de transport « *doux* », respectueux de l'environnement. Ils peuvent également représenter une façon agréable, « *fun* » de se déplacer. Pour l'invité, l'utilisation optimale est la multimodalité, car elle permet de s'adapter aux besoins et aux envies.
- Les nouvelles technologies vont faciliter l'utilisation des transports partagés pour les utilisateurs et permettre aux collectivités d'améliorer l'offre de transport à partir des données générées.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- Expressions pour désigner l'organisation actuelle : « *l'anarchie des trottinettes électriques* », « *le bazar* », « *un foisonnement* », « *encadrer davantage l'utilisation de ces engins à roulettes* », « *faire le ménage* », « *mettre de l'ordre* ». Les expressions témoignent d'une sorte d'agacement au début. Progressivement, la journaliste fait montre d'un intérêt pour les nouveaux modes de transport en parlant de leur multiplicité.
- Il fait référence aux utilisateurs, aux nouveaux opérateurs, aux pouvoirs publics, aux collectivités (service de la voirie, des trottoirs). Il explique que le phénomène est nouveau et demande des adaptations aussi bien de la part des usagers que des différents acteurs (les nouveaux opérateurs). La réglementation n'est pas encore en place mais permettra d'optimiser les déplacements et de les régulariser.
- Exemples cités : Londres (péage urbain), Valence (les gens achètent des trottinettes), Eindhoven (beaucoup de vélos et peu de voitures). Ces exemples montrent l'évolution des mentalités. Pour lui, les Français sont prêts à modifier leurs habitudes et à abandonner progressivement leur voiture.

Activité 5  Vidéo n° 1

Modalité : en petits groupes

Conseils

Il s'agit d'une vidéo promotionnelle luxembourgeoise mettant en scène un citoyen qui a recours à plusieurs moyens de transport pour se déplacer en fonction de ses besoins.

Pour rédiger les commentaires :

- cibler clairement le public ;
- expliquer le principe de la multimodalité ;
- mettre en avant ses avantages.

1. <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/loi-d-orientation-des-mobilites>

Activité +

- lire les commentaires pendant la vidéo. (faire une lecture expressive des commentaires) ; ➔ **Stratégies p. 181**
- en groupe classe, désigner la meilleure bande-son.

Point culture

Le Luxembourg est le premier pays au monde à avoir proposé la gratuité des transports en commun (bus, train, tram) dans tout le pays. Cette mesure est appliquée depuis le 1^{er} mars 2020 et s'adresse à tous les voyageurs.

Activité 6

Modalité : par deux

- La première partie traite de la multimodalité en elle-même. Or, pour avoir accès à la multimodalité, il faut pouvoir anticiper les besoins des usagers ; la deuxième partie traite du partage des données ; la troisième partie repose sur la question de la collecte de nos informations et la liberté individuelle.
- Proposition de problématique : Comment l'utilisateur peut-il profiter de la multimodalité tout en préservant ses informations personnelles ?

Activité 7

Modalité : par deux

- Elles concluent des partenariats avec des sociétés privées de transport (Uber...) afin de conjuguer plusieurs modes de transport pour un même trajet.
- Les villes ont besoin de connaître les données des usagers pour améliorer les services publics et les coordonner avec les autres modes de déplacement.
- Mulhouse a mis au point un seul outil de paiement pour organiser et payer l'ensemble des modes de transport. Cela permet à l'utilisateur de limiter les applications et de regrouper les opérations bancaires.

Activité 8

Modalité : par deux

- Expressions pour qualifier :
 - les déplacements en voiture individuelle : « *en solitaire dans une voiture personnelle* » (l. 17-18) / « *son confortable habitacle* » ; (l. 21)
 - l'implication des villes face à la multimodalité : « *les villes se mettent en ordre de bataille* » ; (l. 20)
 - la place que convoitent les villes et les plateformes : « *le rôle de pilote de la ville* » ; (l. 30)
 - la conséquence du recueil de données sur les usagers : « *Vous êtes tracés !* ». (l. 61) ➔ **Stratégies act. 1 p. 169**
- La journaliste est pour la multimodalité mais souhaite mettre en garde contre les risques liés aux partages de données. Elle est moins enthousiaste que Julien de Labaca. En effet, elle souligne les conséquences négatives liées à la multimodalité alors que de son côté, Julien de Labaca en présente essentiellement les avantages.
- Le journaliste pose des questions à la fin de son article : il s'agit de questions rhétoriques « *Quelle place pour l'utilisateur dans de tels dispositifs ? Son rôle doit-il se résumer à produire des données ?* ». Ces questions permettent d'élargir le débat et d'aider les lecteurs à s'interroger en tant qu'utilisateur.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Conseils

- réutiliser le lexique vu dans la leçon ;
- prendre position sur les dérives possibles de la multimodalité : argumenter.

➔ **Stratégie p. 174**

Activité 10

Modalités de mise en place :

En petits groupes

- organiser le plan (répertorier les principales idées pour répondre au sujet). Prendre en compte les notes de l'activité 1 ;
- rédiger l'introduction, la conclusion et la / les transitions.

Individuellement ou par deux

- rédiger une sous-partie.

En petits groupes

- mettre en commun et apporter les dernières corrections.

Conseils

- avant la rédaction : répertorier les connecteurs logiques dans le mémento grammatical, les distinguer selon le mode employé.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots minimum).			
Dresser un état des lieux de la situation.			
Prendre position.			
Organisation de l'écrit (introduction, conclusion, parties de même longueur).			
Expression de l'opinion (<i>de mon point de vue, il est essentiel que / de, on ne peut pas nier que, etc.</i>), respect des modes indicatif et subjonctif.			
Présence de connecteurs logiques : opposition (<i>en revanche, au mépris de, tandis que...</i>), concession (<i>en admettant que, certes, quel que soit...</i>), addition (<i>par ailleurs, sans compter que, de surcroît...</i>), etc.			
Lexique des transports urbains, des aménagements et des libertés personnelles.			

Proposition de production

Introduction

Les moyens de transport se multiplient de plus en plus, les transports partagés remplaçant progressivement les transports individuels et même les transports en commun. Mais, qu'en est-il de l'utilisation effective par les usagers ? Au-delà, comment protéger ses données alors que les applications pullulent ? Il semble que de nouveaux aménagements urbanistiques soient nécessaires pour faire face à cette nouvelle offre et en garantir l'efficacité. Dans cette optique, il est impératif de mettre en place un cadre législatif solide afin de permettre à l'utilisateur de profiter de la multimodalité tout en préservant ses données personnelles.

PLAN :

Partie 1 : Adapter la ville et les transports urbains aux besoins des usagers.

- de nouvelles infrastructures et une limitation des véhicules individuels pour lutter contre les problématiques écologiques actuelles ;
- un raisonnement des offres mises en place.

Transition :

Pour permettre l'accès aux différents moyens de transport, de nombreuses applications ont été mises en place. Il est donc essentiel d'anticiper les risques d'usurpation des données.

Partie 2 : Mettre en place une application regroupant les données de chaque utilisateur uniquement accessible par son propriétaire

- une application individualisée selon les besoins de chaque citoyen ;
- l'utilisateur doit rester maître de ses données.

Conclusion :

La multimodalité représente un des véritables enjeux de demain, non seulement parce qu'elle permet aux municipalités d'encourager des comportements responsables face à la crise écologique actuelle et ainsi de faciliter les déplacements de milliers d'usagers, mais aussi parce qu'elle doit s'accompagner d'une réflexion autour de la protection des données individuelles de chacun.

Conseils

À partir des notes de l'activité 1 :

- répertorier les améliorations possibles ;
- déterminer les limites des applications (recueil des informations personnelles, fonctionnalités, etc.).

Leçon 4 La ville et le fantastique

pages 18-19

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• faire la description d'une ville de manière fantastique	Nous rédigeons la description fantastique d'une ville.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- faire des recherches sur une œuvre, par exemple Enki Bilal (cf. page 10) ; *Metropolis*, Fritz Lang ; *Mon Oncle*, Jacques Tati ; *Dogville*, Lars Von trier... ;
- prendre des notes :
 - principales informations techniques : date, pays, auteur, réalisateur, acteurs (selon le type d'œuvre choisie) ;
 - faire le synopsis du film ou un court résumé du livre (principales étapes de l'intrigue, portrait du ou des personnages principal / principaux, description de la ville : caractéristiques, rôle de la ville dans l'histoire).

En classe

En petits groupes :

faire une présentation orale à partir des notes en petits groupes.

En groupe classe :

mettre en commun l'ensemble des œuvres et réfléchir à la représentation / la place de la ville selon les époques.

Activité +

- Rédiger la présentation ;
- la poster sur le réseau de la classe.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- Le thème principal de l'émission est la ville dans la littérature fantastique et ses aspects sombres, cauchemardesques.
- Villes citées : Saint-Pétersbourg, Londres, Providence : ce sont des villes où règne une atmosphère mystérieuse, parfois effrayante.
- Saint-Pétersbourg : *Petersbourg* ; Londres : *Docteur Jekyll et Mister Hyde* et *Dracula* ; Providence : *Superman*.

Activité 3

Modalité : par deux

- Éléments de décor qui donnent un caractère fantastique à chaque ville : Saint-Pétersbourg : l'organisation de la ville bâtie entre deux fleuves et par conséquent le rapport entre les bâtiments et les profondeurs aquatiques ; Londres : la brume et les maisons anthropomorphisées ; Providence : le cimetière, le brouillard des petites rues qui crée un resserrement. Ce sont les éléments géographiques, météorologiques et architecturaux conjugués qui donnent à ces villes leur caractère fantastique.

- b. Ces éléments donnent une atmosphère effrayante, d'étouffement : « la terreur », « les ténèbres », « effrayante », « la peur ».
- c. La ville n'est pas nommée, ce serait un Paris fantasmé, mais c'est une petite ville où il y a une opposition entre la ville haute et la ville basse. Elle rappelle Providence et est ici reconstituée et retravaillée.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

➔ Mots et expressions act. 8 p. 21

Conseils

– utiliser une personnification de la ville pour lui attribuer un nouvel aspect mais aussi un rôle plus important ;

➔ **Stratégies p. 190**

– adapter l'intonation à l'effet recherché, varier le rythme pour susciter des émotions sur l'auditoire. ➔ **Stratégies p. 181**

🔊 **OUTILS : champ lexical de la peur** : inquiétant, menaçant, terrorisant, épouvantable, la panique, l'affolement, terroriser, redouter, (s')angoisser.

Activité 5

Modalité : par deux

- a. C'est le plan d'une ville moderne avec de nombreux gratte-ciels en forme de croix. Le fleuve a la forme de la Seine, ce qui nous fait penser à Paris avec l'île de la Cité au milieu.
- b. Réponses libres.

Conseils

– imaginer la place des habitants, étouffés par la ville (act. 3a. et b.).

- c. Le Corbusier est un théoricien spécialisé dans l'urbanisme et le design, connu pour être l'inventeur de « l'unité d'habitation ». Il s'agit d'un concept sur lequel il a commencé à travailler dans les années 1920, le fruit d'une réflexion théorique sur le logement collectif. La conception consistait à installer dans un même bâtiment tous les équipements collectifs nécessaires à la vie (garderie, laverie, piscine, école, commerces, bibliothèque, lieux de rencontre). Il a développé plusieurs caractéristiques architecturales : les pilotis, le toit-terrasse, le plan libre, les fenêtres en bandeau, la façade libre. Il a réalisé la villa Savoye à Poissy, la Cité radieuse à Marseille...
- d. Exemples d'architectes :
- Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879), architecte à l'origine des travaux de restauration de Notre-Dame à Paris (1843-1864) ainsi que ceux de la cité de Carcassonne ;
 - Jean Nouvel, architecte français né en 1945. Il a réalisé, entre autres, l'Institut du monde arabe à Paris en 1987, la Philharmonie de Paris en 2015 et le Louvre d'Abou Dhabi en 2017 ;
 - Renzo Piano, architecte italien né en 1937, créateur du centre Georges-Pompidou à Paris avec Richard Rogers ;
 - Zaha Hadid (1950-2016), architecte-urbaniste irako-britannique à l'origine entre autres du bâtiment Pierresvives qui accueille les archives départementales à Montpellier ainsi que le terminus d'une ligne de tramway à Strasbourg-Hoenheim.

Interculturel

- présenter un architecte de son pays et une ou deux de ses réalisations ;
- échanger sur les caractéristiques des bâtiments présentés.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

a. Le roman a été écrit en 1943. La scène se déroule en 2052. Il s'agit d'une dystopie.

➔ Culture et société p. 202

Point culture

René Barjavel est considéré comme l'un des premiers auteurs français de science-fiction. Il a traité pour la première fois la question de l'apocalypse dans le futur.

b. Plusieurs liens peuvent être établis avec le document 2 : le premier paragraphe reprend le plan Voisin avec la description des villes hautes ; l'histoire se déroule dans la même ville de Paris ; la référence à Le Corbusier appelé « *Le Cornemusier* ».

Activité 7

Modalité : par deux

a. Ce sont quatre villes hautes, colorées (azur, rouge, or) et radieuses.

b. Le bâtiment évoqué est le Sacré-Cœur.

La description magnifie le bâtiment qui domine l'espace. Le vocabulaire est mélioratif : « *ce spécimen si remarquable de l'architecture du début du xx^e siècle, chef-d'œuvre d'originalité et de bon goût* » (l. 4-5). « *Il paraissait d'autant plus beau que les brumes le dissimulaient davantage* » (l. 10). « *il dominait la capitale de plus d'un demi-kilomètre* » (l. 7).

On note une personnification du bâtiment, renforçant à la fois sa grandeur et la place qu'il occupe dans le paysage : « *ses pieds* » « *en plein ciel, sa vraie patrie* ».

Il apparaît morcelé dans sa description : « *ses coupoles* », « *ses pierres grises* », « *ses formes* », « *ce spécimen* », « *chef d'œuvre* ».

Point culture

Le Sacré-Cœur est un bâtiment datant de la fin du xix^e siècle. L'origine de sa construction est à la fois attribuée à la défaite de la France dans la guerre franco-prussienne de 1870 (sous Napoléon III : 19 juillet 1870 – 2 septembre 1870) et à la Commune de Paris (18 mars – 28 mai 1871). Ce dernier événement a été marqué par une insurrection des Parisiens contre le régime politique en place, réprimée par de nombreux massacres.

Activité 8

Modalité : par deux

a. Tous les bâtiments anciens (à l'exception du Sacré-Cœur) ont été rasés et on a construit une ville en hauteur.

b. Les temps des verbes utilisés sont l'imparfait et le plus-que-parfait. La vieille ville (qui correspond à l'époque de la publication du texte) et la nouvelle sont décrites à l'imparfait et les transformations au plus-que-parfait. Cela éloigne le lecteur de la réalité. En effet, il s'agit d'une description dans le futur et l'auteur fait le choix des temps du passé.

Conseils

– lister les emplois des différents temps du passé dans le mémento grammatical.

c. La ville au xx^e siècle : vision négative « *sale et malsaine* ».

La ville de 2052 : vision positive avec le nom des quartiers et des immeubles (Ville Radieuse, Ville Azur, Ville d'Or...). Cependant, la concentration humaine est assez effrayante « *25 millions d'êtres humains entassés* » et le progrès s'accompagne d'une certaine déshumanisation (le bruit « *couvrait les simples bruits de la vie, d'amour et de mort...* ». La transformation du nom *Le Cornemusier* donne une connotation négative. L'auteur est très critique sur « *la place dominante réservée à la technologie* » qui entraîne une déshumanisation de la ville.

Activité 9

Modalité : par deux

a. La ville est la figure centrale de l'extrait. Un personnage néanmoins apparaît : François Deschamps, il est seulement mentionné et ne semble jouer aucun rôle comme si les habitants étaient engloutis par cette ville.

b. Les sons : (la majorité des occurrences se situent dans le 4^e paragraphe) « *bourdonnaient* » (l. 7), « *océan de bruits* » (l. 23), « *vibraient d'un bruit continu* », « *des panneaux hurleurs* » (l. 24-25), « *publicité parlante* » (l. 25), « *verser leurs chansons* » (l. 25-26), « *leur musique et les voix enflées des speakers* » (l. 26), « *un grondement énorme et confus* » (l. 26-27). La multitude : « *cent mille usines* » (l. 23), « *des millions d'autos* » (l. 24), « *des innombrables* » (l. 24), « *vingt-cinq millions* » (l. 29), « *un entassement* » (l. 13).

c. Il se dégage de cette ville une atmosphère bruyante, qui donne une sensation de bourdonnement incessant, d'entassement et d'oppression.

Activité 10  

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Respect de la longueur (250 mots au minimum).			
Décrire un quartier dans le futur (éléments d'architecture – présence d'un bâtiment actuel, atmosphère).			
Organisation de l'écrit (paragraphe et progression de la description).			
Adaptation du lexique, champ lexical dominant, atmosphère, éléments fantastiques.			
Production orale			
Répartition du temps de parole.			
Expressivité de la lecture (intonation, rythme, etc.).			

Conseils

- **modalités d'écriture** : – réfléchir ensemble aux act. a, b, c. ; – rédiger un plan détaillé ; – répartir la rédaction de l'écrit ; – relire l'ensemble et faire les dernières corrections (style, grammaire, orthographe) ;
- **consigne d'écoute** : prendre des notes pendant les lectures des différents binômes (villes, bâtiment conservé, éléments fantastiques), lister les émotions ressenties ;
- **échanges** : exprimer ses ressentis en faisant référence aux transformations de la ville, aux contrastes entre le bâtiment ancien et les éléments fantastiques.

Pour aller plus loin*En petits groupes*

- reprendre les leçons 1, 2 et 3 :
- Leçon 1 : les villes de demain [act. 9] ;
- Leçon 2 : l'habitat participatif [act. 3c. et 3d.] ;
- Leçon 3 : la multimodalité et ses atouts [act. 5].
- synthétiser les informations et déterminer les conditions de vie idéales (types de ville, types d'habitat, mobilité) pour les habitants. Lister les avantages (cadre de vie, accessibilité, confort, etc.).
- faites des propositions pour améliorer encore les conditions ;
- présenter le travail à la classe.

Conseils

- répartir le temps de parole entre les différents membres du groupe ;
- faire un croquis pour illustrer la proposition.

Mots et expressions

Leçon 1

1. La grandeur : tentaculaire, le gigantisme, une mégalopole ; L'extension : l'expansion, s'étendre ; La densité : l'engorgement, s'agglutiner, les embouteillages, s'entasser.

2. Document A. Modèle urbain et but : un village vertical pour créer du lien social.

Champ lexical des équipements et infrastructures : bâtiments, passerelle, bureaux, logements collectifs, crèche, lieu de restauration, équipements sportifs, un bar sur le toit.
Document B. Modèle urbain et but : une ville flottante autosuffisante pour accueillir les réfugiés climatiques et résister aux catastrophes naturelles.

Champ lexical des équipements et des infrastructures : plateformes, structures, serre, bâtiments.

Document C. Modèle urbain et but : les villes souterraines en réponse au problème de surpopulation mondiale et pour se protéger des aléas de la météo.

Champ lexical des équipements et infrastructures : passages souterrains, réseau piétonnier, galeries, centres commerciaux, universités, musées, points d'accès.

Leçon 2

3. a. le loyer – b. le propriétaire – c. le studio, l'appartement – d. la mixité sociale – e. l'habitat participatif / collaboratif.

4. un habitat → participatif / autogéré / citoyen ;
un loyer → abordable / modéré / exorbitant ;
un appartement → meublé.

Leçon 3

5. vertical : déplacement, chauffeur, trottinette
horizontal : véhicule, autopartage, multimodalité, stationnement, covoiturage
diagonal : circuler, mobilité

a	m	b	d	z	e	f	e	o	p	c	o	p	n
n	f	o	e	z	s	c	q	p	x	h	t	f	l
d	z	s	b	x	d	f	g	b	t	a	r	a	p
é	v	é	h	i	c	u	l	e	f	u	o	q	k
p	a	f	d	a	l	z	r	q	a	f	t	w	m
l	r	g	f	o	y	i	w	y	a	f	t	x	l
a	u	t	o	p	a	r	t	a	g	e	i	d	n
c	i	r	o	f	d	q	w	é	y	u	n	e	h
e	a	w	c	g	m	c	d	a	z	r	e	r	f
m	u	l	t	i	m	o	d	a	l	i	t	é	d
e	o	i	f	k	r	r	m	n	r	d	t	p	s
n	y	f	a	q	r	c	o	g	f	q	e	k	x
t	g	i	w	u	i	c	u	w	o	a	d	f	g
d	a	q	g	o	a	r	i	l	f	q	z	e	j
f	s	t	a	t	i	o	n	n	e	m	e	n	t
z	f	d	c	o	v	o	i	t	u	r	a	g	e

6. modes de transport :

- **alternatifs** : la trottinette, le skate-board électrique
- **très polluants** : la voiture avec chauffeur, le VTC, le 4x4, la voiture en libre-service, le jet privé
- **en commun** : le tramway, le métro
- **en partage** : la voiture en libre-service
- **doux ou assez doux** : la trottinette, le tramway, le métro, le skate-board électrique

7. a. VTC ; b. l'autopartage ; c. mobilité ; d. stationnement ; e. déplacements.

Leçon 4

8. a. agglomération – b. autoroute – c. édifié / construit – d. labyrinthe – e. désaffectée – f. souterrain – g. cimetière – h. taudis – i. gratte-ciel.

DOSSIER 2

Alimentation, « un plaisir à ras de terre » ?

Leçon 1

- définir une notion à partir d'une carte mentale
- exprimer des goûts alimentaires et décrire les émotions associées

Leçon 2

- comprendre l'influence de l'alimentation sur la santé
- étudier et restituer des données chiffrées

Leçon 3

- analyser et restituer des données chiffrées
- analyser et commenter un fait de société

Leçon 4

- donner des conseils pour faire des achats alimentaires
- présenter les avantages et les inconvénients des applications nutritionnelles

GUIDE INTERCULTUREL

- découvrir les goûts spécifiques à chaque culture (leçon 1) ;
- repérer les comportements alimentaires propres à chaque culture (leçon 2) ;
- présenter des initiatives locales pour venir en aide aux agriculteurs (leçon 3) ;
- rédiger un guide pour se repérer dans un supermarché étranger (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 22-23

Activité 1 – Introduction aux leçons 1, 2 et 4

Modalité : en petits groupes

- a. Le terme « *malbouffe* » est formé du préfixe « mal » et du nom familier « bouffe ». Il s'agit d'un terme familier et péjoratif qui désigne une mauvaise alimentation généralement trop grasse, trop sucrée et pauvre nutritionnellement. Réponses libres.

Point culture

Le terme « *malbouffe* » est apparu dans les années 1970, pendant les Trente Glorieuses (1946-1975) avec le développement de l'alimentation industrielle. Elle est symbolisée par la multiplication des fast-foods. L'équivalent anglais *junk food* est régulièrement utilisé dans les médias français bien qu'il ne soit pas encore attesté par les dictionnaires de référence.

- b. 1. Dans le document, la « *foodporn* » et en particulier les différents aliments : « *burger et tacos* », « *Nutella-chocolat et huile de palme* », « *ketchup* » se rapportent à la « *malbouffe* » et sont associés à l'enfance : « *plaisirs d'enfance inavouables* ». Cette publicité souligne le rapport régressif¹ que les personnes entretiennent avec la nourriture. En effet, malgré la volonté d'avoir une alimentation saine, la tentation d'une alimentation grasse et sucrée semble l'emporter.
- b. 2. Réponses libres.

Conseils

- opposer la notion d'alimentation « saine » à celle de « *malbouffe* » ;
- lister les aliments associés à la nourriture saine.

1. Régressif (adj.) : qui marque un retour en arrière. Ici : fait référence à un comportement alimentaire antérieur, de l'adolescence par exemple.

Point culture

« *mangerverslefutur.org* » est un projet mené par la chaire ANCA (animée par une équipe d'experts en nutrition et en sciences de l'éducation de l'école *AgroParis Tech*²) qui vise à transmettre des savoirs en nutrition afin de promouvoir une alimentation saine et durable auprès de l'ensemble de la population.

Activité 2 – Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes

- a. « *Les privilèges de l'enfance* » sont, selon Simone de Beauvoir, centrés sur la nourriture : « *les confitures* », « *les fruits confits* », « *les pâtes de fruits* », « *les bonbons acidulés* », « *les pralines* », « *les glaces* », « *les fruits déguisés* ». Elle décrit dans cet extrait un univers dédié aux plaisirs des sens. On note qu'en tant qu'enfant, elle n'est pas soumise aux pressions nutritionnelles et que seules subsistent l'attraction des couleurs, des odeurs, des désirs de l'enfant.

Point culture

Les *Mémoires d'une jeune fille rangée* publiées en 1958 représentent la première partie de l'œuvre autobiographique de Simone de Beauvoir (1908-1986). Dans cet opus, elle évoque sa vie de sa naissance à ses 21 ans. Elle fait référence à son environnement familial dans le 6^e arrondissement de Paris mais aussi à sa rencontre avec Jean-Paul Sartre alors qu'elle faisait des études de philosophie.

- b. Réponses libres.

Activité 3 – Introduction aux leçons 1 et 4

Modalité : par deux

- a. Observation : l'image représente une personne qui photographie avec son portable un bol de salade constitué de différents aliments. Des indications (17 kcal, 31 kcal, etc.) précisent la valeur énergétique des aliments pointés sur la photo.

Interprétation : cette image met en lumière d'une part le phénomène de mode particulièrement développé sur Instagram qui consiste à photographier ses plats et d'autre part les applications nutritionnelles de plus en plus répandues.

- b. Réponses libres.

👉 **Outils** : un apport énergétique, la valeur nutritionnelle, l'intérêt nutritionnel, la composition des aliments, la répartition des nutriments, les minéraux, les vitamines, les fibres, les contre-indications dans un régime alimentaire.

Conseils

– mettre en commun avec la classe et compléter le répertoire avec les propositions des binômes.

Activité 4 – Introduction à la leçon 3

Modalité : par deux

- a. Cette citation souligne l'évolution mercantile de l'agriculture : l'objectif n'est plus de nourrir les hommes mais de développer le commerce lié à l'alimentation. Elle peut être rapprochée de l'idée de « société de consommation » où les individus sont poussés à consommer toujours plus.

Point culture

Robert Linhart (1944-) est un philosophe et sociologue français. Il s'est illustré en politique en créant le mouvement maoïste en France. *Le Sucre et la faim* présente le reportage de son voyage dans le sud du Brésil. Il y décrit la pénibilité des ouvriers, les conditions de vie difficiles entre précarité et famine.

- b. Réponses libres.

Interculturel

Présenter des initiatives propres aux différents pays. Par exemple : les actions mises en place pour lutter contre l'agriculture intensive.

2. AgroParis Tech (Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement) fait partie des grandes écoles françaises. Sous tutelle du ministère de l'Agriculture, elle délivre des diplômes d'ingénieurs et assure la diffusion de connaissances en partenariat avec les grands organismes de recherches et les centres techniques professionnels.

Activité 5 – Introduction aux leçons 1 et 3

Modalité : en petits groupes

Conseils

- insister sur les sens propre et figuré.

L'expression « *un plaisir à ras de terre* » peut avoir deux significations. En effet, « *à ras de terre* » signifie au niveau de la terre au sens propre et renvoie donc à l'idée que l'alimentation est associée à l'agriculture, à la culture de la terre. Au sens figuré, « *à ras de terre* » prend une tournure négative et est associé à un manque de noblesse, d'idéal. L'expression « *un plaisir à ras de terre* » renvoie donc à la notion d'instinct et conduit à s'interroger sur la place qu'occupe l'alimentation mais aussi l'agriculture dans nos vies.

Leçon 1 **Faim émotionnelle**

pages 24-25

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • définir une notion à partir d'une carte mentale • exprimer des goûts alimentaires et décrire les émotions associées 	Nous réalisons un recueil de plaisirs minuscules.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – réfléchir à son plat préféré et répertorier les sens en rapport avec ce plat ; – lister les émotions ressenties (plaisir gustatif, conditions de dégustation, souvenir particulier, etc.) ;
En classe
En petits groupes <ul style="list-style-type: none"> – présenter son plat préféré ; – faire part de ses ressentis ; – échanger.

- **Outils** : • **parler de ses goûts** : apprécier un plat, raffoler de, se laisser tenter, craquer pour, se régaler, savourer ;
- **évoquer les différents sens** : avoir les sens en éveil, humer, la saveur, un fumet, croquant, croustillant, un délice pour les papilles.

Interculturel

- Rédiger deux listes des spécialités des pays de chaque apprenant :
- les plats qui pourraient plaire aux étrangers ;
 - les plats susceptibles de leur déplaire ;
 - échanger.

Activité 2

Modalité : seul(e)

L'article porte sur la « *faim émotionnelle* », c'est-à-dire sur la faim guidée par les émotions qui ne répond pas à des besoins physiologiques.

Activité 3

Modalité : en petits groupes

1. FAUX : « Refrérer les impulsions négatives en mangeant ne constitue donc pas une solution étant donné que les vrais sentiments demeurent maqués » (l. 30 à 32) ;
2. FAUX : « Il ne s'agit pas d'un manque de discipline personnelle » (l. 37) ;
3. VRAI : « Elles peuvent résulter du contexte dans lequel vivent les individus. » (l. 38 à 40) ;
4. FAUX : « Nous consommons surtout les aliments gras ou à forte teneur en sucre. » (l. 49 à 51) ;
5. VRAI : « À long terme, il peut s'ensuivre des maladies et des troubles alimentaires. » (l. 45-46).

Conseils

- Première partie : reformuler les phrases de l'activité a. pour donner la définition de la faim émotionnelle.
 - Deuxième partie : « Comment est-elle perçue ? », faire référence à des extraits précis du texte pour justifier la réponse.
- b. La faim émotionnelle consiste à ingérer des aliments essentiellement gras et sucrés de manière incontrôlable dans un contexte émotionnel particulier ; elle peut en outre être amplifiée par l'environnement social. Des répercussions sur la santé de l'individu sont possibles. Les raisons de cette « faim émotionnelle » « échappent » aux individus car les émotions liées sont difficilement explicables. Elle ne se traduit pas par des besoins physiques, ce qui conduit à une forme de « culpabilité » (l. 24). Elle est perçue de façon négative, on évoque « un comportement blâmable » (l. 38), « une fâcheuse spirale » (l. 29) dans cet article.
 - c. La faim émotionnelle s'oppose au « *mindful eating* », à la consommation alimentaire en pleine conscience.
 - d. Plusieurs réponses possibles : *Le mécanisme de la faim émotionnelle, La faim dictée par les émotions.*

Activité 4

Modalité : par deux

- a. – manger : « ingérer » (l. 10), « absorber de la nourriture » (l. 34-35) ;
– un besoin compulsif : un besoin « impérieux » (l. 19), « des impulsions négatives » (l. 30) ;
– corriger : « combler » (l. 11) « compenser » (l. 17), « réfrérer » (l. 30) ;
- b. Phrases exprimant l'opposition : « on entend la nourriture que nous ingérons surtout pour combler des besoins émotionnels et non pour satisfaire notre estomac » (l. 10 à 12) ; « Manifestement, la nécessité de manger dictée par les sentiments n'exprime aucune faim véritable mais résulte plutôt d'un manque psychique » (l. 14 à 16) ; « Elle se manifeste aussi par le désir de vouloir toujours davantage au lieu de se sentir rassasié » (l. 21-22).

Conseils

- lister les différentes expressions pour marquer l'opposition et les classer ; (distinguer les adverbes, les prépositions des conjonctions de coordination et surtout les conjonctions de subordination : expressions suivies de l'indicatif, du subjonctif) ;
- classez-les dans un tableau et ajoutez-les dans le mémento grammatical de la classe.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Conseils

- utiliser des couleurs et des typographies différentes afin de faire ressortir les catégories de la carte mentale.

Critères de réussite	+	+/-	-
Carte mentale			
Clarté de la présentation écrite (couleurs, organisation).			
Présence de l'ensemble des facteurs influençant l'alimentation (lieu, environnement social, état émotionnel de l'individu, etc.).			
Adaptation du lexique (lexique de l'alimentation, des émotions et des influences sociales et psychologiques).			
Présentation orale			
Définir l'expression « manger en pleine conscience ».			
Lien régulièrement établi avec la carte mentale.			
Répartition du temps de parole entre les différents membres du groupe.			
Clarté de la présentation orale.			

Activité 6  10

Modalité : seul(e)

Point culture

- Philippe Delerm (1950-) a initié dans son livre *La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* (1997) « l'écriture de l'instant ». Auteur de plusieurs romans depuis 1980, il obtient un succès considérable et se fait connaître par le public grâce à ce recueil où il restitue des plaisirs fugitifs sous forme de poèmes en prose.
- Jean-Pierre Cassel (1932-2007) est un acteur, comédien et danseur français. Il a joué aux côtés de Gene Kelly pour son premier grand rôle et se fait remarquer au théâtre en interprétant *L'Avare* de Molière. Il a tourné avec de nombreux réalisateurs français, de Jean Renoir à Mathieu Kassovitz.

- Le personnage est au restaurant. Il commande un dessert : un banana split.
- Le serveur prend sa commande sans manifester de réelle réaction « avec une objectivité déférente », les autres personnes attablées mangent et l'observent avec curiosité : « ils lorgnent avec un œil goguenard ».

Activité 7  10

Modalité : par deux

- Les deux autres desserts sont « l'île flottante » et « la coupelle aux quatre fruits rouges ». Ce sont des desserts « légers ».
- Le banana split est composé de banane, de glace à la vanille et au chocolat, de crème chantilly. La vue est principalement associée à ce dessert : « la merveille ».

Activité 8  10

Modalité : en petits groupes

- Le narrateur estime qu'il s'est privé jusque-là, qu'il s'est soumis à une sorte de morale diététique. « On a trop fait ces derniers temps dans le camaïeu raffiné, l'amertume ton sur ton. » Il s'agit d'une métaphore filée. ➔ **Stratégie p. 190**
L'objectif est de traduire la neutralité, le caractère insipide liés à une alimentation trop contrôlée par les diktats nutritionnels.
- Il l'associe à un souvenir d'enfance : il se rappelle le vol de confiture dans l'armoire. Il a l'impression de commettre une sorte d'infraction, une action qui ne correspond pas à la conduite attendue, à savoir de ne pas abuser de sucre et de ne pas céder à la gourmandise.
- Pensée perturbant le narrateur : « Des milliers de gens sur terre meurent de faim ». Cette pensée est associée à un sentiment de culpabilité.

Activité 9  

Modalité : en petits groupes

- Expressions positives : « cette montagne de bonheur simple », « ce désir total », « la gourmandise provocante et puérile, l'appétit brut », « c'est un plaisir à ras de terre », « la merveille », « cette douceur languissante ».
Expressions négatives : « chantilly ringarde », « une perversité salubre », « un plaisir indécent », « c'est un péché ».

POINT LANGUE

Plusieurs figures de style sont associées à ces expressions :

- des métaphores : « cette montagne de bonheur simple », « cette douceur languissante » ;
- une périphrase : « cette merveille » ;
- un oxymore : « cette perversité salubre ».

Toutes ces expressions sont caractérisées par leur caractère hyperbolique, exagéré : « ce désir total », « un péché ».

- La description est d'abord dominée par des expressions positives puis progressivement les expressions négatives témoignent de la transgression, de la culpabilité liées au choix d'un dessert aussi calorique.
- Le narrateur éprouve à la fois du plaisir et une forme de culpabilité.

Activité +

Par deux :

- réaliser l'activité des pages ➔ **Stratégie p. 181** ;
- mettre en commun en groupe classe.

En petits groupes :

- faire une nouvelle lecture en déplaçant les accents d'insistance pour modifier les émotions ressenties ;
- **consigne d'écoute** : identifier l'émotion exprimée.

- d. Il ne s'agit pas d'une faim émotionnelle puisqu'elle ne se traduit pas par une fragilité liée aux émotions. L'auteur cède à son envie, à la gourmandise et il n'est pas question de combler un manque ou de céder à une pulsion incontrôlable.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Point culture

La gourmandise est considérée comme l'un des sept péchés capitaux définis par les penseurs grecs et notamment Aristote qui seront repris par l'Église catholique à partir du IV^e siècle. En 2003, plusieurs grands chefs de cuisine s'étant illustrés dans l'art culinaire tels que Paul Bocuse ou encore Alain Ducasse, ont remis une demande au pape Jean-Paul II afin de faire une distinction entre « gourmandise » et « glotonnerie ». L'adage « la gourmandise est un vilain défaut » est souvent usité en France.

Conseils

- exprimer un point de vue personnel en se référant à des expériences personnelles (à citer en exemples) et des caractéristiques liées à sa culture.

Interculturel

Échanger sur les aliments, les plats associés à la notion de « gourmandise » en fonction des pays.

Activité 11

Modalité : seul(e)

Conseils

- le plat ou le mets peuvent être identiques au plat proposé dans l'activité 1 ou il peut s'agir d'un aliment en particulier ;
- rédiger un plan afin de structurer l'écrit (le plan de l'extrait proposé peut servir de modèle).

Autre proposition de plan

1. La description du plat (act. 1).
2. Le contexte de dégustation (moment de la journée, personnes présentes, occasion particulière).
3. Les différentes étapes de la dégustation (réactions, émotions ressenties).

- le texte peut être rédigé au présent (habitude, présent de narration) ou au passé (référence à un souvenir particulier) ;
- employer des figures de style pour valoriser le plat en question (figures d'analogie : comparaison, métaphore, hyperboles, etc.).

Production écrite (items a. à e.)

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Décrire : – un plat ou un mets en particulier ; – la situation (environnement social, occasion, lieu) ; – la réaction des autres personnes.			
Préciser les émotions ressenties et les sens associés.			
Organisation de l'écrit (parties identifiables, progression).			
Adaptation et richesse du lexique (alimentation, émotions, sens).			

Lecture à voix haute (item f.)

Critères de réussite	+	+/-	-
Expressivité de la lecture (intonation : place de l'accent tonique, rythme, débit). ➔ Stratégies p. 181			
Respect des liaisons et des enchaînements.			
Répartition du temps de parole entre les différents membres du groupe.			

Conseils

- pour l'auditoire : fermer les yeux pendant la lecture.

Leçon 2 Ration journalière

pages 26-27

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • comprendre l'influence de l'alimentation sur la santé • étudier et restituer des données chiffrées 	Nous analysons un rapport d'études dans un article.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
– lister les différents facteurs qui influencent les choix alimentaires (exemples : l'entourage, la publicité, etc.).
En classe
En petits groupes
– mettre en commun : comparer les différentes listes.
En groupe classe
– partager avec la classe et créer une carte mentale avec les facteurs qui influencent le choix alimentaire.

Activité 2 Vidéo n° 2

Conseils

- Pour répondre aux questions 2a. et 2b. :
- noter les mots-clés des propos de chaque intervenant ;
 - déduire le domaine des intervenants à partir de ces mots-clés (a.) ;
 - repérer la thématique commune (b.).

- a. Danielle Pautrel : domaine sociologique ; Dominique Hays : domaine psychologique ; Thierry Poitou : domaine scientifique. **Modalité : seul(e)**
- b. L'aspect psychologique joue un rôle important sur les choix alimentaires : cela va du conditionnement ancré pendant l'enfance à l'estime qu'on a de soi en passant par le rapprochement que les gens font entre la santé et le bien manger.

c. Trois infographies apportent chacune des données chiffrées, des statistiques concernant les maladies liées à l'alimentation ainsi qu'une représentation des personnes vivant sous le seuil de pauvreté. Près d'un habitant sur cinq est touché par l'obésité en région Hauts-de-France, soit 21,2 %, 4,64 % de la population des Hauts-de-France souffrent de diabète, et que plus d'un million de personnes en Hauts-de-France vivent sous le seuil de pauvreté (18,1 %).

☛ **OUTILS : Pour commenter un graphique :**

- préciser la source du graphique (exemple graphique 1 : Source Agence nationale pour la santé) ;
- déterminer l'objet du graphique : *Le graphique représente [...] en fonction de [...]* ;
- repérer les chiffres-clés (les écarts les plus importants, maximum, minimum) ;
- interpréter les données (*on peut en déduire que... cela revient à dire que...* ou connecteurs logiques de causes et de conséquences). ➔ **Mémento grammatical**

d. Ce reportage vise à apporter des informations sur le lien qui existe entre les comportements alimentaires et la santé.

Activité 3 Vidéo n° 2

Modalité : par deux

- Le sermon « *t'auras ton dessert si t'as mangé ta soupe* » pousse à associer le sucré au plaisir et le salé à une contrainte. Réponses libres pour la deuxième partie.
- L'estime de soi, la confiance en soi réduisent les choix, l'anxiété liée à l'abondance alimentaire et enfin la méconnaissance des bases de la diététique conduisent à la malbouffe.
- Réponses libres.

Conseils

- lire les paragraphes ➔ **Culture et société p. 206**
- facultatif : faire des recherches sur les préconisations nutritionnelles en général.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

POINT LANGUE

BRSA : Boisson rafraîchissante sans alcool

L'objectif de ces graphiques est d'analyser les habitudes et les modes de consommation alimentaires des Français selon leur niveau d'études et donc, indirectement, selon la classe sociale.

Conseils

- reprendre les mots-clés pour rédiger le titre.

Propositions de titres :

Graphique 1 (à gauche) : *Comparaison des choix de produits alimentaires par catégories selon le niveau d'études.*

Graphique 2 (à droite) : *Facteurs d'influence dans le choix des produits.*

Activité 5

Modalité : par deux

- Graphique 1 : le paragraphe « *Le choix des aliments* ». (l. 16 à 22)
Graphique 2 : le paragraphe « *Les niveaux d'études élevés moins regardant sur le prix* ». (l. 38 à 47)
- Cette étude met en lumière la relation étroite entre les habitudes nutritionnelles et les inégalités sociales. On apprend qu'elle est faite tous les sept ans par l'Agence nationale de sécurité alimentaire. En ce qui concerne le choix des aliments, le journaliste ajoute plusieurs éléments qui ne ressortent pas de ces graphiques : les produits bio et les compléments alimentaires par exemple illustrent aussi le déséquilibre social. (l. 24 à 26 et l. 29 à 31)

- c. Les résultats sont présentés ici dans le journal national *Le Monde* afin de rendre accessibles des données scientifiques. L'intérêt d'un graphique est la visibilité qu'il donne des résultats d'une enquête. Il permet aux personnes de le déchiffrer facilement et de saisir les principales informations. Le texte analyse l'enquête de manière plus détaillée et permet d'ajouter des informations qu'il serait difficile de mettre dans un graphique. La combinaison des deux supports est complémentaire et permet d'avoir une analyse exhaustive d'une enquête telle que celle-ci.

Point culture

La troisième étude sur les consommations et les habitudes alimentaires de la population française (INCA 3) a été rendue publique en juin 2017. Son rapport compte 566 pages et son but est de fournir aux autorités compétentes toutes les informations nécessaires afin d'assurer la sécurité sanitaire dans les domaines de l'environnement, du travail et de l'alimentation et d'évaluer les risques sanitaires qu'ils peuvent comporter.

Activité 6

Modalité : par deux

- a. La quantité d'aliments consommé est légèrement inférieure chez les individus ayant arrêté leurs études avant le bac. Le choix des aliments se porte davantage sur les pommes de terre que sur les légumes par rapport aux individus qui ont suivi un cursus universitaire. En outre, on note qu'ils consomment deux fois moins de produits biologiques. Par ailleurs, l'accroissement du recours aux compléments alimentaires est surtout notable auprès des classes les plus favorisées, le nombre de consommateurs étant deux fois moins élevé chez les individus ayant un niveau d'études inférieur au bac.

➔ Mots et expressions, act. 2 p. 32

Conseils

- faire les modifications si nécessaire ;
 - compléter les expressions et les ajouter au répertoire de la classe.
- b. Certains aliments comme les compléments alimentaires peuvent être dangereux pour la santé : « *Cette consommation peut s'avérer dangereuse, les compléments alimentaires pouvant s'avérer à risques s'ils sont pris sans conseils médicaux.* » (l. 35-37). Une autre conséquence est le surpoids et l'obésité. (l. 48)
Ces données vont dans le même sens que celles du document 1, c'est-à-dire que le surpoids et l'obésité sont liés au niveau social des personnes ; le document 1 précise que le diabète touche surtout les personnes sous le seuil de pauvreté dans une région donnée, les Hauts-de-France.
- c. Les principales conclusions portent sur la sédentarisation de la population, sur la consommation insuffisante de fruits et de légumes et sur l'usage excessif du sel. Elle met en lumière la place des habitudes par rapport aux considérations nutritionnelles et visent à pointer les inégalités qui existent selon le niveau d'études des consommateurs. Ces conclusions figurent dans le deuxième paragraphe, après la présentation de l'étude, avant le détail des analyses.

Activité 7

Modalité : par deux

- a. Organisation des informations : Présentation de l'étude (l. 1 à 5) ; conclusions (l. 6 à 15) analyse des données ; (l. 16 à 55). Les intertitres permettent d'annoncer l'idée principale du paragraphe qu'ils précèdent et ainsi d'avoir une vue d'ensemble des contenus de l'article lors d'une première observation.
- b. Expressions faisant référence aux contenus de l'étude : « *la ration journalière [...] varie de 2 864 [grammes par jour] pour un niveau d'études primaire ou collège à plus de 3 061 grammes par jour pour un niveau d'études supérieur au bac* ». (l. 12 à 15) ; « *Il est ainsi multiplié par deux entre un niveau d'études primaire ou collège et un niveau d'études supérieur au bac.* » (l. 33 à 35) ; « *Dans l'ensemble de la population, la prévalence du surpoids, et plus encore celle de l'obésité, diminue quand le niveau d'études augmente* ». (l. 52 à 55). Les données sont en italique et entre guillemets et permettent d'illustrer l'article par des phrases directement extraites de l'enquête.

Conseils

Attention : ce ne sont pas les seuls résultats de l'enquête : les autres ont été reformulés.

Exemple : *Les personnes ayant suivi des études supérieures consomment plus de fruits et de légumes...* (l. 17-18)

– Lister les autres résultats de l'enquête.

– Relever toutes les expressions qui servent à commenter des données chiffrées.

« **est positivement associée à** » (l. 10-11) ; « **consomment plus de... boivent plus de... privilégient** » (l. 18 à 21) ; « **Le déséquilibre social se manifeste également** » (l. 24) ; « **en consomme deux fois plus que** » (l. 27) ; « **est passé de 12 % à 19 %** » (l. 30) ; « **plus l'individu de référence du ménage est diplômé, plus l'accent est mis sur des critères de qualité du produit** » (l. 42-43) ; « **Le différentiel social est encore plus criant** » (l. 49).

c. « **ce vaste rapport analyse de manière minutieuse** » (l. 3-4) ; « **cette étude met en lumière** la relation étroite entre... et... » (l. 8) ; « le rapport **souligne** que » (l. 11) ; « le rapport **ne manque pas de préciser** » (l. 31-32) ; « **Les résultats montrent que** » (l. 42) ; « **explique** le rapport » (l. 55).

Conseils

– compléter le répertoire de la classe (activités 7b. et c.).

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Conseils

– définir la malbouffe (reprenre les notes prises en activité 1 des pages d'ouverture) ;

– chercher des campagnes de prévention contre la malbouffe ; ➔ **Culture et société p. 206**

– identifier l'organisme qui gère les campagnes (le gouvernement, des ONG, etc.) et le public visé (enfants, adultes, etc.).

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots au minimum).			
Analyser et exprimer les données.			
Structure de l'écrit (présentation de l'enquête, conclusion(s), analyse des données, présence des intertitres).			
Expressions pour commenter des données chiffrées (act. 6a.).			
Adaptation du lexique (alimentation, comportement alimentaire).			

Conseils

– choisir une étude avec de nombreux résultats et sélectionner les plus pertinents ;

– commenter deux ou trois tableaux de l'enquête choisie ;

– employer les expressions relevées dans l'activité 7. ➔ **Mots et expressions p. 32**

Interculturel

Identifier les comportements alimentaires propres à chaque culture (act. 3a., 8, 9).

Leçon 3 – La colère des agriculteurs

pages 28-29

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• analyser et commenter un fait de société	Nous présentons un exposé sur un fait de société.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lire le paragraphe consacré au terroir ; ➔ Culture et société p. 206
- chercher un produit portant cette mention ;
- identifier les caractéristiques de fabrication, la région (placer le produit sur la carte de la France).

En classe

En groupe classe

- faire une présentation individuelle du produit choisi ;
- placer l'ensemble des produits sur la carte de la France ;
- la poster sur le réseau de la classe.

Conseils

- limiter la durée de présentation (exemple : 2 minutes).

Activité +

Chercher une photographie et rédiger une fiche-produit (type de produit, région d'origine, ingrédients principaux, méthodes de fabrication) sur le réseau de la classe.

Activité 2

Modalité : seul

Conseils

Présenter la couverture du livre de Michel Houellebecq en mise en route.

Point culture

Né en 1956, Michel Houellebecq est l'auteur le plus lu à l'étranger. Ancien salarié du service informatique du ministère de l'Agriculture, il aborde dans ses romans des thèmes rarement explorés jusque-là : les classes moyennes, le secteur tertiaire, ajoutés à la souffrance et la crise. Son ironie donne le ton à l'ensemble de ses œuvres mais aussi à ses déclarations publiques, parfois considérées comme dérangementes.

Sérotonine est publié le 4 janvier 2019 en France et en Allemagne, puis en Espagne et en Italie dès la semaine suivante.

- Les deux personnages sont Florent-Claude Labrouste et Aymeric d'Harcourt : ils ont fait leurs études ensemble dans une école d'agronomie. Florent-Claude Labrouste a travaillé au ministère de l'Agriculture comme cadre alors qu'Aymeric d'Harcourt est agriculteur. Ils appartiennent à deux classes sociales différentes.
- Sérotonine* : « (biochimie), substance aminée élaborée par certaines cellules de l'intestin et du cerveau, jouant un rôle important comme vasoconstricteur et neurotransmetteur »¹, la sérotonine est aussi reconnue comme un anti-dépresseur régularisant les troubles de l'humeur. Elle est communément considérée comme « l'hormone du bonheur ».

1. Définition du *Petit Robert*.

Activité 3

Modalité : en petits groupes

- Les deux personnages discutent de la situation actuelle et future de l'agriculture. Aymeric est inquiet et interroge Florent car c'est un ancien cadre du ministère de l'Agriculture, il a donc une vision objective de ce domaine.
- Florent compare l'agriculture au secteur industriel : « *usine* », « *unité de production* », et en particulier à la sidérurgie et aux entreprises de confection de lingerie. Il souligne la différence de traitement de l'information entre les deux domaines : « *il y a soixante-dix ouvriers de virés ça donne un reportage sur BFM, il y a un piquet de grève, ils font brûler des pneus, il y a un ou deux politiques locaux qui se déplacent, enfin, ça fait un sujet d'actu, un sujet intéressant, avec des caractéristiques visuelles fortes, la sidérurgie ou la lingerie, c'est pas pareil, on peut faire de l'image.* » (l. 6 à 9) Il souligne également les conditions de travail et la situation économique difficile des agriculteurs.
- Florent est très pessimiste sur la situation et en particulier sur la mise en place de standards européens qui évoluera selon lui vers de nouvelles normes mondiales. Il est inquiet pour les agriculteurs qui sont contraints de quitter le secteur car ils ne peuvent plus vivre de leurs productions : « *tu as des centaines d'agriculteurs qui mettent la clé sous la porte [...]* » (l. 10) ; « *une fois qu'on sera aux standards européens, on n'aura toujours pas gagné, on sera même au seuil de la défaite définitive, parce que là, on sera vraiment en contact avec le marché mondial, et la bataille de la production mondiale on ne la gagnera pas.* » (l. 20 à 23)
- Réponses libres.

Activité 4

Modalité : par deux

- Aymeric s'est suicidé et la presse s'est emparée de l'événement : « *d'allumer BFM, et tout me sauta aussitôt à la figure, [...] le bruit ambiant chez les éleveurs de la Manche et du Calvados s'était synthétisé en drame, une fracture locale s'était concrétisée en une séquence de déchaînement lourd et une configuration historique assortie d'un mini-récit s'était aussitôt organisée* » (l. 27 à 29).
- Les hommes politiques se prononcent sur le drame « *une gêne, un embarras très inhabituel chez eux, aucun ne manquait de souligner qu'il fallait, jusqu'à un certain point, comprendre* » (l. 30-31) même s'ils ne parviennent pas à prendre une position tranchée à l'exception du Rassemblement national : « *seul le Rassemblement national semblait tout à fait clair sur ce sujet* » (l. 33).
- Au niveau des agriculteurs, on parle de « *fracture locale* » (l. 28), il est question dans cette partie de « *la détresse et la colère des agriculteurs* ». Le narrateur fait également référence à la suppression des quotas laitiers (l. 32) et aborde le sujet de la grande distribution.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

- Vocabulaire du conflit social : « *un piquet de grève* » (l. 6), « *c'est un énorme plan social* » (l. 14), « *la bataille de la production mondiale* » (l. 22), « *fracture locale* » (l. 28), « *la détresse et la colère des agriculteurs* » (l. 31), « *le scandale de la suppression des quotas* » (l. 32).

Conseils

– compléter le répertoire de la classe.

- Vision de Florent : « *il n'a pas encore suffisamment baissé. Il faut encore le diviser par deux ou trois pour arriver aux standards européens, aux standards du Danemark ou de la Hollande* » (l. 10-11) ; « *dans quinze ans, à mon avis, il en restera vingt mille. Bref, ce qui se passe en ce moment avec l'agriculture en France, c'est un énorme plan social* » (l. 13-14) ; « *Une fois qu'on aura divisé le nombre d'agriculteurs par trois [...] une fois qu'on sera aux standards européens, on n'aura toujours pas gagné, on sera même au seuil de la défaite définitive, parce que là, on sera vraiment en contact avec le marché mondial, et la bataille de la production mondiale, on ne la gagnera pas* » (l. 17 à 22) ; Le temps dominant est le futur. On note la présence de formes impersonnelles : « *On* », « *il y a* », « *ce* ».
- Sentiment de Florent : « *avec cette fois la sensation d'être au cœur de l'échec de ma vie professionnelle, et de me détruire moi-même à chaque parole que je prononçais* » (l. 17-18). Le narrateur est désespéré face à la situation.
- Ces différents éléments apportent des précisions sur la situation des agriculteurs, la position du personnage principal au sein du ministère de l'Agriculture ainsi que l'expérience d'Aymeric en tant qu'agriculteur renforcent la véracité de ces informations et permettent d'assimiler ce roman à une sorte de « *reportage écrit* ».

Conseils

– compléter le mémento grammatical avec les emplois du futur.

Activité 6  

Modalité : en petits groupes

Conseils

prévoir deux étapes pour cette activité :

a. échanges (en petits groupes)

- relire la définition de « *Sérotonine* » act. 2b. ;
- mettre en relation la définition avec l'évolution de la situation et des personnages dans cet extrait (act. 4b.) ;
- lister les différentes interprétations.

b. production écrite (individuelle ou en petits groupes)

- rédiger une critique personnelle ou collective.

Réponses libres.

Activité 7 

Modalité : seul(e)

- a. Ce reportage porte sur des agriculteurs qui ont fait le choix de créer leur propre supermarché pour contourner la pression de la grande distribution.
- b. En fin d'extrait, le narrateur évoque la pression de la grande distribution sur les agriculteurs. Ce reportage présente une réponse pour la contourner.

Activité 8  11

Modalité : par deux

- a. Points communs : la structure (un ancien supermarché), les caddies, la carte de fidélité.
Différences : approvisionnement par les producteurs, prix fixés par les producteurs.
- b. Certains rayons peuvent être vides car les producteurs gèrent leur marchandise (elle dépend de leur production, de leurs récoltes) et le gérant n'intervient pas dans le réapprovisionnement. Par ailleurs, il doit faire face aux contraintes d'un supermarché (les caddies, la mise en place d'une carte de fidélité pour répondre à leurs demandes et adapter ce type de commercialisation).

Activité 9 

Modalité : en petits groupes

- a. Avantages pour les producteurs : ils sont mieux rémunérés, ils participent à la vente de leurs produits.
Avantages pour les clients : des prix plus bas sur des produits de qualité, mêmes commodités que dans un supermarché (l'ensemble des produits est accessible dans un seul lieu).
- b. Réponses libres.
- c. Réponses libres à argumenter.

Interculturel

- présenter à l'oral (en 2 minutes à partir d'un ou deux supports visuels) ou à l'écrit (sous forme d'articles) des initiatives des pays d'origine des apprenants ;
- comparer la place occupée par la grande distribution et par l'agriculture selon les pays d'origine.

Critères de réussite	+	+/-	-
Précision des éléments exposés (lieu, dates, contextes, acteurs).			
Analyser et interpréter le phénomène.			
Organisation de la présentation (chronologie des événements : élément déclencheur, différentes étapes, prospectives).			
Emploi de marqueurs temporels (<i>dans un premier temps, par la suite...</i>).			
Emploi d'articulateurs logiques de cause (<i>grâce à, étant donné que, d'autant que...</i>) et de conséquence (<i>c'est la raison pour laquelle, de sorte que, si bien que...</i>).			
Répartition du temps de parole.			

Conseils

- prévoir un temps de présentation : 5 minutes par exemple ;
- enregistrer les présentations ;
- publier les plans sur le réseau de la classe.

Interculturel

Comparer les faits de société et vérifier s'ils existent ou non dans l'ensemble des pays d'origine des étudiants de la classe.

Leçon 4 #mieuxmanger

pages 30-31

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • donner des conseils pour faire des achats alimentaires • présenter les avantages et les inconvénients des applications nutritionnelles 	Nous échangeons sur les avantages et les inconvénients des applications nutritionnelles.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les différents critères d'un produit alimentaire (exemples : l'origine, la préparation, etc.) ;
- distinguer un bon et un mauvais produit alimentaire.

En classe

En petits groupes

Partager avec la classe et définir les critères d'un bon produit alimentaire.

Interculturel

- distinguer les critères listés dans l'activité 1 selon les pays d'origine des apprenants ;
- échanger sur les points communs et les différences.

Activité 2 

Modalité : par deux

- a. L'objectif de cet article est de présenter aux consommateurs les informations fiables liées au secteur alimentaire.
- b. 1. *Déjouer les mentions trompeuses* ; 2. *Trouver du « made in France »* ; 3. *Se méfier des additifs et des conservateurs* ; 4. *Allégés, zéro, argument « santé » ...* ; 5. *Des applications pour s'en sortir.*

Activité 3 

Modalité : par deux

- a. Les deux principaux pièges reposent sur la composition des produits allégés : « *remplacer le sucre par des édulcorants de synthèse (aspartame, sucralose, acésulfame K...) ou naturel (stévia...) conduit à des modifications néfastes du métabolisme des graisses et de l'énergie* » (l. 74 à 76) ainsi que les arguments « santé » de certaines marques qui ne sont là que pour attirer le consommateur. Il risque de tomber dans ces pièges car le marketing brouille les pistes et par conséquent les consommateurs peuvent avoir des difficultés à faire le tri entre les « bons » et les « mauvais » produits.
- b. Les produits à risques sont les produits ultratransformés : « *tout ce qui se trouve sous blisters plastiques tels que les sandwichs et les charcuteries industriels à prix bas et à durée de conservation longue : ils sont en général bourrés d'additifs et de conservateurs de type sorbates, nitrites, sulfites, texturants, colorants et autres antioxydants* » (l. 42 à 47) ainsi que : « *les jambons blancs ou les lardons d'un rose éclatant tiennent leur couleur des nitrates et nitrites (E249, E250, E251, E252). On leur injecte également de l'eau, du gras et des sucres pour leur apporter de la densité, de la texture et du goût.* » (l. 51 à 54)
- c. De plus en plus de consommateurs utilisent des applications nutritionnelles pour vérifier la composition et la qualité des produits.
- Réponses libres pour la deuxième partie de la question.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- a. L'encadré 1 peut être associé à la troisième partie « *Se méfier des additifs et des conservateurs* » ainsi qu'à la quatrième partie « *Allégés, zéro, argument "santé"* »... car le nutriscore permet de classer les produits selon ce qu'ils contiennent (par exemple les additifs, les conservateurs, etc.) et la cinquième partie qui évoque les applications qui permettent de connaître la composition des produits.
- L'encadré 2 peut être associé à la deuxième partie « *Trouver du "made in France"* » car il y est question d'identifier les labels fiables.
- b. Ces étiquetages sont attribués par les autorités (le gouvernement pour le nutriscore et l'INAO pour les labels de qualité). Cela permet la transparence sur la composition et l'origine des produits.

Point culture

La loi Agriculture et alimentation promulguée en novembre 2018¹ a comme objectif de :

- payer le juste prix aux producteurs, pour leur permettre de vivre dignement de leur travail ;
- renforcer la qualité sanitaire, environnementale et nutritionnelle des produits ;
- favoriser une alimentation saine, sûre et durable pour tous.

Activité 5 

Modalité : en petits groupes

- a. Les différents conseils sont :
- « *Sachez que des mentions telles que « C'est bon la France », « 100 % origine garantie », ou « Terroir garanti » ainsi que des drapeaux bleu-blanc-rouge ou régionaux sur les paquets sont parfois trompeurs et n'authentifient en rien leur provenance réelle. [...]* » (l. 10 à 14)
 - « *Vous pouvez faire confiance aux mentions « origine France » ou « produit de France » qui vous indiqueront que le produit que vous achetez (des huîtres, des olives, du miel...) a été récolté en France et éventuellement transformé sur un site français.* » (l. 15 à 18)
 - « *N'hésitez pas non plus devant les labels AOP, Appellation d'origine protégée (beurre, fromages...), AOC Appellation d'origine contrôlée (vins...), IGP, Indication géographique protégée (charcuterie...) ou encore le Label Rouge, qui garantit une qualité supérieure, et la « spécialité traditionnelle garantie », gage de savoir-faire traditionnel.* » (l. 18 à 24)

1. Source : <https://www.gouvernement.fr/action/la-loi-agriculture-et-alimentation>

– « Au rayon frais, méfiez-vous aussi de tout ce qui se trouve sous blisters plastiques tels que les sandwichs et les charcuteries industriels à prix bas et à durée de conservation longue : ils sont en général bourrés d'additifs et de conservateurs de type sorbates, nitrites, sulfites, texturants, colorants et autres antioxydants. » (l. 42 à 46)

Le temps utilisé est l'impératif (sachez, méfiez-vous...) ou le verbe *pouvoir* au présent (*Vous pouvez* + infinitif).

Le lexique : faire confiance ; ne pas hésiter ; garanti ; noter ; répondre au cahier des charges ; trompeur ; fiable ; gage de savoir-faire ; floue ; bourrés d'additifs ; n'authentifient en rien.

Conseils

- classer le lexique (verbes, adjectifs, expressions) ;
- compléter le répertoire de la classe ;
- ajouter les structures utilisées au memento grammatical de la classe.

b. Propositions d'autres expressions pour donner des conseils :

- Il faut que / Il faudrait que + subjonctif ;
- Pourquoi ne pas + infinitif ;
- Vous n'avez qu'à + infinitif ;
- Je vous conseille de + infinitif ;
- Le mode conditionnel + infinitif : Il faudrait ; Vous devriez (Tu devrais) ; Vous pourriez (Tu pourrais).

Conseils

- compléter le memento grammatical de la classe.

c. Proposition de reformulation :

- Je vous conseille de faire attention à certaines mentions telles que « C'est bon la France », « 100 % origine garantie », ou « Terroir garanti » qui peuvent vous induire en erreur.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Conseils

- distinguer les labels fiables et non fiables ;
- traduire les slogans ;
- varier les expressions pour donner des conseils.

Interculturel

Créer un guide : dépliant pour aider les consommateurs étrangers à se repérer dans les supermarchés de son pays (illustrer le guide avec des images, faire figurer les slogans et les traduire, donner des conseils).

Pour aller plus loin

Conseils

- donner des exemples de produits associés à chaque indication.

Activité 7

Modalité : par deux

- En plus de la chroniqueuse Fiona Moghaddam, les différents intervenants sont Cécile, une consommatrice, Stéphane Gigandet, créateur de l'application *Open Food Facts*¹, Nathalie Damery de l'Observatoire société et consommation et Olivier Andrault, chargé de mission alimentaire et nutrition à l'UFC.
- Pour utiliser l'application, il faut la télécharger, prendre un produit et scanner son code barre. Après cela, il en ressort une note, la composition, les additifs et les conservateurs contenus dans le produit.

1. *Open Food Facts* est une base de données de produits alimentaires créée par les particuliers. Elle répertorie les informations sur des milliers de produits à travers le monde.

- c. La raison principale est la demande de transparence de la part des consommateurs qui sont en pleine crise de confiance. Ils éprouvent de la méfiance envers l'industrie agro-alimentaire.
- d. Ces applications permettent de déjouer les pièges de la composition des produits et des arguments « santé » des marques car le consommateur a désormais la possibilité de vérifier la composition et les arguments marketing grâce à ces applications.

Point culture

L'Union fédérale des consommateurs-Que Choisir (UFC-Que Choisir) est une association créée en 1951 par André Romieu ; elle a pour objet d'informer, de conseiller et de défendre les consommateurs. C'est la première association liée à la consommation en France à avoir été créée.

Activité 8 

Modalité : par deux

- a. 1. Faux : « des produits qu'ils achètent en magasin, notamment des produits alimentaires » ; 2. Vrai : « une note, la composition ou encore les substances pouvant être nocives dans le produit » ; « j'ai des alternatives de différentes marques » ; 3. Vrai : « La jeune femme a changé ses habitudes alimentaires avec cette appli, c'est aussi ce qu'on fait de nombreux internautes » ; 4. Faux : « la plupart des applications se basent sur les données d'une autre application créée en 2012, Openfood facts » ; 5. Faux : « cela doit se faire sous la responsabilité des pouvoirs publics pour garantir déjà la fiabilité des informations » ; 6. Vrai : « Et sur les réseaux sociaux, plusieurs d'entre vous s'inquiètent du devenir de leurs données personnelles avec ces applications. [...] La CNIL, Commission nationale informatique et libertés, rappelle qu'il y a des règles strictes en la matière à respecter sous peine de sanctions. »

Conseils

– pour les documents audio, il est possible de justifier sa réponse à partir de mots-clés.

- b. Ces applications suscitent une inquiétude sur le devenir des données personnelles : « Que deviennent toutes ces listes de produits scannées ? Sont-elles utilisées à des fins publicitaires ? » Il semblerait que la CNIL, Commission nationale informatique et libertés, rappelle qu'il y a des règles strictes en la matière à respecter sous peine de sanctions.

Activité 9 

Modalité : en petits groupes

Conseils

- limiter la durée de l'échange (10-12 minutes) ;
- ajouter d'autres pièges à ceux relevés dans l'act. 3a. ;
- comparer différentes applications (fiabilité, informations données, etc.) ;
- varier les arguments.

➔ **Stratégies p. 186**

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect du temps imparti.			
Nuancer : exposer les limites des applications.			
Mettre en valeur les avantages des applications par rapport aux pièges auxquels sont confrontés les consommateurs.			
Illustrer les arguments par des exemples.			
Gestion des tours de parole.			
Intonation et prononciation claires et naturelles.			
Répartition du temps de parole.			

Conseils

- prendre des notes pendant les échanges ;
- faire une synthèse orale des échanges pour restituer les conclusions du groupe.

➔ **Act. 10 p. 12**

Mots et expressions

pages 32-33

Leçon 1

1. a. émotions : un sentiment d'infériorité, l'ennui, le manque de confiance en soi, soulager, en colère, réfréner les impulsions négatives, tendu(e), apaisant(e), stressant(e), compenser un manque psychique, la culpabilité, la solitude, la nourriture de confort, un repas excessif, un trouble alimentaire.

sensations : satisfaire son estomac, exprimer la faim, épuisé(e), rassasié(e), la satiété.

b. stressant – la nourriture de confort – ingérer de la nourriture – satisfaire son estomac – rassasié – compenser un manque psychique – apaisante – tendu – en colère – soulager – troubles alimentaires

Leçon 2

2. Propositions de reformulations : **a.** La consommation de la viande bio est en forte progression depuis 2016.

b. Le rapport met en lumière / met en évidence la relation étroite entre les habitudes alimentaires et le niveau socio-professionnel.

c. La consommation de chocolat en France se stabilise.

d. On enregistre une hausse de 7 % de la consommation de compléments alimentaires chez les enfants.

e. La consommation de sucre a été divisée par trois depuis l'an passé.

f. Le budget des ménages réservé à l'alimentation a enregistré une baisse de 15 % depuis les années 1960.

3. a. Professionnels de la chaîne alimentaire : les éleveurs(ses), les paysan(ne)s, les bouchers / bouchères, les boulangers / boulangères...

Spécialistes de l'équilibre alimentaire : les diététicien(ne)s, les naturopathes, les nutritionnistes...

Nutriments essentiels à l'organisme : les vitamines, les minéraux, les calories, les fibres végétales...

Produits chimiques utilisés dans les plats transformés : un conservateur, un colorant alimentaire...

Problèmes de santé pouvant être liés à l'alimentation : le diabète, l'obésité...

b. Proposition de réponse : Pour être saine, l'alimentation doit contenir les nutriments essentiels mais aussi les vitamines et les minéraux nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme. Face aux développements des produits ultra transformés contenant des conservateurs et autres exhausteurs de goût, il est important de réfléchir à l'origine des produits et de faire appel aux petits producteurs. En cas de déséquilibre alimentaire, le recours à des spécialistes tels que les diététiciens peut aider à éviter les pathologies liées au surpoids ou aux carences.

Leçon 3

4. a. 2 – b. 1 – c. 8 – d. 7 – e. 6 – f. 4 – g. 5 – h. 3

5. Types de commerce : la grande distribution, un magasin de producteurs, un supermarché.

Personnes : le gérant, le responsable des achats, un consommateur.

Actions : faire du volume, s'approvisionner, imposer ses prix, mettre en rayon.

Problèmes : avoir du mal à écouler les stocks, être en rupture de stock.

Objets : un caddie, une carte de fidélité.

Leçon 4

6. marques – produits consommateurs – label – mention – offres – slogans grande distribution – applications – marché

DALF 1

1. a. (Repère dans le texte : « *il va falloir, demain, loger de plus en plus de monde [...] tout en utilisant de moins en moins de ressources, mais aussi adapter nos logements aux changements* »)

2. La crise écologique et la forte consommation en énergie de l'habitat résidentiel obligent à réfléchir à la simplicité de l'habitat. (deux termes attendus : écologie, consommation en énergie)

3. Certains architectes préfèrent utiliser le bois car il est écologique, il est économique et il procure à ceux qui habitent de tels bâtiments une « *plus grande sensation de bien-être* ».

4. Vrai

Justification : « *Reste que la construction de bâtiments neufs ne représente qu'une petite partie du défi à relever. Près des trois quarts des bâtiments qui seront présents en 2050 sont en effet déjà sortis de terre !* »

5. b. (Repère dans le texte : « *Le défi c'est donc aussi et surtout la rénovation de l'habitat, et notamment la lutte contre ce qu'on appelle "les passoires thermiques" très énergivores.* »)

6. b. (Repère dans le texte : « *Il va falloir loger, demain, de plus en plus de monde dans un espace sans cesse plus limité.* »)

7. Vrai

Justification : « *L'habitat du futur sera écologique, mais aussi modulable. Pour répondre au bouleversement des structures familiales, au vieillissement de la population et à la transformation des trajectoires de vie...* »

8. Deux réponses parmi les termes soulignés : « *gagner de la place chez soi en mutualisant certains services encombrants, réaliser des économies d'énergie via le partage d'un même équipement, mais aussi tisser du lien social, notamment pour les personnes âgées, confrontées au risque d'isolement.* »

9. a. Vrai

Justification : « *La maison de demain va se transformer en plateforme de services. Elle connaîtra les habitudes de ceux qui y habitent, anticipera leurs besoins et leur proposera automatiquement des solutions.* »

b. Faux

Justification : « *Cette technologie « douce » va aider les seniors à rester chez eux plus longtemps en rendant certaines tâches du quotidien plus simples et plus fluides.* »

10. Paradoxe : Les nouvelles technologies proposent des solutions pour réduire la consommation d'énergie mais peuvent aussi générer de nouvelles consommations.

11. La maison connectée peut aussi représenter un risque pour notre vie privée car les usagers fourniraient de plus en plus de données personnelles aux entreprises.

Terme attendu : données personnelles

(Repère dans le texte : « *le développement de ces services pourrait permettre aux entreprises de s'immiscer encore davantage dans notre intimité et de récolter nombre d'informations sur nos habitudes de consommation.* »)



DOSSIER 3

Prenons soin de nous

Leçon 1

- nous interroger sur le don d'organes
- comprendre et reformuler les difficultés d'un parcours médical

Leçon 2

- rapporter les résultats d'une enquête scientifique
- expliciter une découverte scientifique

Leçon 3

- expliciter la spécificité d'un système d'études
- exprimer dans un journal intime les problèmes liés à une profession

Leçon 4

- présenter un sujet polémique
- expliquer le fonctionnement d'une thérapie alternative

GUIDE INTERCULTUREL

- déterminer les atouts d'un parcours universitaire dans son pays (leçon 2) ;
- lister les médecines alternatives de son pays utiles pour un expatrié français ou d'une autre nationalité (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 36-37

Activité 1 – Introduction à la leçon 1

Modalité : seul(e)

Point culture

Frida Kahlo (1906-1954) est une artiste peintre et l'une des plus grandes figures de l'art mexicain du xx^e siècle, célèbre pour ses toiles réalistes. Frida peint cette œuvre « *Les deux Frida* » en 1939 juste après son divorce avec l'artiste muraliste¹ Diego Rivera.

Conseils

Pour décrire un tableau :

- repérer les différents éléments du tableau et leurs positions : décrire la composition du tableau ;
- interpréter la présence et la position de ces éléments (leur importance dans l'ensemble du tableau, la proportion occupée) ;
- donner ses impressions personnelles.

- **OUTILS** : • **Pour énumérer les éléments dans un tableau** : on observe, on distingue, le tableau est composé de ;
- **Pour situer les éléments d'un tableau** : au centre du tableau, dans le cadre inférieur, en arrière-plan, au premier plan, à l'angle ;

1. Un artiste muraliste est un artiste qui réalise des peintures murales (fresques, trompe-l'œil).

- **Pour faire une interprétation** : Ce tableau illustre, symbolise... On peut en déduire que, cette composition nous laisse penser que / nous invite à / nous conduit à penser que... ;
- **Pour donner ses impressions personnelles** : On ressent [...] renforcé(e) par... Je trouve ce tableau intéressant / émouvant / touchant... Il évoque / Il m'inspire...

a. *Description* : Sur un fond de nuages sombres et menaçants, deux Frida assises se tiennent la main. La Frida de gauche, vêtue d'une robe de mariée, est pâle et semble fragile. Son cœur est visible, à vif et écorché. Elle tente de comprimer à l'aide d'une pince la veine qui part de son cœur, mais du sang a taché la robe blanche. La Frida de droite, habillée de la tehuana, la robe traditionnelle mexicaine, semble plus forte d'après sa posture, jambes écartées. Elle tient dans sa main un portrait miniature de Diego Rivera. Son cœur également visible est intact.

Proposition d'interprétation :

Le cœur mis à vif représente la souffrance liée à l'amour. Le fait que Frida apparaisse dédoublée peut représenter la dualité du personnage : d'une part celle qu'elle a été à travers sa passion, celle qui s'est abandonnée, et d'autre part la femme qui reprend le dessus. La coprésence de ces deux figures fait référence à la reconstruction nécessaire après la souffrance endurée suite à la rupture amoureuse.

b. Ce tableau représente la transplantation cardiaque, la greffe de cœur, le don d'organe de façon plus générale, mais aussi la transfusion sanguine.

Activité 2 – Introduction aux leçons 1 et 2

Modalité : par deux

Point culture

Philippe Bouvard (1929-) est à la fois journaliste, animateur de radio et de télévision et écrivain français. Il fait partie des figures mythiques des ondes de RTL (radio privée) avec son émission humoristique « *Les grosses têtes* » qu'il a animée jusqu'en 2014.

- a. Le ton de cette citation est sarcastique. Les progrès de la médecine, généralement considérés comme positifs, sont associés à un adjectif négatif : « *angoissants* ». L'interrogation du chroniqueur porte sur le motif de sa mort dans le futur. En règle générale, la mort naturelle est perçue comme plus « douce » alors que la maladie est associée à la souffrance. Or, dans la période actuelle, marquée par une évolution rapide de la médecine et des techniques médicales (aussi bien au niveau des médicaments que de la chirurgie), Philippe Bouvard se moque des avancées et ironise sur leurs conséquences pour l'individu.
- b. Réponses libres.

Activité 3 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

- a. À la fin de leurs études, les jeunes diplômés soutiennent une thèse puis prêtent serment lors d'une cérémonie et ils deviennent officiellement médecins. Même s'il n'a pas de valeur juridique, le *serment d'Hippocrate* est considéré comme l'un des textes fondateurs de la déontologie médicale.
- b. Ce serment indique que le médecin a des devoirs envers le patient. La priorité du médecin est le bien (physique et moral) du malade : le médecin doit faire ce qui est utile et avantageux pour le malade.
- c. Réponses libres.

Activité 4 – Introduction à la leçon 4

Modalité : en petits groupes

- a. La patiente souffre d'anxiété liée à son rythme de vie à Paris. Ses gestes et en particulier la main tenant son téléphone portable, son visage, ses yeux exorbités illustrent son angoisse.
- **OUTILS** : • **Pour décrire une illustration** : Un dessin, une caricature, une illustration, une bulle, une onomatopée ; le graphisme ; des traits / lignes de mouvement, des traits de vitesse.

- b. Elle a essayé plusieurs types d'activités (*méditation, théâtre, yoga, vacances, etc.*) ainsi que des thérapies (*régime, tisane, sieste, hypnose, cure, médecine douce, réflexologie, homéopathie, massages ayurvédiques*).
- c. Réponses libres.

Conseils

- lister d'autres méthodes (alternatives ou traditionnelles) pour lutter contre le stress ;
- argumenter sur l'efficacité de chacune d'entre elles en faisant référence à son expérience personnelle.

Leçon **1** Un don d'un genre spécial

pages 38-39

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • nous interroger sur le don d'organes • comprendre et reformuler les difficultés d'un parcours médical 	Nous enregistrons un podcast pour présenter les difficultés d'un parcours médical.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- chercher la loi appliquée dans son pays d'origine ;
- comparer avec les lois dans d'autres pays ; ➔ **Culture et société p. 207**
- réfléchir à la notion de consentement des individus, au rôle des familles : lister des arguments selon sa position.

En classe

- En petits groupes :
- comparer les différentes lois ;
 - échanger ses arguments.

Outils :

La législation en vigueur, entrer en vigueur ; un article de loi, un texte de loi ; décréter, édicter puis promulguer une loi (la publier officiellement) ; adopter une loi, faire une proposition de loi, discuter une loi en séance publique, statuer ; modifier une loi par des amendements.

Activité 2

Modalité : seul(e)

Réponses libres.

POINT LANGUE

Le mot « *réparer* » évoque la mécanique – dans le roman, les cardiologues se présentent d'ailleurs comme des « *plombiers* » –, c'est un verbe qui implique une action très concrète, plus concrète que « *soigner* » ; ici, la réparation est une greffe de cœur précédée d'un prélèvement sur une personne défunte.

Point culture

Publié en 2014, ce roman de Maylis de Kerangal a obtenu plusieurs prix littéraires : Grand Prix RTL – Lire 2014, prix Relay des voyageurs avec Europe 1 2014, Prix des lecteurs L'Express – BFMTV 2014, Roman des étudiants France Culture – Télérama 2014.

Activité 3

Modalité : seul(e)

- a. Le personnage principal est une femme : Claire. Elle se trouve à l'hôpital, dans sa chambre, elle est en train de s'installer : « *elle privatise les lieux* » (l. 3). Elle se prépare à recevoir une greffe de cœur. Les fils de Claire apparaissent également dans le début de l'extrait : ils sont dans le métro et se hâtent de rejoindre leur mère à l'hôpital. Enfin, Emmanuel Harfang, le chirurgien qui va pratiquer la greffe, intervient dans le dernier paragraphe.
- b. Les fils considèrent la greffe comme une opération dangereuse : « *ils halètent d'angoisse* » (l. 5). Claire a conscience que la greffe est essentielle à sa survie : « *elle doit le recevoir si elle veut survivre* » (l. 13-14) mais elle associe ce cœur à la personne qui le lui lègue et elle ne peut se défaire de ses angoisses « *elle a peur, tout se rétracte* » (l. 27-28). Emmanuel Harfang a un point de vue de technicien sur l'intervention, considérant le cœur comme une pièce mécanique. Il est là pour donner des instructions, il adopte un style télégraphique, direct « *du tac au tac, male* » (l. 44).

Activité 4

Modalité : par deux

- a. – Tourmentée : Claire → Elle est inquiète quant à l'arrivée de ce nouveau cœur dans son corps, elle se demande comment elle va réussir à vivre avec le cœur de quelqu'un d'autre. Elle est également tourmentée par le fait de ne pas pouvoir remercier la famille du donneur.
- Optimiste : Harfang → L'organe que Claire va recevoir est en parfait état.
- Redevable : Claire → Elle se sent redevable envers la famille du donneur. Elle s'apprête à recevoir le cœur qui va lui permettre de vivre alors qu'elle ne peut rien donner en échange et que le donneur est mort.
- Résignée : Claire → Elle est obligée d'accepter ce don si elle veut survivre.
- Stressés : les fils de Claire → Ils sont angoissés par l'opération que leur mère va subir.
- Coupable : Claire → Elle a l'impression de bénéficier d'un privilège. Elle se demande pourquoi elle et pas quelqu'un d'autre.
- Agacé : Harfang → Claire lui a déjà demandé des informations sur le donneur et elle sait qu'il n'a pas le droit de les révéler mais elle insiste. Il fronce les sourcils, ceci témoigne de sa contrariété.
- b. Elle conteste la notion de don car l'organe est prélevé sur un défunt, et, par conséquent, sans son consentement (l. 10 à 14). Elle est d'une certaine manière contrainte d'accepter cette opération sans pouvoir ni remercier ni faire de geste en retour : « *Elle ne pourra jamais manifester une quelconque forme de reconnaissance envers le donneur et sa famille, voire effectuer un contre don ad hoc afin de se délier de sa dette infinie, et l'idée qu'elle soit piégée à jamais la traverse* » (l. 24 à 27).
- c. Le hasard est souligné par :
- l'emploi d'adjectifs : « *invraisemblable* » (l. 18), « *inouïe* » (l. 18).
- la comparaison : « *comme la figurine en peluche que la pince saisit dans le fatras de bidules amoncelés derrière une vitrine de la fête foraine* » (l. 20-21). Cette comparaison rappelle les listes d'attente des greffes. De nombreuses personnes ont besoin de greffes, mais très peu peuvent en bénéficier car plusieurs critères entrent en jeu dont la compatibilité et la disponibilité au moment de la demande.
- d. « *Elle ne pourra jamais dire merci* » (l. 22). « *D'où vient-il ce cœur qui n'est pas parisien ?* » (l. 39-40) – « *male or female ?* » (l. 42) – « *Son âge, please* » (l. 44).
- Les réflexions de Claire dans la narration et à travers ses questions au chirurgien mettent en lumière le fait que le don d'organe est anonyme.

POINT LANGUE

L'emploi d'expressions en anglais : « *male or female* » : homme ou femme, « *please* » : s'il vous plaît, renforcent la confusion de Claire face à la situation.

➔ Mots et expressions act. 1 p. 46

Activité 5

Modalité : par deux

- a. Le **rythme** : aux phrases longues et ponctuées par des virgules se mêlent des phrases plus courtes qui peuvent faire penser à une accélération du rythme cardiaque. Les mots renvoient aux battements du cœur par leur sens : « *elle entend l'écho* » (l. 4) ou par la répétition de voyelles : assonances¹ en « a » dans les deux expressions : « *macadam* » (l. 3), « *du tac au tac* » (l. 42).

POINT LANGUE

D'autres images dans l'extrait renvoient à l'idée de précipitation : la couleur des ongles de Claire laqués de rouge vif est soulignée par la comparaison avec la fleur : « *ils éclatent dans la chambre chlorotique comme des pétales de digitales* » (l. 34-35). La couleur renvoie à celle du cœur dans un univers hospitalier. En outre, la digitale est un cardiotonique.

- b. Le lecteur est projeté à la fois dans les gestes et dans les pensées de Claire :
- il a des informations sur ses sensations et ses réflexions car ces éléments sont directement intégrés au récit sans marque de ponctuation particulière, (absence de guillemets ou de tirets) : il s'agit de discours indirect libre ;
 - les différentes descriptions (gestes, attitudes, sensations) appuient et renforcent les pensées de Claire. « *Elle tourne en rond* » (l. 10). Cette expression représente le sentiment de tourment ; « *le sol est glacé sous ses pieds* » (l. 27) la description accentue la peur ressentie et représente une métaphore du milieu hospitalier considéré comme froid ; le lecteur est projeté dans la réalité de la situation.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- réfléchir au rôle de la famille du donneur (act. 1) ;
- illustrer chaque argument par un exemple.

Activité +

Échanger en petits groupes sur l'impact de ce type de romans : peuvent-ils sensibiliser l'opinion publique sur les difficultés liées aux greffes ? Peuvent-ils faire évoluer la législation et en particulier la question de l'anonymat ?

Activité 7 13

Modalité : en petits groupes

- a. Le thème de cet épisode est la PMA² et notamment le don et la congélation de gamètes.
- b. Introduction : longue et compliquée, « *quel parcours du combattant elles impliquaient souvent* ».
Générique : controversée, des personnalités politiques émettent des avis différents.
Témoignage téléphonique : émotionnellement difficile, la personne se demande pourquoi elle n'arrive pas à avoir d'enfants et dit qu'elle a commencé à se sentir mal.

Activité 8 14

Modalité : par deux

- a. Harmonie est une donneuse. Elle a eu des difficultés à avoir un deuxième enfant après une fausse couche. Elle a pensé avoir recours à la PMA et s'y est intéressée de près. Finalement, elle est tombée naturellement enceinte de jumeaux. Elle s'est alors fait la promesse d'aider des couples à avoir un enfant en donnant ses ovocytes.
Harmonie est donneuse tandis que Claire (doc. 1) est receveuse. Même si le don est de nature différente, toutes deux se posent des questions relatives au don. L'une voudrait connaître l'identité de son donneur tandis que l'autre aimerait simplement savoir si des enfants sont nés de ce don.

1. Assonance : répétition d'un même son vocalique.

- b. 1. FAUX : Les hôpitaux encouragent à ne pas en faire plus de deux mais il ne s'agit pas d'une interdiction ; 2. VRAI : Un rendez-vous avec un psychologue est programmé ; 3. FAUX : Les hommes peuvent les donner jusqu'à l'âge de 45 ans ; 4. FAUX : S'il / Si elle est en couple, il est nécessaire d'avoir l'accord du conjoint ; 5. VRAI : Jusqu'en 2015, il fallait déjà avoir un enfant mais plus aujourd'hui ; 6. VRAI : Il est nécessaire pour les femmes de subir une opération pour prélever les ovocytes.

Activité 9

Modalité : par deux

- a. Il faut que les couples qui passent par un parcours de PMA s'aiment pour pouvoir surmonter toutes les épreuves. Elle souligne la complexité du parcours.
- b. L'accumulation (énumération de toutes les étapes du don de gamètes ainsi que les conditions requises) renforce la complexité du parcours médical : « *Il y a, [...] un entretien, des examens médicaux, une enquête génétique, un rendez-vous avec un psy et si vous êtes une femme, la préparation de l'opération et de l'anesthésie et la stimulation hormonale : des médicaments, des piqûres [...]. Il y a aussi un âge limite pour donner ses gamètes, 45 ans pour les hommes, 37 pour les femmes, être en bonne santé et avoir l'accord de son conjoint si conjoint il y a.* »
- c. « *la galère* » : une situation difficile et éprouvante. Synonymes dans le registre courant : peine, difficulté, obstacle. « *un coup de bol* » : un coup de chance. Synonymes dans le registre courant : occasion, opportunité. Ces mots appartiennent au registre familier.

Conseils

– échanger les termes proposés en groupe classe et compléter le répertoire de la classe.

POINT LANGUE

Les galères étaient jusqu'au XVIII^e siècle des bateaux sur lesquels les voleurs et les criminels purgeaient leur peine. Ils étaient condamnés à ramer pour faire avancer le bateau sous peine d'être fouettés. Le terme « ramer » est également utilisé de façon imagée dans le langage familier pour exprimer les difficultés à faire quelque chose.

Activité +

Proposer des termes de sens équivalent dans le registre soutenu.

- d. C'est une concession (quitte à + *infinif* = même si). **Proposition de reformulation** : même s'il faut accepter l'idée qu'aucun enfant n'est né de ce don d'ovocytes.
- e. Vocabulaire lié à la procréation : « *les gamètes* », « *les ovocytes* », « *avoir un enfant* », « *tomber enceinte* », « *accoucher* », « *faire une fausse couche* », « *des naissances* ».

Conseils

– réfléchir à d'autres termes et compléter le répertoire de la classe.

➔ Mots et expressions act. 2 p. 46

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Conseils

Recherches :

- faire une synthèse du document écrit ou oral en repérant : les idées principales, les mots-clés ;
- lister quelques phrases témoignant de la difficulté du parcours et y faire référence dans la présentation en utilisant le discours direct ou indirect.

Modalités d'écriture :

- formuler une problématique à partir d'une question ; ➔ **Stratégies p. 172**
- condenser et simplifier les informations ; ➔ **Stratégies p. 170**
- adapter le lexique à son auditoire : expliciter les termes complexes, les mots-clés dès le début du podcast.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de temps (5 minutes).			
Expliquer les difficultés du parcours.			
Organisation de la présentation écrite (introduction du sujet, problématique, référence à des témoignages, découpage en parties).			
Adaptation du lexique (termes clairs et compréhensibles de tous, explication des termes complexes).			
Clarté et qualité de la présentation orale : respect des liaisons, des enchaînements, du rythme ; accent d'insistance sur les mots-clés.			
Répartition du temps de parole entre les différents membres du groupe.			

Leçon **2** Entre progrès et crainte

pages 40-41

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• rapporter les résultats d'une enquête scientifique• expliciter une découverte scientifique	Nous faisons une mini conférence sur une découverte scientifique.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- faire des recherches sur une ou plusieurs avancée(s) médicale(s), trouver des visuels pour la présentation ;
- associer des termes simplifiés aux termes scientifiques pour expliquer le principe de la (des) avancée(s) ;
- sélectionner des témoignages écrits, audio et/ou vidéo de personnes (scientifiques et non-scientifiques) qui parlent de leurs impressions sur ces avancées.

En classe

En petits groupes :

- présenter individuellement les avancées choisies : donner des explications simplifiées.
- mettre en commun : faire une liste ;
- répertorier les sentiments (appréhension ou enthousiasme) qu'elles soulèvent ;
- choisir la ou les avancées qui effraient le plus le groupe.

En groupe classe :

- partager avec la classe et échanger sur les motifs de crainte de ces avancées.

Activité 2

Conseils

- relever les mots-clés pour déterminer la problématique ;
- reformuler le chapeau pour donner un titre à l'article.

a. Propositions de problématiques :

Comment les patients réagissent-ils face au développement de l'intelligence artificielle et des technologies dans le secteur médical ? ou Quelle place est-on prêt à laisser à l'Intelligence artificielle et aux technologies dans le secteur médical ?

- b. L'enquête a été réalisée grâce à 1 200 patients et 28 000 volontaires qui ont répondu aux questions des chercheurs.
- c. Titre d'origine : *Capteurs connectés, intelligence artificielle : pas de consultation sans médecin, disent les patients*
Réponses libres.

Activité 3

Conseils

- attention : une proposition n'a pas d'équivalent dans l'article ;
- présenter les arguments en faveur et les dérives redoutées dans un tableau.

- a. 1 : « moins de la moitié des patients (47 %) voient globalement l'intelligence artificielle et les objets connectés comme "une grande opportunité de progrès pour leur santé" » (l. 21-22).
2 : « seuls 3 % des patients accepteraient une automatisation complète des quatre interventions présentées » (l. 13-14).
3 : il n'y a aucun équivalent dans l'article : une large majorité n'accepterait pas que l'IA prenne la place de l'homme dans les diagnostics mais les personnes interrogées ne la trouvent pas inutile.
- b. Arguments en faveur des nouvelles technologies : moyen d'améliorer le suivi médical et l'efficacité des soins ; réduction des difficultés liées au traitement ; soutien aux équipes médicales.
Dérives redoutées : remplacement inapproprié de l'intervention du médecin par l'intelligence artificielle ; piratage des données ou le mauvais usage des données de santé par d'autres organismes (exemple : les assurances).

Activité 4

- a Il utilise le **conditionnel présent** pour rapporter les résultats de l'enquête : « n'accepteraient pas » (l. 1), « refuseraient » (l. 3) ; **il cite les sources** : « d'après une nouvelle étude » (l. 2), « montre une étude publiée vendredi 14 juin 2019 » (l. 4-5), « ont détaillé les auteurs » (l. 12), « ajoutent-ils » (l. 14) « précise l'étude » (l. 19), « d'après les auteurs de la publication » (l. 21), « cette étude montre » (l. 28), « concluent les auteurs » (l. 30).
- b. Verbes exprimant l'adhésion des personnes interrogées : *accepter, adopter*.
Verbes montrant l'opposition des personnes interrogées : *ne pas accepter, refuser, se montrer réticent à quelque chose, craindre, se méfier, rejeter*.

Conseils

- Pour répondre à la question 4c. :
- reprendre et compléter les réponses à la question 4a. ;
 - classer les résultats dans un tableau.

➔ **Mots et expressions act. 3 p. 46**

Conseils :

Construction des verbes :

- verbes transitifs directs (sans préposition, suivis d'un COD) : *accepter, adopter, craindre, refuser, rejeter* ;
- verbes transitifs indirects :
 - avec la préposition à : *se montrer réticent à quelque chose* ;
 - avec la préposition de : *se méfier de quelque chose*.
- classer les verbes en fonction de leur préposition dans le memento grammatical de la classe.

c. Mots et expressions spécifiques à l'enquête : *D'après une nouvelle étude, interrogés sur une étude publiée, les auteurs, les participants, une cohorte de, les questionnaires, les données.*

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Conseils

- lister les différentes réponses présentes dans l'article ;
- formuler des questions formelles (plus soutenues) avec l'inversion du sujet ;
- soumettre le questionnaire aux autres groupes et répondre ;
- comparer les résultats de la classe avec ceux de l'article.

Propositions de questions :

Quelle place doit-être réservée à l'intelligence artificielle dans le domaine de la santé ?

Quels sont les bénéfices de l'IA dans ce domaine ?

Quels en sont les dangers ?

Accepteriez-vous d'adopter les outils suivants :

- un appareil qui analyse des photos pour détecter le cancer de la peau ?
- des capteurs connectés permettant la détection en temps réel de l'aggravation de maladies chroniques ?
- une chemise connectée pour piloter des soins de kinésithérapie ?
- un robot permettant d'aider les patients à déterminer le niveau d'urgence de leur problème de santé ?

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Conseils

- choisir un sujet médical et/ou scientifique d'actualité et faire des recherches sur le sujet (articles, émissions de radio, etc.) ;
- soumettre le questionnaire aux autres classes de l'établissement.

➔ Stratégies p. 180

Pour rédiger l'article :

- réutiliser le lexique relevé dans l'activité 4 ;
- donner un titre ;
- rédiger un chapeau pour résumer le constat principal.

Activité 7 Vidéo n° 3a

Modalité : par deux

a. Laurent Lévy est un chercheur en nanomédecine. Il travaille depuis vingt ans sur le développement de nanoparticules pouvant aider à soigner le cancer. C'est le PDG de Nanobiotix.

POINT LANGUE

Le préfixe « nano » correspond à la valeur numérique de neuf chiffres après la virgule 10^{-9} . Il désigne par extension tout ce qui est infiniment petit. Le préfixe « micro », plus répandu, représente une valeur de six chiffres après la virgule. Il est utilisé dans certains termes comme : « microscopique » et désigne ce qui n'est pas visible à l'œil nu. Le préfixe « méga » exprime quant à lui l'infiniment grand.

b. L'avancée médicale serait de trouver le moyen de guérir le cancer grâce à des nanoparticules.

Activité 8 Vidéo n° 3b

Modalité : par deux

Conseils

Chaque membre du binôme complète les informations d'un événement.

Expérience menée	Objet développé et caractéristiques	But de l'expérience
1 ^{er} événement		
Insertion de nanoparticules dans des cellules cancéreuses.	Nanoparticules magnétiques pouvant se coller sur le noyau de la cellule et sur la membrane.	Prouver qu'on peut mettre des nanoparticules dans des cellules cancéreuses et les actionner.
2 ^e événement		
Injection de nanoparticules chez un patient atteint de cancer.	Des nanoparticules, avec la capacité d'absorber l'énergie des rayons X et étant le moins toxique possible.	Essayer de démontrer que cela augmente les effets de la radiothérapie : l'absorption est plus importante et la destruction de la cellule cancéreuse est plus efficace.

b. Les traitements classiques tels que la radiothérapie sont très puissants et détruisent aussi une partie des cellules saines. On est donc obligé de limiter les doses mais de ce fait, la taille de certaines tumeurs ne réduit pas suffisamment. Les nanoparticules, à l'intérieur des cellules cancéreuses, ne représentent pas de danger pour les tissus sains et peuvent augmenter sensiblement les effets de la radiothérapie sur les cellules cancéreuses.

Activité 9 Vidéo n° 3c

Modalité : par deux

- a. Le sarcome des tissus mous atteint les muscles et la graisse. Il est très difficile à traiter par la radiothérapie et peu opérable. On a choisi cette affection pour montrer qu'avec les nanoparticules, la radiothérapie sera plus efficace et que l'on pourra opérer ces patients en réduisant la taille de la tumeur.
- b. Les résultats sont positifs puisqu'après les 25 séances de radiothérapie habituelles pour ce genre d'indication, la tumeur a réduit de 66 %.

➔ Mots et expressions act. 4 p. 46

Activité 10 Vidéo n° 3d

Modalité : par deux

- a. Il utilise des illustrations visuelles qu'il commente, il explicite les termes scientifiques : « C'est quoi le sarcome ? Eh bien le sarcome, c'est une tumeur qui se développe dans le gras, dans les muscles, et on a généralement du mal à l'opérer chez certains patients » et donne des exemples de la vie courante. Il fait notamment une comparaison avec les magnets des frigos : « C'est la même chose que vos magnets que vous avez sur le frigo », ce que tout le monde peut comprendre et visualiser.
- b. Progression du discours :
- **phrases interrogatives** : « quelle idée ? », « alors ? qu'est-ce que j'ai fait ? », « à quoi ça sert... ? », « comment augmenter la dose dans la tumeur sans l'augmenter dans les tissus sains ? », « Alors, comment ça marche ? » ;
 - **connecteurs logiques (de conséquence)** : « donc », « alors » ;
 - **indicateurs temporels** : « ça fait 20 ans », « 10 ans plus tard », « au bout de ces 10 ans » ;

– **reprises** : « deux expériences, deux événements » (répétition de la même structure) ; « Et ça, ça a été un des moments vraiment importants » ; « Et ça, c'est le deuxième moment le plus important » (reprise pronominale).

Activité +

Repérer les groupes rythmiques, les enchaînements (vocaliques et consonantiques) et les accents d'insistance à partir de l'encadré. ➔ **Stratégies p. 181**

c. Liens entre le discours et les visuels : « Et c'est ce que vous voyez ici, sur ce dessin, vous voyez, tout ce qui est en vert, c'est une cellule cancéreuse et au milieu le noyau qui est cerclé de rouge et tous ces petits points verts, ce sont des milliers de nanoparticules. » ; « ce que vous voyez sur la droite, chaque petit point ici, ce sont des centaines de nanoparticules qui ont pénétré cette cellule » ; « Et c'est ce que vous voyez, ici, vous avez sur la gauche, un patient qui a reçu une injection de nanoparticules dans sa tumeur, donc la tumeur est en rouge et les nanoparticules en bleu. »

POINT LANGUE

L'utilisation d'indications spatiales : « *ici* », « à gauche », « au milieu » permettent de désigner des éléments précis sur les visuels.

La précision de la description (taille, forme, couleur, etc.) aide le public à se représenter les éléments cités.

Les « nanoparticules » sont de « petits points », « la cellule cancéreuse est en vert ». Ces différents procédés participent à la vulgarisation scientifique. ➔ **Culture et société p. 207**

Activité 11

Modalité : en petits groupes

Conseils

- organiser les notes ;
- choisir des visuels clairs et ne pas les charger d'informations ;
- faire une première lecture des notes pour vérifier le respect de la durée imposée (10 minutes) ;
- soigner la prononciation, l'intonation et placer l'accent d'insistance pour exprimer les nuances. ➔ **Stratégies p. 181**

Activité +

– préparer 5 questions à poser au public pour vérifier sa compréhension de la présentation.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect du temps imparti (10 minutes).			
Présenter les différentes étapes de la découverte.			
Adaptation des visuels au public.			
Présentation structurée (introduction, parties homogènes, conclusion).			
Emploi d'articulateurs logiques (cause et conséquence), marqueurs temporels.			
Lexique clair et compréhensible (explication des termes scientifiques).			
Intonation et prononciation claires et naturelles.			

Pour aller plus loin

Conseils

- contextualiser l'invention médicale : pourquoi, quand, comment, qui ? ;
- faire référence aux applications et à ce qu'a apporté cette découverte dans le secteur médical.

Leçon **3** – Une vie de sacrifice

pages 42-43

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> expliquer la spécificité d'un système d'études exprimer dans un journal intime les problèmes liés à une profession 	Nous racontons notre expérience dans un journal intime.

Classe inversée

- lister ses propres représentations à partir de son expérience (dans son pays mais aussi dans des pays étrangers) ;
- répertorier quelques exemples sous forme de notes.

En classe

En petits groupes :

- distinguer les différences faites entre les médecins libéraux et les médecins dans des institutions (publique ou privée) ;
- échanger sur ses représentations personnelles (à partir des notes prises).

Activité 2  15

Modalité : par deux

- a. La première année de médecine est extrêmement difficile pour les étudiants. Elle pose la question de la réforme du système (la pertinence du *numerus clausus* qui est à l'origine d'un concours et qui met les étudiants en compétition), des études et de leur contenu et de l'avenir des jeunes médecins dans les déserts médicaux.
- b. Thomas Lilti est réalisateur de films et de séries sur l'univers de la médecine (dont *Première année*, *Médecin de campagne* et *Hippocrate*) et médecin. Jean-Luc Dumas est le doyen (le directeur) de la faculté de santé de Bobigny. Sébastien Spatola est étudiant en deuxième année et vice-président du tutorat. ➔ **Mots et expressions act. 6 p. 46**

Point culture

Thomas Lilti a exercé la profession de médecin généraliste pendant quinze ans avant de devenir réalisateur. Suite à la pandémie de coronavirus de 2020, il a décidé de réenfiler sa blouse de médecin.

- c. « *Il est sous l'eau* » : l'étudiant de première année de médecine est débordé par une quantité de travail trop importante. « *Il faut s'acharner et faire le Jedi* » : il faut persévérer et être très combattif (en référence aux Jedi, personnages créés par Georges Lucas dans la saga *Star Wars*). « *Celui qui pète les plombs, c'est dommage pour lui, mais enfin, ça fait une place de plus* » : certains étudiants abandonnent car c'est trop difficile psychologiquement. C'est regrettable pour eux mais cela libère des places pour le concours. « *À moins que ce ne soit pas si grave cet abattage du début parce qu'au final, c'est l'après qui compte* » : l'abattage désigne généralement la mise à mort des animaux d'élevage. Ici, on veut limiter le nombre d'étudiants en appliquant une sélection stricte.

POINT LANGUE

Les expressions « *être sous l'eau* » et « *péter les plombs* » sont des expressions appartenant au registre familier. Ces deux expressions sont des métaphores.

Point culture

Le 26 mars 2019, l'Assemblée nationale a adopté la fin de la première année commune aux études de santé et du *numerus clausus* qui réduisait drastiquement le nombre d'étudiants en médecine en deuxième année.

Activité 3  16

Modalité : par deux

- a. C'est une année particulièrement difficile car elle se conclut par un concours. Seuls les meilleurs passent en deuxième année (entre 10 et 15 %).

- b. Le tutorat est mis en place pour aider les étudiants de première année à s'en sortir au mieux dans les difficultés évoquées. Ce sont des étudiants de deuxième ou troisième année qui l'ont créé.
- c. Pour Jean-Luc Dumas, cette première année est particulière mais les étudiants s'en sortent bien entre eux. Quant à Thomas Lilti, il estime qu'il n'est pas normal que ce soient les étudiants qui s'aident entre eux pour réussir le concours. C'est un concours qui n'est pas pertinent puisqu'il est juste fait pour réduire le nombre de candidats et non pour préparer aux métiers de la santé.
- d. La journaliste se range du côté de Thomas Lilti : « *J'ai l'impression qu'on le fait exprès que cette année ne soit pas une année comme les autres, donc le système le fait exprès, la fac le fait exprès.* » D'après Thomas Lilti, l'injustice est due au fait que les primants se retrouvent en compétition avec les redoublants (qui ont donc déjà suivi une première fois la première année).

Activité 4 17

Modalité : par deux

- a. Agnès explique que toutes les années d'études : en médecine sont difficiles et pas seulement la première. Bastien Spatola en a conscience : « *Je [ne] me leurre pas* ».
- b. Causes des difficultés : le contenu des apprentissages ; le rapport à la mort et à la maladie ; l'autre concours en sixième année qui remet les étudiants en compétition ; l'enseignement et la formation qui se font souvent dans la violence ; l'humiliation.
- c. « *être rangé des voitures* » (expr. fam.) : avoir une vie plus régulière. Elle résume l'idée qu'on pourrait se reposer après la première année.
« *Loin s'en faut* » : pas du tout. Cette expression permet de repousser l'idée énoncée précédemment. Ici, cela signifie que l'on ne peut absolument pas se sentir à l'abri à l'issue de la première année.

➔ Mots et expressions act. 7 p. 46

POINT LANGUE

L'expression « *être rangé des voitures* » est issue de l'argot parisien du XIX^e siècle. Elle s'appliquait aux truands qui, après avoir mené une vie dissolue et aventureuse, avaient décidé d'adopter un mode de vie plus conforme aux bonnes mœurs.

L'expression « *loin s'en faut* » est incorrecte et n'est pas validée par l'Académie française, elle est formée à partir des expressions : « *Loin de là* » et « *Tant s'en faut* » ou « *Il s'en faut* ».

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- faire référence à son expérience personnelle ;
- éventuellement : faire des recherches sur les parcours d'études menant à certaines professions (exemple : médecin, architecte, avocat, etc.) ;
- distinguer les parcours d'études longs et courts.

Interculturel

- faire des recherches sur les parcours d'études (types de diplômes, domaines, structures accueillantes) les plus convoités ;
- déterminer ce que les études dans son propre pays peuvent apporter aux étudiants étrangers (techniques pédagogiques, atouts, etc.) ;
- échanger.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- a. Le narrateur est un médecin de campagne d'un certain âge, appartenant à l'ancienne génération de médecins. Il s'agit d'un journal, d'un récit autobiographique : utilisation du pronom « *je* » et titre du livre.

- b. Cet extrait est composé de deux parties (l. 1 à 15 et l. 17 à 36).
Propositions de titres pour les deux parties :
Partie 1 : *Le regard du narrateur sur sa profession et ses évolutions*
Partie 2 : *Le déni des administrations*
- c. La transition se trouve à la ligne 16 : « *Face à l'indifférence de mes pairs, j'essaie de ne pas me laisser gagner par le découragement.* » Il essaie de rester optimiste malgré la situation et les difficultés auxquelles sont tout particulièrement confrontés les médecins de campagne. Il a envie de croire qu'il peut exister une solution au problème mais il se sent isolé.
- d. La *désertification médicale* est une notion qui met en évidence le manque de praticiens dans une zone donnée. En France, les principales baisses d'effectifs se font à l'extérieur des agglomérations, dans les campagnes (les zones rurales).

Activité 7

Modalité : par deux

- a. Les jeunes médecins ont des aspirations différentes : avoir du temps et de l'argent : « *ils rêvent de pouvoir prendre des vacances à Majorque ou Miami, d'offrir une belle maison à leurs enfants, de passer des week-ends auprès d'eux et des nuits complètes dans leur lit.* » (l. 7 à 9). Ils ne sont pas prêts à la même résignation et au même engagement que leurs prédécesseurs. Le narrateur ne fait pas de procès d'intention et semble même comprendre ces nouvelles aspirations sans pour autant les partager.
- b. Le parcours est long, difficile et coûteux. Si tout se passe bien, l'entrée dans la vie professionnelle ne se fait que vers trente ans : « *il est difficile pour des jeunes gens de se lancer dans des études qui ne les feront accéder à la vie professionnelle qu'à partir de leurs trente ans* » (l. 10 à 12). Et certains n'iront pas au bout du cursus : « *c'est beaucoup d'énergie et d'argent dépensés pour se former, sans garantie réelle d'arriver au bout du cursus. Sans garantie non plus d'avoir au final un juste retour de leur investissement de départ* » (l. 12 à 14).
- c. Il rencontre le préfet qui l'envoie vers son directeur de cabinet qui, lui-même, le renvoie vers le sous-préfet. Tous trois ne semblent pas vouloir prendre conscience du problème, ils sont expéditifs et ne paraissent pas concernés par la situation que leur expose le narrateur. Plusieurs termes expriment leur déni : « *se défausser* » (l. 22), la métonymie : « *une oreille distraite* » (l. 27), « *Aide-toi, le Ciel t'aidera* » (l. 28-29).
- d. D'après le narrateur, le personnel administratif devrait aller sur le terrain pour comprendre la situation et notamment dans les zones rurales. Il est agacé par le mépris qu'ils affichent face à lui. En effet, il réalise que tous les hauts fonctionnaires n'ont aucune idée de ce que représente le quotidien d'un médecin de campagne. Il est également inquiet de la situation et lance un cri d'alerte. Il utilise l'expression « *un système qui part à vau-l'eau* » (l. 15) pour traduire la gravité de la situation. ➔ **Mots et expressions act. 5 p. 47**

POINT LANGUE

Dans cet extrait, on note la présence de plusieurs expressions moins usitées aujourd'hui telles que « *obligamment* », « *Aide-toi le Ciel t'aidera* » [proverbe signifiant qu'avant d'en appeler à Dieu, il faut savoir fournir les efforts nécessaires] qui nous permettent d'avoir des indices sur l'âge du narrateur.

Activité 8

Modalité : par deux

- a. « *Et encore* » exprime une concession, elle atténue l'idée précédente, elle signifie : dans le meilleur des cas, à la condition que les étudiants aillent jusqu'au bout de leur études.
« *Du moins, espérons-le* », la conjonction de coordination « *du moins* » exprime elle aussi la concession, elle est équivalente à « *toutefois* », « *tout au moins* », elle témoigne des réserves du narrateur.
L'expression « *Bon courage* » place le narrateur face à lui-même, il ne se sent ni soutenu ni entendu.

POINT LANGUE

L'expression « *du moins* » placée en début de phrase est généralement suivie d'une inversion du sujet et du verbe.
Exemple : *du moins l'espérons-nous.*

- b. Transition : « *Si une porte claque, il y a peut-être une fenêtre ouverte quelque part.* » (l. 17) même si le narrateur est confronté à des obstacles, il y a probablement quelqu'un qui va le soutenir et l'aider à trouver une solution.

c. Synonymes :

- se sacrifier : « *se dédier corps et âme* » ;
- part à la dérive : « *part à vau-l'eau* ».

Conseils

Le synonyme d'un mot doit respecter la même classe grammaticale que le mot initial.

POINT LANGUE

On retrouve des origines de l'expression « partir / aller à vau-l'eau » dès le ^{xiii}^e siècle. Elle avait alors un sens propre et signifiait : suivre le sens du courant (« vau » signifiant vallée, comme on le retrouve dans l'expression « par monts et par vaux »). Elle prend un sens figuré au ^{xvi}^e siècle.

Activité 9 

Modalité : seul(e)

- Le texte est écrit à la première personne du singulier et au présent.
- On perçoit le point de vue de l'auteur grâce aux procédés de modalisation :
 - expression de l'opinion : « *je suis conscient* », « *je considère* », « *je comprends* » ;
 - intervention personnelle implicite : « *et encore* » ;
 - expression du sentiment : « *qui me choque* » ;
 - phrase exclamative : « *en fait d'internes, ... des médecins ruraux !* ».

Conseils

- proposer d'autres procédés de modalisation ;
- compléter le mémento grammatical.

Activité 10 

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

Faire des recherches sur la répartition des médecins dans les zones urbaines et rurales (vérifier si la notion de « désert médical » existe également).

Interculturel

Comparer les systèmes de santé et le statut de médecin dans les différents pays.

Activité 11 

Modalité : seul(e)

Conseils

- ajouter une consigne de longueur : 250 mots au minimum par exemple (ajouter une ligne dans les critères de réussite le cas échéant) ;
- élaborer un plan avant de passer à l'écriture du témoignage (suivre le plan de l'extrait : act. 6b. et 6c. ou en proposer un autre).

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Expliquer la situation.			
Décrire les difficultés.			
Exposer les solutions mises en place.			
Récit à la 1 ^{re} personne du singulier, réflexions personnelles au présent, présence de modalisateurs.			
Organisation de l'écrit (parties homogènes, présence d'une transition).			
Adaptation du lexique (expression des émotions personnelles, lexique lié à la profession ou à la situation choisie).			
Lecture à voix haute			
Lecture expressive. ➔ Stratégies p. 181			

Leçon 4 Se soigner au naturel

pages 44-45

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> présenter un sujet polémique expliquer le fonctionnement d'une thérapie alternative 	Nous présentons une polémique.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> faire des recherches sur les médecines alternatives ; ➔ activité 4 p. 37 ; rechercher un sondage montrant l'évolution de la pratique des médecines alternatives.
En classe
<p>En petits groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> mettre en commun : comparer l'évolution des pratiques à partir des différents graphiques ; tirer des conclusions générales. <p>En groupe classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> donner son opinion sur l'évolution des pratiques.

Interculturel

Lister des médecines alternatives utiles pour un expatrié français dans son pays.

Activité 2

Modalité : seul(e)

Chapeau b – On présente dans ce chapeau les deux côtés de la polémique : elles séduisent et divisent. Dans l'article, on a bien les arguments des défenseurs et des détracteurs.

Point culture

En France, suite aux préconisations de la *Haute Autorité de Santé*, le taux de remboursement de l'homéopathie passe de 30 à 15 % en 2020 puis à 0 % au 1^{er} janvier 2021. L'Allemagne, quant à elle, est la plus grande consommatrice d'homéopathie. Elle est prescrite par les naturopathes mais aussi par les médecins généralistes.

➔ Mots et expressions act. 7 et 8 p. 47

Conseils

Associer chaque argument à un ou plusieurs exemple(s).

a. Qui	Arguments	Exemples
Pour les médecines alternatives :		
<ul style="list-style-type: none"> – la ministre de la santé ; – un nombre grandissant de patients (ex. : 40 % des Français) ; – Serge Blisko le responsable de la communication du CHAL. 	<ul style="list-style-type: none"> – attachement des Français ; – absence de dangerosité ; – méfiance vis-à-vis des scandales liés à certains médicaments ; – volonté de prise en main des patients, rejet de paternalisme ; – manque d'écoute et de communication des médecins ; – intérêt de techniques qui ont fait leurs preuves. 	<ul style="list-style-type: none"> – les polémiques sur le Levothyrox, la Dépakine ou le vaccin Meningitec ; – le personnel médical peut se montrer maltraitant, ne communique pas assez avec les patients ; – Jean-Louis Poitoux figure sur la liste de l'hôpital comme coupeur de feu. Le service des urgences lui passe des patients au téléphone.
Contre les médecines alternatives :		
<ul style="list-style-type: none"> – collectif de 124 médecins et professionnels de santé ; – Miviludes¹. 	<ul style="list-style-type: none"> – efficacité non prouvée ; – mauvaise prise en charge ; – peur de prendre du retard sur le traitement d'une maladie grave. 	<ul style="list-style-type: none"> – protocoles de soin de maladies graves et chroniques (ex. : l'autisme) à base de granules et de prescriptions de gouttes d'arnica.

- b. Oui, les médecines alternatives connaissent un succès important en France et au rang mondial : « 40 % des Français ont recours aux médecines alternatives complémentaires [...] plus de 83 millions d'Américains les pratiquent ; en Suisse les médecines complémentaires sont reconnues dans la constitution » (l. 4 à 7) ; « l'OMS a listé pas moins de 400 médecines alternatives et complémentaires » (l. 11-12).
- c. Ce succès profite aux laboratoires pharmaceutiques : « les laboratoires Boiron, leader mondial de l'homéopathie, ont réalisé plus de 600 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016 » (l. 5).

Activité 4

Modalité : par deux

- a. Lexique du succès : avoir le vent en poupe (l. 6) ; un engouement (l. 8).
Propositions d'autres expressions : cartonner ; le boom ; un carton (expressions familières) ; prospérer ; faire florès ; triompher, etc.
Lexique de la contestation : faire grincer des dents (l. 8) ; s'insurger (l. 9) ; railler (l. 10) ; l'exaspération (l. 15) ; une controverse (l. 24) ; les polémiques (l. 25).
Propositions d'autres expressions : un détracteur, le mécontentement, la grogne, le ras-le-bol (fam.), le désaccord, etc.

Conseils

- classer le vocabulaire dans un tableau ;
- comparer en groupe classe et compléter le répertoire de la classe.

- b. « Le monde médical a beau tempêter, le succès des traitements alternatifs devrait lui imposer un examen de conscience » (l. 24-25). D'après cette phrase, le succès des thérapies alternatives met en colère les médecins et professionnels de santé mais cela devrait les conduire à réfléchir à ce qui ne va pas dans la pratique médicale telle qu'elle est effectuée aujourd'hui.

1. Miviludes : Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires.

Activité 5

➔ Mots et expressions act. 8 et 9 p. 47

Conseils

- lister les différentes thérapies présentes dans l'article ;
- répartir la présentation des thérapies au sein du groupe ;
- reprendre les arguments pour ou contre relevés en act. 3a. pour donner son opinion.

Activité 6 18

Modalité : seul(e)

- Frédéric Donatelli est hypnothérapeute. Il intervient dans l'émission en tant qu'expert pour expliquer ce qu'est l'hypnose thérapeutique et répondre aux questions des auditeurs.
- On pense souvent que l'hypnose sert à manipuler les gens et qu'on perd complètement le contrôle pendant une séance d'hypnose. On peut être amené à faire quelque chose malgré soi.
- Les phobies, les angoisses, le manque de confiance (professionnel, personnel, affectif).

Activité 7 19

Modalité : par deux

- Au niveau du corps : il est très lourd, on peut ressentir des fourmillements dans diverses parties (bras, jambes, mains...).
Au niveau du conscient : le patient entend tout, il reste à l'écoute, il est en veille. ➔ Mots et expressions act. 9 p. 47
Au niveau de l'inconscient : il prend le dessus (il monte à la surface et prend le contrôle).
1. FAUX : le patient ne dort pas ; 2. VRAI : l'autohypnose légère que l'on vit six à huit fois par jour quand on se déconnecte. 3. FAUX : ce n'est pas de la magie. 4. VRAI : il faut qu'il y ait une démarche personnelle ; on ne fait pas faire aux gens ce qu'ils ne veulent pas faire.

Activité 8 18

Modalité : par deux

- Terme lié au contrôle : *prendre le contrôle*.
Antonymes : *perte de contrôle, être manipulé, décrocher, un état de décrochage, se déconnecter, ne pas maîtriser forcément, un lâcher-prise*.

Conseils

- compléter le répertoire de la classe.
- Le fusible est, en électricité et en électronique, une partie de sécurité dont le rôle est de protéger un circuit électrique. Ici, c'est le conscient qui est l'organe de sécurité et qui protège le patient des mauvaises intentions.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Conseils

- Une note explicative est un texte informatif :
- reprendre les réponses aux activités 6, 7 et 8 ;
 - prendre des notes sur les réponses aux questions : Quoi ? (définition) Comment ? (démonstration) Pourquoi ? (justification).

Critères de réussite	+	+/-	-
Expliquer le fonctionnement de l'hypnose.			
Organisation de la note (présentation, étapes de mise en place, effets), présence de tirets, d'alinéas, d'une numérotation.			
Concision et clarté de la note explicative.			
Emploi de tournures impersonnelles.			
Emploi du présent de l'indicatif.			
Lexique scientifique précis.			

Conseils

- limiter le temps de présentation (exemple : 2 minutes) ;
- poser des questions précises à l'issue de la présentation, demander des explications ;
- reprendre les notes de la présentation pour l'introduction ;
- formuler une problématique en lien avec les détracteurs et leurs positions ;
- suivre un plan dialectique. ➔ **Stratégies p. 176**

Critères de réussite	+	+/-	-
Rédaction de l'article			
Respect de la consigne de longueur (250 mots au minimum).			
Présenter la polémique (origine, points de désaccord).			
Présenter et expliquer les arguments des défenseurs et des détracteurs illustrés d'exemples précis.			
Organisation de l'écrit (titre, chapeau, parties homogènes).			
Présence de connecteurs logiques (opposition : <i>en revanche, au contraire, au lieu de...</i> , concession : <i>en admettant que, quitte à...</i> et addition : <i>en outre, par ailleurs, qui plus est...</i>).			
Précision du lexique.			
Présentation orale			
Présenter la polémique (origines, domaine, point d'achoppement).			
Poser des questions, demander des justifications.			
Organisation de l'exposé oral.			

Mots et expressions

Leçon 1

1. le don ; greffer ; sain ; donneur ; receveur ; transplantation ; une greffe ; le prélèvement.

2. a. gamètes – b. était enceinte – a fait une fausse couche – c. une PMA – d. compatibilité – le donneur et le receveur – e. a accouché de – f. piqûres.

Leçon 2

3. a. une cohorte – b. les personnes interrogées – c. une étude – d. adopter une idée – e. rejeter – f. déclarer, préciser, détailler ... – g. recueillir des données – h. craindre – i. se méfier – j. réticent.

4. a. La maladie : le cancer.

b. **Exemple de production** : Le cancer est une maladie qui touche les cellules. Elles se multiplient alors de manière anarchique, ne sont plus saines et forment une tumeur maligne qui peut se propager. Cette maladie peut apparaître dans les organes, les tissus et les os du corps humain. Il existe différents traitements possibles : l'opération chirurgicale, la radiothérapie, la chimiothérapie dont le but est de retirer la tumeur, de détruire les cellules cancéreuses ou de réduire leur nombre.

Leçon 3

5. a. un préfet – b. un doyen d'université – c. un médecin du travail – d. un fonctionnaire – e. la pénurie de médicaments – f. un cabinet de médecin – g. se préoccuper.

6. a. 1g, 2a, 3b, 5d, 8c.

b. **Exemples de production** :

1. Ses parents, tous deux médecins, étaient conscients que la première année de médecine serait ardue pour leur fils, aussi ont-ils choisi *de l'inscrire dans une prépa*.

2. Pierre et Francesca ont brillamment réussi leur première année à force de *bachotage*.

3. Pour réussir le concours, Lola, dont la famille a des revenus modestes, a décidé de *demandeur un tutorat*.

Leçon 4

7. a. médecine conventionnelle. Les autres termes désignent des médecines alternatives.

b. *fake* médecine – discipline ésotérique.

8. **Types de médecines alternatives** : naturopathie, homéopathie, magnétiseur, ostéopathie, hypnothérapie, acupuncture, méditation.

Types de remèdes : huiles essentielles, gouttes, granules. Effet psychologique : placebo.

9. homéopathie ; granules ; placebo ; hypnothérapie ; acupuncture ; huiles essentielles ; gouttes ; méditation.



DOSSIER 4

À corps et à cri

Leçon 1

- commenter une tendance

Leçon 2

- dénoncer une inégalité

Leçon 3

- déclamer un slam
- interpréter le langage corporel

Leçon 4

- décrire et analyser une œuvre d'art
- interpréter le travail d'un(e) artiste

GUIDE INTERCULTUREL

- découvrir des influenceurs et des tendances liées aux différentes cultures (leçon 1) ;
- définir les canons de beauté en fonction des cultures (leçon 1) ;
- découvrir des articles de loi en rapport avec le handicap (leçon 2) ;
- comprendre la gestuelle du corps selon les cultures (leçon 3) ;
- découvrir des artistes, créer une exposition interculturelle (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 48-49

Activité 1 – Introduction aux leçons 1 et 2

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

🛠 OUTILS :

- Handicap physique : l'invalidité, l'infirmité, la déficience motrice, le handicap moteur, un appareillage orthopédique, une amputation, la customisation et la personnalisation d'une prothèse...
- Prothèse : appareillage qui remplace un membre ou un organe manquant.
- Orthèse : appareillage qui permet de compenser une fonction de manière transitoire.

Activité 2 – Introduction aux leçons 1 et 2

Modalité : par deux

Point culture

- Pierre Lemaître est un écrivain et scénariste français qui s'est fait connaître du grand public grâce, d'une part, au succès de son roman *Au revoir là-haut*, pour lequel il recevra le prix Goncourt en 2013, et, d'autre part, grâce à son adaptation au cinéma couronnée d'un César en 2018. Il a également participé à sa transposition en bande dessinée.
- Pendant la Première Guerre mondiale, les nombreuses blessures au visage des poilus sont dues à de nouvelles techniques militaires telles que le développement des mitrailleuses ou les éclats d'obus dans les tranchées.

Réponses libres.

Conseils

- repérer les éléments de description du visage d'Édouard.

Activité 3 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

a. Réponses libres.

Conseils

- comparer les types de déficiences (handicap moteur et mutilations) ;
- réfléchir à la notion de « norme ».

b. Réponses libres.

Conseils

- ouvrir la réflexion aux différences physiques, à la question de l'exclusion ;
- échanger ses expériences personnelles, faire référence à l'impact des réseaux sociaux.

Activité 4 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

a. À travers cette citation, Roland Barthes fait référence au langage du corps, à ce que les gestes trahissent des pensées d'un individu. Il souligne l'opposition entre le langage corporel et le langage oral.

Point culture

Dans son essai, *Fragments d'un discours amoureux*, Roland Barthes définit, dans de courts chapitres, des notions relatives à l'amour en relation avec le langage (*corps, je-t-aime, ravissement, pleurer, etc.*).

b. En associant le corps à un « *enfant entêté* », il indique qu'il est difficile de maîtriser ses mouvements et plus encore les interprétations que l'on peut en faire. Le langage est « *civilisé* » car il est maîtrisé et correspond à des codes spécifiques.

Activité 5 – Introduction à la leçon 4

Modalité : en petits groupes

a. Réponses libres.

Conseils

- faire des recherches sur le travail de Marina Abramovič en ciblant ses performances artistiques et sa collaboration avec Ulay.

b. et c. Réponses libres.

Conseils

- définir la notion de « performance artistique » ;
- imaginer le message de cette performance. Faire des recherches pour vérifier les hypothèses.

Leçon **1** – #bodypositive

pages 50-51

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• commenter une tendance	Nous commentons une tendance pour un blog.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – faire des recherches sur les influenceur(se)s de son pays ; – traduire leur message ; – déduire l'impact de leur message à partir du nombre d'abonné(e)s et de leurs réactions (sélectionner quelques exemples).
En classe
<p>En petits groupes</p> <ul style="list-style-type: none"> – échanger sur les tendances dans les différents pays ; – identifier les domaines les plus fréquents (2 ou 3). <p>En groupe classe</p> <ul style="list-style-type: none"> – mettre en commun et déterminer le domaine le plus exploité par les influenceurs ; – définir la notion « d'influenceur ».

Activité +

À réaliser en début ou en fin de leçon :

- présenter un influenceur célèbre de son pays (à l'oral ou à l'écrit) ;
- traduire son message (à partir d'une ou deux publications) ;
- expliquer son influence sur ses abonné(e)s (nombre de *followers*, réactions) ;
- donner son point de vue.

Activité 2  Vidéo n° 4

Modalité : seul(e)

- Les personnes interviewées sont des influenceuses québécoises.
- Ce reportage répond à une tendance actuelle qui est répandue au Québec et partout dans le monde : la présence des femmes rondes sur les réseaux sociaux pour délivrer un message d'acceptation de soi et de son corps.

➔ Mots et expressions act. 1 p. 58

Activité 3  Vidéo n° 4

Modalité : par deux

- Les objectifs sont multiples :
 - à l'origine, l'objectif des influenceuses « rondes » est de « briser les modèles établis » qui conduisent à une représentation stéréotypée de la femme en fonction de son apparence et notamment de sa taille ;
 - pour ce faire, elles souhaitent « se mettre en scène quelle que soit la taille » afin de « donner une représentation de la femme ronde pour permettre aux jeunes de s'identifier », leur permettre de « se reconnaître dans un groupe » et de « dépasser son image corporelle ». De façon générale, l'objectif est d'offrir une visibilité aux femmes rondes afin de décomplexer les jeunes et de mettre en avant la diversité pour lutter contre les clichés véhiculés par les médias.

POINT LANGUE

On utilise de nombreux euphémismes (figures d'atténuation ➔ **Stratégies p. 190**) pour parler de l'obésité. On note dans ce reportage l'emploi des termes « femmes rondes », « profils taille plus » ainsi que « mes kilos en trop », « des personnes de tailles plus grandes », dans l'article (doc. 2).

Activité +

- chercher d'autres euphémismes utilisés pour parler des catégories de personnes en fonction de leurs différences physiques ;
- compléter le répertoire de la classe.

b. Une psychologue intervient dans ce reportage. Pour elle, ces personnes ont une influence bénéfique pour les jeunes qui n'aiment pas leur corps. En effet, cette catégorie d'influenceuses permet de faire émerger un nouveau message d'acceptation de soi, de son corps, en opposition avec les messages culpabilisants basés sur des stéréotypes. Ces messages permettent aux jeunes notamment d'échapper à la pression des discours moralisateurs qui imposent certaines normes au corps.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- déterminer les standards de beauté aujourd'hui et étudier leur évolution ;
- citer en exemples les influenceurs « beauté » évoqués dans l'activité 1.

+ Interculturel

- donner une définition de l'expression un « standard de beauté » ;
- déterminer les canons de beauté dans sa culture ;
- échanger sur les différentes caractéristiques liées aux standards.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

- a. L'auteure est Framboise Poudrée. Il s'agit du pseudonyme d'une blogueuse qui publie un article sur son propre blog (du même nom) afin de toucher les personnes qui la suivent d'une part, mais aussi les internautes de façon plus générale. L'objectif est précisément de viser le plus de monde possible et de prendre librement position sur la question du #bodypositive.
- b. Il s'agit d'un mot-clé sur Internet qui permet de retrouver tous les articles, les photographies, les vidéos en lien avec une acceptation de son corps. Le # est associé à des publications qui illustrent cette idée. C'est une façon d'envisager son corps, quel qu'il soit, de façon positive, comme dans la vidéo (doc. 1).

➔ Mots et expressions act. 2 p. 58

Activité 6

Modalité : seul(e)

- a. 1. FAUX : « À ses débuts, le mouvement #bodypositive m'a énormément emballée. » (l. 1-2) ; 2. VRAI : « les femmes (et pas que les femmes) opprimées par la société, victimes de grossophobie quotidienne [...] disent enfin "stop" et montrent qu'on n'a absolument pas besoin de faire une taille précise ou ressembler à un certain "type" de corps pour être bien dans sa peau, être sexy et s'aimer telle qu'on est, sans vouloir changer quoi que ce soit » (l. 3 à 9) ; 3. VRAI : « Pour être tout à fait honnête, je trouve que ça a tendance à non seulement attirer les projecteurs sur soi, mais aussi à décrédibiliser le but premier du terme qui est la body-positivité » (l. 42 à 44) ; 4. FAUX : « Aujourd'hui, je souhaite surtout être une alliée du mouvement bodypositive » (l. 77-78).
- b. **Proposition de reformulation :**
L'auteure de cet article fait part de son adhésion au mouvement bodypositive. Elle souligne son aspect libérateur pour les femmes mais elle mentionne également les abus d'utilisation du hashtag lié au mouvement bodypositive.

POINT LANGUE

Adhérer à un mouvement / à une tendance, relayer des contenus.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

- a. Le hashtag #bodypositive, correspond à un repère mentionné par des personnes qui souhaitent associer leur photo, leur vidéo et de façon plus générale leur publication sur les réseaux sociaux comme exemple de vision positive du corps. Le mouvement bodypositive correspond à une philosophie, à l'adhésion à des idées qui prônent la libération du corps.

POINT LANGUE

Le hashtag¹ #, également appelé dans de rares publications « mot-dièse » selon le terme préconisé par l'Académie française ou encore « mot-clic » au Québec, permet de répertorier les publications en lien avec un mot spécifique et par conséquent d'améliorer la visibilité des « gazouilleurs » (utilisateurs de Tweeter, où le # est né), des instagrammeurs et autres utilisateurs de Pinterest, Facebook ou LinkedIn. Les # portent sur le contenu, les marques mais aussi sur l'actualité et donc sur les tendances. « *La sphère* » (l. 98) définit un réseau limité autour d'une même idée.

- b. Dans un premier temps, la blogueuse a adhéré au mouvement : « *À ses débuts, le mouvement #bodypositive m'a énormément emballée* » (l. 1-2), « *j'y ai vraiment cru* » (l. 11). Elle s'est ensuite rétractée : « *Le fait est que plus j'y pensais, plus je prenais le temps d'écouter les personnes concernées, et moins j'y croyais, à ce hashtag qu'on voit désormais partout* » (l. 24 à 26). Elle explique les abus de son utilisation. En effet, elle a remarqué que les personnes l'ajoutent y compris quand elles ont un physique qui correspond à une « norme », ce qui laisse moins de visibilité aux personnes qui ont vraiment des problèmes de surpoids par exemple.
- c. Elle propose de ne pas assimiler certaines marques du corps à des défauts et donc de relativiser la notion de « corps parfait ». Elle souhaite laisser les personnes qui ont vraiment des problèmes s'exprimer. En outre, elle préconise d'utiliser d'autres hashtags tels que : #selflove ou #loveyourbody afin de réserver le #bodypositive aux personnes vraiment concernées par des problèmes liés au corps. Elle invite à « *se taire à certains moments et laisser les personnes concernées parler* » (l. 80-81) et à faire preuve d'empathie vis-à-vis de ces personnes : « *être capable de se mettre à la place d'autrui* » (l. 82). Son article permet de faire réfléchir ses lecteurs à la question de la discrimination liée au poids en apportant une vision sur la société actuelle et de faire part de sa propre expérience.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

- a. La blogueuse utilise plusieurs procédés pour impliquer ses lecteurs :
- emploi du pronom personnel « je » ;
 - utilisation du pronom vous : « *vous me direz* » (l. 27), « *Vous la voyez un peu mieux, l'inégalité de traitement ?* » (l. 61-62) ;
 - hypothèses : *Et si* + imparfait sous forme de questions rhétoriques : « *Et si on commençait simplement par arrêter de dire que ce sont des défauts ?* », « *Et si on faisait preuve d'humilité en ce qui concerne le mouvement bodypositive et qu'on laissait avant tout la parole aux personnes stigmatisées et discriminées dans la vie de tous les jours ?* » (l. 52 à 55) ;
 - impératif à la 1^{re} personne du pluriel : « *soyons francs* » (l. 69) ;
 - emploi de l'apostrophe pour recueillir les avis de ses lecteurs : « *Peut-être ne serez-vous pas d'accord avec moi – mais je serai intéressée de connaître votre opinion et d'échanger avec vous !* » (l. 39-40). Ce procédé est d'ailleurs renforcé par la typographie (italique).

POINT LANGUE

L'utilisation du futur n'est pas appropriée dans la phrase « mais je serai intéressée... » puisque l'auteure suggère à ses lecteurs d'intervenir, il convient d'utiliser le conditionnel : je serais intéressée. Cette confusion entre le conditionnel et le futur est très courante chez les francophones.

Conseils

- trouver d'autres moyens d'impliquer les lecteurs ;
- compléter le mémento grammatical de la classe.

1. Le terme « hashtag » a été intégré au *Petit Larousse* en 2013 et au *Petit Robert* en 2014 mais il ne figure pas dans la dernière édition du dictionnaire de l'Académie française.

b. Le titre est accrocheur : « *Le hashtag #bodypositive et moi, c'est fini* », il n'y a pas de chapeau, contrairement à un article de presse. L'auteure prend clairement position en faisant référence à son expérience (alors que les journalistes de presse gardent des distances avec leur sujet et ne s'impliquent pas personnellement). En ce qui concerne la mise en page, on observe l'emploi de nombreuses parenthèses et de tirets pour commenter son point de vue, de guillemets et enfin l'emploi de différentes typographies (gras, italique) et de tirets.

Le lexique est spécifique à un article de blog :

– tournures familières : « *Oh c'est génial que tu t'assumes et que t'aies confiance en toi* » (l. 33-34) « *avec à la limite quelques vergetures* » (l. 49), « *un réel combat qui, à la base, n'a pas été créé pour des personnes comme moi* » (l. 68-69) « *j'en ai des détails à "rectifier"* » (l. 73).

– lexique spécifique aux réseaux et en particulier des anglicismes : *in-between, selflove...*

POINT LANGUE

Parmi les nombreux anglicismes présents sur les réseaux sociaux, beaucoup de termes n'ont pas d'équivalents en français : un tweet, tweeter et retweeter, un snap (image ou vidéo sur Snapchat), une story (des stories). Les autres emprunts tels que « selfie », « post », « like », « haters », « follower » pour « autoportrait », « message » « j'aime », « détracteurs », « abonné(e) » se sont finalement imposés y compris dans la presse.

Conseils

- proposer d'autres anglicismes propres aux réseaux sociaux ;
- vérifier s'il existe un équivalent en français ou en français du Québec et compléter le répertoire de la classe.

Plan de l'article :

INTRODUCTION (l. 1 à 9) : point de vue sur le mouvement bodypositive à ses débuts (référence à de précédents articles).

PARTIE 1 (l. 10 à 53) : description de l'évolution du mouvement bodypositive

1^{re} sous-partie (l. 10 à 26) : appropriation des idées du mouvement :

- au niveau des marques (l. 10 à 20) ;
- au niveau des utilisateurs des réseaux sociaux (l. 21 à 26).

2^e sous-partie (l. 27 à 53) : influence des critères de beauté :

- distinction entre les tailles (l. 53-54) ;
- différence d'appréciation des problèmes liés au corps.

Transition : (l. 54 à 56)

PARTIE 2 (l. 57 à fin) : définition du rôle du mouvement bodypositive

1^{re} sous-partie (l. 57 à 74) : les effets pervers de la censure sur Internet (références à l'actualité) ;

2^e sous-partie (l. 75 à 89) : conclusion : choix personnel ;

3^e sous-partie (l. 90 à fin) : référence à une autre blogueuse qui partage son point de vue.

c. Réponses libres.

Activité +

- rédiger une dissertation sur le thème suivant : « Quel est l'impact des réseaux sociaux sur les jeunes femmes ? »
- ➔ Stratégies act. 1 et 2 p. 177

Activité 9 ✍

Modalité : en petits groupes

Conseils

- ajouter une consigne de longueur (250 mots par exemple) ;
- impartir une limite de temps pour éviter des recherches trop longues ;
- cibler une tendance très répandue (activité 1).

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur si spécifiée.			
Décrire la tendance (origines, principes, public, actions).			
Commenter la tendance, donner un point de vue personnel.			
Présence d'exemples variés (personnels et commentaires d'abonné(e)s ou d'un(e) autre influenceur(se)).			
Organisation de l'article (titre, introduction, parties structurées, transitions).			
Emploi de structures de l'opinion : <i>selon moi</i> , <i>de mon point de vue</i> , etc.			
Respect des modes indicatif et subjonctif.			
Respect des caractéristiques stylistiques du blog (act. 8a. et b.).			
Lexique des réseaux sociaux et lexique spécifique à la tendance choisie.			

Leçon 2 – Visibles et invisibles

pages 52-53

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• dénoncer une inégalité	Nous rédigeons un manifeste pour dénoncer une inégalité.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- faire des recherches sur les lois en vigueur pour les personnes handicapées (accessibilité et aménagement, droits).
- ➔ Outils p. 44 du guide, lexique de la législation


En classe

En petits groupes :

- présenter les lois propres à chaque pays ;
- discuter des contraintes auxquelles sont confrontées les personnes handicapées.

En groupe classe :

- mettre en commun les recherches et déterminer les droits des personnes handicapées (accessibilité, travail, etc.).

 **OUTILS** : un handicap moteur / mental, une déficience, l'accessibilité aux lieux publics, aux logements individuels, les aménagements...

Point culture

En France, depuis 1987, tout employeur des secteurs privé et public dont l'entreprise compte au moins 20 salariés est contraint d'embaucher 6 % de personnes handicapées.

Par ailleurs, la loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » du 11 février 2005 définit légalement les droits des personnes handicapées. Elle prévoit en particulier : l'accessibilité généralisée pour tous les domaines de la vie sociale (éducation, emploi, bâtiments, transports), le droit à la compensation des conséquences du handicap.

POINT LANGUE

Le « h » du mot *handicap* est dit aspiré, il empêche par conséquent toute liaison et toute élision (le handicap, les personnes handicapées [lepɛrsonɑ̃dikapɛ]).

Activité 2

Modalité : en petits groupes

L'acronyme « Rapliq » est dérivé du verbe rappliquer, terme familier qui signifie venir, revenir, arriver vite.

POINT LANGUE

Un sigle est constitué de lettres, initiales d'une succession de mots.

Un acronyme est un sigle particulier puisqu'on le prononce comme un mot (exemple : la CAF pour la Caisse d'allocations familiales, OTAN pour Organisation du traité de l'Atlantique nord).

Activité +

- en petits groupes, lister plusieurs sigles ou acronymes utilisés en français ;
- échanger les listes entre groupe, distinguer les sigles et les acronymes, donner leur signification.

Activité 3

Modalité : par deux

- a. L'objectif de ce manifeste est d'alerter sur la situation des personnes handicapées : « *Notre devoir est simple. Notre refus est solidaire* » (l. 65) et d'encourager l'inclusion des personnes handicapées : « *Nous nous engageons à promouvoir l'inclusion par tous les moyens d'action et de résistance non violents inimaginables* » (l. 83-84). Par ailleurs, il a pour but d'inviter les lecteurs à adhérer au mouvement « *Que tous ceux tentés par l'aventure se joignent à nous* » (l. 91). Le pronom « nous » désigne les personnes handicapées. Ce manifeste s'adresse aux Québécois.

Point culture

Un manifeste est une déclaration écrite publique qui expose un point de vue ainsi qu'un programme d'actions. Elle s'inscrit généralement dans deux domaines : l'art et la littérature (pour définir un nouveau mouvement – par exemple le *Manifeste du surréalisme* d'André Breton en 1924 –) ou le domaine politique.

- b. 2^e partie : (l. 20 à 49) : la marginalisation des personnes handicapées à travers l'histoire ;
3^e partie : (l. 50 à 63) : les luttes pour la reconnaissance des droits ;
4^e partie : (l. 64 à fin) : les revendications.

Conseils

– si nécessaire : proposer le découpage des parties en indiquant les lignes.

- c. Deux paragraphes sont consacrés à la situation des personnes handicapées dans le passé : l. 32 à 36 et l. 46 à 63. La situation a peu évolué et la *Révolution tranquille* n'a pas permis de faire changer cette situation.

Point culture

La Révolution tranquille est née le 22 juin 1960 au Québec, suite à l'élection de Jean Lesage, figure du Parti libéral. Elle est caractérisée par d'importantes réformes sociales (telles que la création du ministère de l'Immigration en 1968 ou encore la ratification de la *Charte des droits et libertés de la personne* en 1975), le développement du syndicalisme et le recul de l'Église.

- d. Les phrases en italique proviennent du manifeste « *Le Refus global* » de 1948. Ces références permettent de renforcer l'idée que la lutte a débuté il y a longtemps mais que de nombreuses actions doivent encore être intégrées.

Activité 4

a. Différentes revendications :

- reconnaissance des différentes formes de handicap : « *Nous nous battons pour que nos différences visibles ou invisibles soient reconnues et valorisées* » (l. 10 à 12) ;
- élimination « *de toute forme d'oppression et de discrimination* » (l. 48-49) ; « *La véritable tragédie du handicap [...] est située dans l'exclusion et la marginalisation qui s'y rattachent* » (l. 27 à 29) ;
- refus de la normalisation et de la passivité « *Refus de normaliser nos corps et nos esprits afin de favoriser l'émergence d'une culture valorisant le handicap au lieu de le stigmatiser* » (l. 71 à 74).

L'idée commune à ces différentes revendications est celle de l'inclusion.

b. Deux structures principales sont à relever : l'utilisation des verbes pronominaux (« *nous nous battons* », « *nous nous unissons* », « *nous nous élevons* », « *nous nous rassemblons* »...) et des phrases nominales commençant par « *refus de* »¹. (l. 66 à 74). Cela donne plus de poids aux revendications et à l'idée d'inclusion.

Conseils

- identifier les formes grammaticales utilisées pour exprimer des revendications ;
- en proposer d'autres et compléter le memento grammatical de la classe.

c. Champ lexical de l'exclusion : « *stigma* », « *exclusion* », « *marginalisé* », « *privant* », « *discrimination* », « *ségrégation* », « *marginalisation* », « *ségrégé* », « *stigmatiser* », « *persécution* ».

Champ lexical de la lutte : « *battons* », « *descendu dans la rue* », « *se battre* », « *Révolution* », « *activistes* », « *alliés* », « *unissons nos forces* », « *nous nous engageons* », « *libération* ».

Ces deux champs lexicaux témoignent, d'une part, de la violence à laquelle sont confrontées les personnes handicapées et, d'autre part, de leur détermination à se faire accepter par la société.

Conseils

- répartir la recherche des deux champs lexicaux (une personne pour chaque champ lexical) ;
- mettre en commun en groupe classe, ajouter les différents termes dans le répertoire de la classe (ajouter la nature des mots trouvés).

Activité 5

a. Ce mouvement inclusif a pour but d'éliminer toutes les formes d'oppression : « *l'handicapisme* » (l. 14) mais « *aussi le racisme, le sexisme, l'homophobie, la transphobie, l'âgisme et tous les autres systèmes d'oppression* » (l. 16 à 18) pour créer un espace commun de lutte : « *créer un espace dans lequel nous pourrions nous supporter, réagir, rappliquer, répliquer et célébrer* » (l. 80 à 82)

b. On note l'utilisation de l'écriture inclusive : l'ajout du « e » pour le féminin. Exemples : *néEs ; handicapéEs ; normaliséEs...*

Point culture

L'écriture inclusive vise, à travers des pratiques rédactionnelles telles que l'utilisation d'un point médian, à faire ressortir l'existence des formes féminines. En France, l'écriture inclusive fait encore débat aujourd'hui, elle a, par exemple, été bannie dans les textes administratifs en 2017. L'Académie française évoquait quant à elle « *un péril mortel* » pour désigner l'écriture inclusive.

➡ Culture et société p. 198

L'Office québécois de la langue française recommande de son côté l'usage d'un langage épicène : en ajoutant des doublets complets, exemple : *les candidats et les candidates* ou des doublets abrégés, exemple : *autorisation du (de la) directeur(-trice)* ou en utilisant des formes épicènes (même forme au masculin et au féminin) neutres, exemple : *spécialiste de pour spécialisé(e) en, etc.*

c. Réponses libres.

1. Il s'agit d'anaphores : reprises d'une même structure en début de phrase.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Conseils

- faire des recherches de manifestes dans les domaines de société (la place des femmes, les droits des personnes âgées, etc.), dans l'écologie, dans la littérature. Repérer les dates ;
- identifier les revendications ;
- réfléchir au public ciblé.

Activité +

- présenter à l'oral un des manifestes dans un temps imparti (3 minutes par exemple).

Activité 7 19

Modalité : par deux

- Le film aborde la question du handicap en racontant la vie d'un handicapé dans un centre de rééducation.
- Grand Corps Malade, le réalisateur, avait envie de mettre des dialogues sur le livre qu'il a écrit (son autobiographie). De plus, le handicap est encore un sujet tabou, et c'était pour lui l'occasion de le montrer au grand public.

➔ Mots et expressions act. 3 p. 58

Activité 8 19

Modalité : par deux

- L'intimité représente le quotidien des personnes handicapées (se laver, aller aux toilettes, s'habiller, etc.) mais c'est aussi l'humanité, l'énergie et l'humour des personnes handicapées.
- D'abord les gens voient une personne handicapée seulement à travers son handicap, ses difficultés, ses différences mais, quand ils apprennent à connaître la personne, en lui consacrant du temps, ils découvrent sa personnalité et finalement les mêmes profils que chez des individus valides : « *un handicapé qui a de l'humour, un handicapé caillera, un handicapé beauf, un gros con, etc.* »
- Grand Corps Malade espère que le regard des gens à la sortie du film sera différent. L'événement *Handi-partage* permet aux personnes handicapées d'échanger avec le grand public sur leur situation. Ces journées visent à créer des liens entre les deux catégories de population et de porter un nouveau regard sur le handicap.

Point culture

Handi-partage est un programme de sensibilisation participatif (basé sur le partage d'expériences) au handicap lancé en 2011. Le site initialement créé s'est enrichi de manifestations publiques à Courbevoie (en région parisienne) puis en province (dans les régions Centre et Grand-Ouest) à partir de 2015.

- Réponses libres.

Activité +

- visionner des extraits du film *Patients* ;
- rédiger la critique du film par deux, partager les différentes critiques sur le réseau de la classe.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- Proposition de réponse** : Le réalisateur a une démarche plus apaisée que le manifeste. Le ton du manifeste est très revendicatif « *c'est que nous ressentons violemment l'urgent besoin de l'union* » (l. 75-76) alors que celui du film est plus informatif « *c'est faire connaissance avec l'intimité du handicap et notamment le quotidien qu'on connaît pas forcément* ». Le réalisateur souhaite donner une vision plus « humaine » du handicap « *j'espère que les gens en sortant de là se seront dit ben voilà, on a passé une heure quarante de film avec des êtres humains avant tout* » alors que le manifeste est davantage « révolté » : « *notre sauvage besoin de libération* » (l. 95).
- Réponses libres.

Activité 10 

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Présence d'un nom pour le collectif.			
Présenter et expliquer une inégalité (origine, personnes concernées, principales dates).			
Exprimer des revendications.			
Organisation du manifeste (act. 3).			
Structures pour exprimer des revendications (formes nominales, verbes : <i>exiger, vouloir</i> ; formes impersonnelles : <i>il est nécessaire, il est urgent</i> ; emploi du pronom « nous »).			
Champs lexicaux de l'exclusion et de la lutte (act. 4c.).			

Leçon **3** – Le langage du corps

pages 54-55

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • déclamer un slam • interpréter le langage corporel 	Nous interprétons la gestuelle corporelle à partir d'une vidéo.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes


Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – lire le paragraphe consacré au slam (→ Culture et société p. 192) ; – faire des recherches sur le slam dans son pays (origine, style). Repérer des extraits précis ; – sous forme de notes : sélectionner quelques paroles et les traduire.
En classe
En petits groupes <ul style="list-style-type: none"> – déterminer les messages récurrents. En groupe classe <ul style="list-style-type: none"> – déterminer les principes du slam.

Activité 2 

Modalité : seul(e)

- Le thème principal du slam est le langage du corps.
- Réponses libres.

Conseils
<ul style="list-style-type: none"> – faire le lien si possible avec la leçon précédente (le slameur est le réalisateur du film <i>Patients</i>). Sinon : faire des recherches ; – faire le lien entre le handicap de Grand Corps Malade et le thème de la chanson ; – repérer des expressions.

 **Outils** : un rythme scandé, scander des textes, chanter a cappella ; un poème urbain ; les rimes.

Activité 3 20

Modalité : par deux

a. Parties du corps citées : le cœur, la tête, les couilles, la bouche, le doigt, l'œil, la langue, les dents, la main, le pied, le bras, les épaules, les jambes, le cou, le ventre, le dos, les coudes, les reins, la cheville, les pouces, le nez.

La tête : la bouche, l'œil, la langue, les dents, le cou, le nez ; **les membres supérieurs** : les bras, la main, les coudes, les épaules, les doigts, les pouces ; **les membres inférieurs** : les jambes, les pieds, la cheville, les couilles ; **le buste** : le ventre, le dos, les reins, le cœur.

b. Selon Grand Corps Malade et son refrain, c'est « *le langage du corps* » qui décide, ce qui signifie que le corps parle à notre place.

➔ Mots et expressions act. 4 p. 59

Activité 4

Modalité : par deux

a. (cf. 3a.).

b. Les différentes parties du corps apparaissent à travers des expressions imagées idiomatiques : « *la bouche qui a souvent une grande gueule* » (v. 5), « *Elle a la langue bien pendue* » (v. 7), etc.

c. C'est la conclusion de son slam. Il n'y a plus de descriptions des parties du corps. C'est également le message que souhaite faire passer l'auteur de ce slam : le langage du corps traduit nos pensées.

➔ Mots et expressions act. 5 p. 59

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Conseils

- choisir des expressions inconnues pour enrichir son lexique ;
- écrire de courtes définitions.

Premier paragraphe (l. 1 à 16)

avoir une grande gueule : parler fort mais agir peu ; *se mettre le doigt dans l'œil* : se tromper ; *avoir la langue bien pendue* : être bavard(e) ; *montrer les dents* : menacer pour se défendre ; *avoir le cœur sur la main* : être généreux, altruiste ; *faire un doigt* : insulter ; *prendre des gants* : être précautionneux, ménager une personne ; *à contre-pied* : dire le contraire, s'opposer ; *avoir un poil dans la main* : être paresseux ; *au pied levé* : accomplir une mission sans préparation, spontanément ; *avoir le bras long* : avoir des relations ; *tirer la couverture à soi* : être égoïste ; *garder la tête sur les épaules* : être lucide.

Deuxième paragraphe (l. 23 à 38)

prendre ses jambes à son cou : s'enfuir en courant ; *ne rien avoir dans le ventre* : manquer de courage ; *tourner le dos* : ignorer, mépriser ; *jouer des coudes* : se battre, se faire entendre ; *tirer son chapeau* : féliciter, admirer ; *faire les gros yeux* : être mécontent ; *avoir la dent dure* : être rancunier ; *s'en mordre les doigts* : regretter ; *s'en battre les reins* : s'en moquer, être indifférent ; *être droit(e) dans ses bottes* : être sûr(e) de soi, avoir la conscience tranquille ; *ne pas arriver à la cheville de quelqu'un* : être inférieur à quelqu'un ; *un talon d'Achille* : une faiblesse, un point faible ; *trouver chaussure à son pied* : trouver ce dont on a besoin ou la personne qui convient ; *travailler main dans la main* : travailler en étroite collaboration ; *les doigts (de pieds) en éventail* : se reposer, ne rien faire ; *se tourner les pouces* : s'ennuyer ; *ça me fait une belle jambe* : être indifférent ; *loin des yeux loin du cœur* : l'éloignement distend les relations.

Troisième paragraphe (l. 45 à 52)

se creuser la tête : réfléchir intensément ; *se casser les dents* : faillir, rater quelque chose ; *faire la fine bouche* : être exigeant ; *être tiré par les cheveux* : peu naturel, incohérent ; *prendre corps* : prendre forme, se réaliser progressivement ; *ne pas avoir froid aux yeux* : ne pas avoir peur, être vaillant ; *croiser les doigts* : espérer, souhaiter, s'en remettre à la chance ; *retomber sur ses pieds* : se sortir d'une mauvaise situation, s'en sortir ; *être mauvaise langue* : être médisant ; *tirer les vers du nez (de quelqu'un)* : questionner une personne pour l'amener à dire ce que l'on souhaite savoir.

c. Échange des exercices entre les groupes.

d.

Conseils

- choisir les définitions les plus adaptées pour chaque expression ;
- ajouter les expressions dans le répertoire sur le réseau de la classe.

e. Réponses libres.

Conseils

- donner des explications à partir d'exemples, de situations précises.

Activité 6 

Modalité : en petits groupes

a.

Conseils

- repérez également les liaisons, les enchaînements consonantiques et les enchaînements vocaliques pour adapter le rythme des phrases au rythme du slam ; ➔ **Stratégies p. 181**
- les groupes rythmiques sont définis par les groupes grammaticaux de sens (exemple : groupe sujet : pronom + verbe / groupe sujet / groupe verbal / complément de lieu, de temps, etc. / proposition relative, etc.). Dans les chansons et la poésie ces groupes peuvent ne pas être respectés, ce qui n'est pas le cas dans ce slam ;
- ce slam suit un rythme généralement binaire (une pause par vers) ou variable selon la ponctuation. Le nombre de syllabes permet de donner le rythme du slam et d'être scandé sans musique ;
- les pauses sont plus marquées en fin de vers.

Le corps humain est un royaume / où chaque organe veut être le roi //
 Y'a le cœur, / la tête, / les couilles, / ça vous le savez déjà //
 Mais les autres parties du corps / ont aussi leur mot à dire //
 Chacun veut prendre le pouvoir / et le pire est à venir //
 Il y a bien sûr la bouche / qui a souvent une grande gueule //
 Elle pense être la plus farouche / mais se met souvent le doigt dans l'œil //
 Elle a la langue bien pendue / pour jouer les chefs du corps humain //
 Elle montre les dents / c'est connu / mais n'a pas le cœur sur la main //
 Seulement la main / n'a pas forcément le monopole du cœur //
 Elle aime bien serrer le poing, / elle aime jouer les terreurs //
 Elle peut même faire un doigt / elle ne fait rien à moitié //
 La main ne prend pas de gants / et nous prend vite à contre-pied //
 Le pied n'a pas de poil dans la main / mais manque d'ambition //
 Au pied levé je dirais comme ça / que le pied n'a pas le bras long //
 Les bras eux font des grands gestes / pour se donner le beau rôle //
 Ils tirent un peu la couverture / mais gardent la tête sur les épaules //
 [...]

Activité +

- rétablir les groupes rythmiques, les liaisons et les enchaînements (vocaliques et consonantiques) du refrain en petits groupes ;
- mettre en commun en grand groupe.

Correction :

on peut être timide ou on peut parler fort

[...]

on peut avoir l'esprit vide ou un cerveau comme un trésor**POINT LANGUE**

Selon le registre de langue, on peut faire un enchaînement vocalique entre *peut* et *être*, ou faire une liaison : *on peut être* [registre soutenu]. ➔ **Stratégies p. 181** Dans le registre familier, le *e* peut ne pas être prononcé, sauf quand il est précédé de deux consonnes.

Activité 7 Vidéo n° 5

Modalité : par deux

- Cette émission a pour thème la communication non verbale et en particulier la gestuelle corporelle. Comme dans le document 1, cette émission souligne l'importance du langage du corps et les interprétations possibles.
- Différentes parties du corps sont évoquées : les bras, les mains (les membres supérieurs, act. 3a.), le menton, le nez, les sourcils, les yeux (la tête, act. 3a.).
- Lors de l'entretien d'embauche, nous n'avons pas forcément conscience des gestes que nous faisons alors que les politiques savent que la communication non verbale fait partie de l'image qu'ils veulent donner à l'extérieur (exemple de la poignée de main de Donald Trump).

Activité 8 Vidéo n° 5

Modalité : par deux

- se sentir agressé** : croiser les bras ; **s'extraire de la réalité** : se pincer le nez ; **évaluer une situation** : se caresser le menton ; **montrer de l'inquiétude** : froncer les sourcils ; **mentir** : cligner les yeux, avoir un regard fuyant ; **séduire** : faire les yeux doux.
- Différents types de poignées de main :
 - chaleureuse : geste amical pour établir le dialogue ;
 - du bout des doigts : pour être dans la cordialité ;
 - franche et accompagnée de l'autre main : pour témoigner l'empathie, la bienveillance ;
 - poignée de main du président Trump qui tire vers lui son interlocuteur : pour s'imposer, pour imposer la soumission de l'autre personne.
- D'après l'invitée, la gestuelle corporelle traduit les émotions : la joie, la peur, la colère mais aussi l'intention d'une personne par rapport à une autre, comme dans le cadre de la séduction.
- Réponses libres.

➔ Mots et expressions act. 6 p. 59

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- organiser une discussion en petits groupes ;
- répertorier les gestes équivoques selon les cultures et les présenter à la classe.

+ Interculturel

- présenter les gestes les plus courants propres à sa culture (à partir de mimes ou de vidéos) ;
- associer les gestes de sa culture aux différentes situations évoquées dans l'émission (act. 8a.) ;
- déterminer les gestes qui peuvent être interprétés de différentes manières selon les cultures.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Activité +

- visionner les vidéos sélectionnées sans le son et faire des hypothèses sur la nationalité des différentes personnes (act. 9) ;
- vérifier les hypothèses au moment des présentations.
- ou visionner deux discours politiques d'une même personne à deux périodes différentes (situation de conflits sociaux et campagne présidentielle par exemple) ;
- observer l'évolution dans la gestuelle, déduire les intentions du candidat.

Conseils

- selon les profils des apprenants et leurs origines, la tâche peut être réalisée seul(e) ;
- consigne d'écoute : faire ses propres interprétations, partager en groupe classe à la fin de la présentation.

Critères de réussite	+	+/-	-
Choix de la vidéo (clarté des gestes et de la situation).			
Décrire et interpréter les gestes les plus identifiables.			
Cohérence de l'interprétation par rapport au contexte.			
Structures de l'interprétation : <i>on peut en déduire, cela signifie, etc.</i>			
Adéquation du lexique (champ lexical du corps).			
Clarté de la présentation.			
Répartition du temps de parole.			

Leçon 4 – Un corps « animé »

pages 56-57

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • décrire et analyser une œuvre d'art • interpréter le travail d'un(e) artiste 	Nous analysons et interprétons une œuvre d'art pour un audioguide.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- chercher un tableau où le corps est le sujet principal, déterminer le contexte de création, le pays ;
- prendre des notes sur :
 - la position du corps dans le tableau, sa représentation (buste, détails du corps, peau : visible ou masquée, etc.) ;
 - son interprétation personnelle ➔ Outils p. 42 du guide ;
 - le motif de son choix (impressions, expérience personnelle, etc.).

En classe

En petits groupes :

- afficher les différents tableaux choisis ; les membres du groupe les découvrent sans autres informations (réserver un espace de la salle de classe pour chaque groupe) ;
- chaque personne présente son tableau dans un temps imparti (3 minutes par exemple) ;
- échanger.

En groupe classe :

- les groupes découvrent les différents tableaux de la classe ;
- échanger pour mettre en place un nouvel affichage (regroupement par thèmes, par types de représentations, par parties du corps, etc.).

+ Interculturel

- choisir une œuvre de son pays, expliquer le contexte de création, associer le courant de peinture ➔ Culture et société p. 204 ;
- présenter les caractéristiques du mouvement, trouver des similitudes avec des courants d'autres pays.

Conseils

– voir *Conseils* et *Outils* p. 42 du guide et le lexique du corps de la leçon 3 p. 71 à 75 du guide.

➔ **Mots et expressions act. 4 p. 59 (si non réalisée dans la leçon précédente)**

Activité 2

Modalité : par deux

Réponses libres.

Conseils

– prendre des notes (cf. act. 3b.).

OUTILS : Pour parler de ses impressions :

– utiliser des adjectifs, varier leur place pour renforcer le sens :

exemples : *un tableau magnifique, une merveilleuse représentation, etc.*

– expressions :

ce tableau : me parle / ne me parle pas, me touche / ne me touche pas, me saisit, m'inspire, etc.

– superlatifs, comparatifs :

*c'est le tableau **le plus saisissant que j'aie vu** ;*

*j'apprécie ce tableau **tant pour** l'harmonie des couleurs **que pour** la justesse du trait.*

Activité 3 21

Modalité : en petits groupes

a. La personne 1 parle du format du tableau « *hauteur 163 cm, largeur 80 cm* », la technique utilisée « *huile sur toile* », du sujet principal « *la jeune femme peinte* », des mouvements du sujet « *un léger mouvement* » et de son expression « *la gaieté malgré l'absence de sourire* ». Elle interprète également le tableau « *personnifier* », « *une allégorie* », « *elle symbolise une source* ».

La personne 2 évoque la composition du tableau « *l'arrière-plan est sombre* », les références de l'œuvre « *référence à l'Antiquité* ».

La personne 3 décrit la composition du tableau « *la composition* », « *le tiers de la largeur* », le mouvement du sujet « *statique* ». Elle relève l'attitude et l'expression du sujet et interprète le tableau « *c'est à croire que la figure va sortir du cadre* ».


Conseils

– lister les éléments qui apparaissent dans la description de l'œuvre et les classer :

– description : format du tableau, technique utilisée, place du sujet, composition du tableau, mouvements du personnage, attitude et expression ;

– inspirations, références à d'autres artistes, à d'autres périodes, à d'autres mouvements artistiques ;

– interprétation : symbolique du sujet, de la composition, projection de la scène, etc.

 **OUTILS** : les proportions, la diagonale, les lignes, la ligne de fuite, le cadrage, la symétrie ; les techniques de peinture : la peinture à l'huile, l'aquarelle, l'acrylique ; le collage ; le clair-obscur, la lumière, les touches de lumière ; les couleurs, la palette, les nuances, des couleurs vives / claires / obscures, un camaïeu, des nuances, les contours.

b. L'impression principale est associée à la légèreté et à la grâce : « *un léger mouvement* », « *la souplesse* », « *légèrement* », « *délicatesse* », « *sans effort* », « *geste gracieux* », « *délicat* ».

Conseils

– reprendre les notes de l'activité 2.

Activité 4  21

Modalité : par deux

a. Partie du corps	Éléments de description
le corps	« animé d'un léger mouvement »
une jambe	« le poids du corps est basculé sur une seule jambe », « un peu abaissée »
le regard	« clair et droit »
le visage	« rond, régulier et très jeune », « l'absence de sourire »
les cheveux	« partagés par une raie médiane et rejetés derrière les oreilles »
les joues	« la délicatesse des joues »
la poitrine	« petite et juvénile »
les hanches, le bassin,	« épanouies », « monter le bassin »
le coude	« le coude n'est même pas appuyé sur la hanche »
le ventre	« rond »
le pubis	« renflé »
le bras droit	« relevé »
la tête	« légèrement inclinée »
la chair	« les coloris délicats de la chair », « souples, fraîches, imprégnées de lumière »

b. L'œuvre suscite l'admiration de Théophile Gautier, cette peinture semble pouvoir prendre vie. Mais cet idéal n'est qu'un trompe-l'œil¹.

➔ Mots et expressions act. 7 p. 59

Activité 5 

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité 6 

Modalité : par deux

Conseils

– se référer au document 4 de la page d'ouverture (page 51).

- a. Les performances de Marina Abramovič sont basées sur l'expérimentation de son corps : « elle use de son corps comme d'un terrain d'expression politique » (l. 1).
- b. Les deux dernières performances mentionnées dans l'article, que ce soit la marche de 4 000 kilomètres en Chine ou *The Artist is Present* se distinguent par la collaboration d'Ulay, son « *amant et âme sœur artistique* » (l. 28-29).

Point culture

Frank Uwe Laysiepien (1943-2020), connu sur la scène artistique sous le nom d'Ulay est un performeur d'origine allemande. Il s'est illustré auprès de Marina Abramovič et, ensemble, ils ont révolutionné l'art contemporain jusqu'en 1988. À partir de là et à l'exception de la performance *The Artist is Present*, ils poursuivront leur œuvre de manière indépendante.

Activité 7 

Modalité : par deux

- a. Lexique lié à l'expérimentation des limites du corps : « user de son corps » (l. 1), « une femme gît² » (l. 7), « à bout de force » (l. 7), « la transgression et à l'appréhension des limites de sa propre endurance » (l. 21), « éprouver sa résistance » (l. 24), « SA limite » (l. 26), « elle travaille sans relâche » (l. 26), « jusqu'à l'épuisement » (l. 34).

1. Le trompe-l'œil est une technique picturale destinée à créer une confusion dans la perception du spectateur (volume, mouvement, etc.). Cette technique est particulièrement utilisée en Europe dans le mouvement baroque (xvi^e-xviii^e siècles).

2. Verbe gésir (utiliser uniquement au présent, à l'imparfait, au participe présent et à l'infinitif)

- b. Marina Abramovič exploite les limites de son corps à travers ses performances afin de livrer un message. Par exemple, elle profite de son exposition au pavillon de la Yougoslavie lors de la Biennale de Venise de 1997 pour dénoncer les massacres perpétrés pendant les guerres de Yougoslavie : la viande de bœuf, les os illustrent la violence contrastant avec la projection des photographies de ses proches. Son message, en plus d'être politique, a une dimension philosophique : elle interroge le rapport à l'autre (en particulier dans son travail avec Ulay) ainsi que le rapport au temps.
- c. L'expression « à corps et à cris » renvoie aux souffrances physiques et psychologiques que s'inflige l'artiste dans ses performances.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

- a. Le journaliste prend position sur la performance *Balkan baroque* à travers la question : « Est-ce la démence qui a poussée Marina Abramovič à se cloîtrer ainsi, seule, face à la nuit glaciale de la Biennale et aux photos de ses parents projetées sur les murs voisins ? » et la réponse qu'il y apporte : « Sans doute. Mais pas seulement. » (l. 10 à 12). Cette première question renvoie au jugement : « la démence », sa réponse lui permet de nuancer et de donner du sens à la performance. On note plusieurs expressions mélioratives :
- l'emploi du superlatif : « l'une des expositions les plus marquantes » (l. 17).
 - l'expression de la nécessité : « elle ne pouvait ignorer l'exposition publique que cette mission lui conférait » (l. 15-16), « elle devait le faire savoir » (l. 16) pour justifier le geste de Marina Abramovič.
- Une expression témoigne toutefois d'une critique négative, c'est l'emploi de l'adjectif « funeste » : « funeste spectacle » (l. 18). En outre, le journaliste exprime une opinion positive de la performance : *The Artist is Present*. Il souligne la force de sa performance : « Pour tout discours, laisser parler son corps... » (l. 45).
- De manière générale, dans cet article, le journaliste met en avant la qualité du travail de Marina Abramovič et sa reconnaissance sur la scène artistique : « coups d'éclats » (l. 1), « une artiste totale » (l. 2).
- « Marina Abramovič s'est progressivement imposée comme une figure tutélaire du Body Art, un courant qu'elle transcende [...] et le soin avec lequel elle règle la scénographie de ses performances. » (l. 45 à 48).
- b. Réponses libres.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- distinguer la représentation du corps (doc. 1) et la mise en scène du corps (doc. 2).

Activité 10

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Adaptation de la durée de l'enregistrement à une exposition.			
Présenter l'œuvre (date, contexte, peintre, mouvement artistique, technique(s) utilisée(s)).			
Décrire les éléments du tableau, la composition, insister sur la posture du corps et la place occupée.			
Analyser et interpréter le tableau.			
Adéquation du lexique (lexique de la peinture), références aux symboles.			
Répartition du temps de parole.			

Activité +

(Seul(e) ou par deux)

Rédiger la critique de l'exposition en faisant référence aux différents tableaux, la poster sur le réseau de la classe.

Mots et expressions

pages 58-59

Leçon 1

1. 1. un défaut, un complexe ; 2. s'accepter, s'assumer ;
 3. être bien dans sa peau, se sentir bien dans son corps ;
 4. stigmatiser, discriminer ; 5. retoucher, photoshopper ;
 6. briser les modèles, casser les codes.
 2. réseau social – utilisateurs – suivre – influenceurs –
 commentaires – message privé.

Leçon 2

3. handicap – tabous – handicapés – humour – visibles –
 invisibles – fauteuil roulant – paraplégique – tétraplégique –
 sarcasmes – la charité.

Leçon 3

4. a. le cœur – b. la langue – c. la gueule¹ – d. les doigts –
 e. l'épaule – f. le cou – g. le talon – h. le coude.

5. a. 1. Avoir la tête sur les épaules ; 2. Avoir le cœur sur la
 main ; 3. Avoir une grande gueule ; 4. Prendre ses jambes
 à son cou ; 5. Jouer des coudes ; 6. Avoir un talon d'Achille ;
 7. S'en mordre les doigts ; 8. Être une mauvaise langue.

b. Exemples de production :

1. Tous les ans, il fait un don à l'Association pour les
 handicapés. Il a vraiment le cœur sur la main.
 Pour admirer la Joconde au musée du Louvre, il faut savoir
 jouer des coudes et se frayer un chemin dans la foule
 agglutinée devant.

6. 1. on hausse les sourcils – 2. franche – 3. on cligne des
 yeux très fort – 4. on se caresse le menton – 5. on fronce
 les sourcils.

Leçon 4

7. la toile – nue – chevelure – pubis – courbes – sa
 poitrine – inclinée – sombres – de l'arrière-plan – un
 contraste – laiteuse – position – l'arrière – sa bouche –
 la personnification – l'allégorie – beauté – délicatesse –
 abaissée – bassin.

DALF 2

pages 60-61

Compréhension de l'oral

1. La relation patient-médecin a évolué de façon profonde avec les informations disponibles sur Internet. Le patient arrive en effet en consultation avec des informations et des demandes bien précises et cela crée un dialogue nouveau, qui n'existait pas.

2. a. (Repère dans l'audio : « *quelques réticences* »).

3. a. (Repère dans l'audio : « *Notre rôle de médecin, ça va être d'aider le patient à trier l'information et à l'éclairer dans ce qu'il a trouvé* »).

4. a (Repère dans l'audio : « *Et ce qui est très intéressant, c'est que si ce patient a fait la démarche d'aller sur Internet, c'est qu'il s'intéresse à sa santé et donc on va pouvoir partir sur de bonnes bases* »).

5. Trois réponses possibles : Deux réponses parmi : guider davantage le patient dans les informations qu'il a recueillies ; se remettre en question ; continuer à se former ; maîtriser les outils Internet.

(Repère dans l'audio : « Le médecin va être là pour guider le patient et c'est vrai que, du coup, on change un petit peu cette interaction. Je pense que c'est extrêmement bénéfique, mais aussi pour les deux parties. Ça implique que le médecin se remette en question, lui-même, qu'il continue à se former et qu'il maîtrise justement ces outils Internet »).

1. La gueule désigne la bouche dans le registre familier.

6. Les patients français critiquent souvent le manque d'empathie¹ des professionnels de santé, ils se plaignent de ne pas être suffisamment écoutés.

(Repère dans l'audio : « On sait qu'une des plaintes les plus récurrentes des patients par rapport aux soins qu'ils reçoivent est la difficulté d'écoute, l'impression d'être insuffisamment soutenus ou entendus... »).

7. b. (Repère dans l'audio : « Je veux appliquer la techno à la santé mais j'ai pas l'expertise médicale »).

8. Pour Lucie Maurou, les nouvelles technologies sont bénéfiques pour la médecine si elles améliorent l'efficacité de la prise en charge du patient pour avoir plus de temps en face à face (pendant la consultation).

Production écrite : l'importance de l'apparence

Épreuve 1 – Synthèse de documents

➔ Stratégies p. 172

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (200-240 mots).			
Résumer la problématique commune.			
Restituer les informations les plus pertinentes.			
Structuration du texte (présence d'une introduction, de parties distinctes, d'une conclusion).			
Respect de la règle d'objectivité (absence d'éléments étrangers aux documents).			
Cohérence (articulateurs logiques) et fluidité du texte (mise en page et ponctuations).			

Exemple de production

Titre possible : Les gens beaux réussissent-ils mieux que les autres ?

Introduction : Les deux documents proposés s'interrogent sur la place de la beauté physique dans notre vie quotidienne. Depuis l'enfance, notre apparence conditionne notre relation aux autres : au sein de la famille, à l'école et dans le milieu professionnel.

1. Facilités liées à la beauté

- bienveillance portée aux enfants beaux, développant la confiance en soi ; (texte 1)
- importance du physique lors d'un recrutement ; (texte 1)
- qualités morales attribuées aux personnes considérées attractives ; (texte 1 et texte 2)
- influence des normes de beauté sur notre comportement. (texte 2)

2. Variation dans les critères de beauté

- désaccords sur la définition du beau ; (texte 2)
- souffrance liée à la beauté, absence de garantie de bonheur ; (texte 2)
- importance de la beauté intérieure dans le rapport à l'autre ; (texte 2)
- discrimination également des gens beaux et préjugés. (texte 2)

3. Importance de la lutte contre les stéréotypes de beauté

- dire la vérité sur les discriminations pour mieux lutter contre elles ; (texte 1)
- réflexions sur la manière dont chacun prend en compte la beauté dans sa relation avec les autres. (Texte 2)

1. Manque d'empathie : manque d'écoute et de soutien.

Épreuve 2 – Essai argumenté

→ Stratégies p. 174

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots au minimum).			
Respect de la situation de communication (message sur le site d'un journal francophone).			
Dénoncer la place de l'apparence.			
Formuler des propositions.			
Illustration des idées par des exemples.			
Organisation de l'écrit (phrase d'introduction, parties homogènes, formule finale).			
Expression de l'argumentation (<i>selon moi, force est de constater, j'estime...</i>).			
Présence de connecteurs logiques (opposition : <i>or, au lieu de, ..., concession : pourtant, même si...</i> , addition : <i>de plus, en outre...</i> , etc.).			
Respect des modes indicatif et subjonctif.			
Lexique de la beauté et des discriminations.			

Exemple de production

Introduction :

Bonjour,

Je tenais à vous faire part de mes réflexions dans le cadre du débat sur les discriminations liées à l'apparence physique. À mon sens, la place grandissante des réseaux sociaux, mettant en avant la beauté et la joie de leurs utilisateurs associée à l'importance de la beauté dans les médias, nous invitent à réfléchir à leurs rôles dans notre rapport à l'autre. Les images véhiculées ne propagent-elle pas une image trompeuse de la réalité ?

Proposition de plan

1. La place grandissante des réseaux sociaux et l'impact des médias dans notre quotidien

- développement du culte de l'image (beauté et bonheur) à travers les photos et vidéos ;
- des contenus partagés superficiels et biaisés : image déformée de la réalité.

2. Des effets négatifs importants

- recherche de l'approbation des autres en permanence ;
- comparaison de soi-même avec des images fausses et qui rabaissent ;
- utilisation régulière des réseaux sociaux angoissante et qui rend malheureux.

3. Nécessité d'échapper à ce mode de pensée :

- recul sur l'utilisation des réseaux sociaux (types de réseaux, fréquence, influence) ;
- contrôle de l'image sur Internet (message) ;
- recherche de valeurs (au-delà des apparences).

Conclusion : J'espère que ce courrier contribuera à faire évoluer les choses. Merci de m'avoir lu(e).

Signature



DOSSIER 5

Dans quel monde vit-on ?

Leçon 1

- comprendre et expliquer le message d'une chanson

Leçon 2

- résumer oralement un discours
- rédiger une biographie

Leçon 3

- comprendre une chronique humoristique
- interpréter et écrire un poème

Leçon 4

- comparer des modes de vie à différents âges
- distinguer et adapter les registres de langue

GUIDE INTERCULTUREL

- connaître le patrimoine culturel de la chanson et les actions mises en place pour sa défense (leçon 1) ;
- découvrir des personnalités engagées et les actions menées (leçon 2) ;
- discuter des représentations des périodes de la vie et notamment de la vieillesse (leçon 4) ;
- découvrir les éventuelles différences linguistiques entre les générations selon les pays (leçon 4) ;
- comparer les vêtements, la décoration selon les cultures (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 62-63

Activité 1 – Introduction à la leçon 2

Modalité : en petits groupes

a. D'après Annie Ernaux, les supermarchés donnent une représentation sexuée de la société, séparés en « *garçons* » et en « *filles* ». Les tâches apparentées à chacune des deux catégories se retrouvent à travers les jouets : les « *garçons* » sont associés aux exploits des superhéros, au sport (« *punching-ball* »), à la guerre (« *chars* »), à la technologie (« *robots* ») et aux voitures alors que les filles sont associées aux tâches ménagères. En outre, les couleurs des jouets pour garçons sont plus vives, donc plus voyantes, à l'image que l'on veut donner des hommes et de la virilité tandis que les filles apparaissent effacées.

Ces différents éléments correspondent à l'état de la société actuelle en France. En effet, il existe encore, entre autres, des inégalités salariales entre hommes et femmes.

Point culture

Annie Ernaux est une célèbre auteure française dont l'écriture est caractérisée par sa dimension autobiographique et sociale. *Regarde les lumières mon amour* est un journal dans lequel l'auteure répertorie ses visites dans un centre commercial de la région parisienne. Elle observe les habitudes, recueille quelques phrases glanées par les clients. Elle y livre surtout une description de ce lieu de vie ainsi qu'une analyse de la société de consommation et des différences entre les classes sociales.

b. D'après Annie Ernaux, les inégalités entre les femmes et les hommes naissent dans l'éducation donnée aux enfants et à travers les symboles qu'on associe à chacune des deux catégories comme en témoignent les différents jouets. Marina Spaak, l'auteure de l'illustration, associe les origines de ces inégalités à l'histoire ainsi qu'à une organisation patriarcale de la société. En représentant un chevalier, elle montre que la société s'est construite sur l'image de l'homme tout puissant venant sauver une princesse fragile.

POINT LANGUE

Dans l'illustration, un terme est issu de l'ancien français et fait référence aux pratiques linguistiques du Moyen Âge : « *Ma mie* » (déjà utilisé au XIII^e siècle) est devenu « mon amie ». On note également des tournures formelles et un lexique caractéristique de cette époque : la formule « *N'ayez crainte* », la question formelle « *tout cela ne serait-il pas* », l'adverbe « *quelque peu* » et pour finir le pronom « *vous* » fréquemment utilisé à cette époque, y compris dans les relations de couple et les relations familiales.

c. Réponses libres.

Activité 2 – Introduction à la leçon 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité 3 – Introduction aux leçons 1 et 3

Modalité : par deux

Conseils

- décrire la composition de l'image (l'enfant, le seau, le logo de la marque Vuitton représenté sur le seau) et la technique utilisée : le pochoir ;
- insister sur le contraste entre la nudité de l'enfant, son inconfort, son expression et la marque de luxe, créatrice de maroquinerie et de prêt-à-porter ;
- préciser la place de l'enfant par rapport à l'image, à la question et au point d'interrogation ;
- échanger ses impressions ;
- discuter de l'impact du *street art*.

« *Dans quel monde Vuitton* » repose sur le rapprochement phonétique entre la marque de luxe Vuitton et le sujet inversé : « *vit-on* ».

Point culture

Ezk (Eric ze King) est un graphiste français. Il couvre les murs de grandes villes (de Paris à Berlin, de Moscou à Chartres, etc.) à travers des fresques dénonçant les inégalités sociales. Dans la série dont le visuel est extrait, il critique la société de consommation et plus précisément les marques de luxe à travers les différents slogans : « Dior's et déjà condamné », « Pas de Cartier »...

Activité +

- proposer d'autres jeux de mots à partir de marques de luxe.

Activité 4 – Introduction aux leçons 1, 2, 3 et 4

Modalité : en petits groupes

a. et b. Réponses libres.

Conseils

- choisir une œuvre (bande dessinée, illustration, photographie, roman, etc.) et la présenter dans un temps imparti (exemple : 3 minutes) ;
- **Proposition de plan** :
 1. origine de l'œuvre (type d'œuvre, auteur(e), année) et description ;
 2. message de l'œuvre ;
 3. point de vue personnel.

Activité +

- faire un descriptif de l'œuvre et le poster sur le réseau de la classe (activité à faire par exemple en fin de dossier).

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• comprendre et expliquer le message d'une chanson	Nous expliquons le message d'une chanson engagée.

Interculturel

- découvrir le patrimoine culturel de la chanson, comprendre le message en fonction des événements historiques ;
- discuter des actions mises en place pour la protection du patrimoine culturel.

Activité 1

Modalité : seul(e)

Classe inversée

- faire des recherches sur la chanson *Hexagone* (paroles, date, réception par le public) et sur le chanteur Renaud ;
- lister les caractéristiques de la chanson française (noter les références : interprètes, titres des chansons et éventuellement quelques paroles comme le refrain par exemple).

En classe

En petits groupes :

- mettre en commun le message exprimé dans la chanson et l'intention de Renaud ;
- comparer les différentes représentations ainsi que les interprètes et les chansons connues.

En groupe classe :

- répertorier les chanteurs et les chansons françaises de la classe ;
- dégager les principales caractéristiques de la chanson française ;
- donner une définition d'une chanson engagée.

a. La chanson présentée est une chanson engagée : « *une critique au vitriol* ».

Point culture

Renaud est un chanteur populaire français né en 1952. Ses textes sont marqués par de nombreux emprunts à la langue argotique. Il s'est engagé pour plusieurs causes dont les droits de l'homme et l'antimilitarisme. Le titre *Hexagone* apparaît sur son premier album *Amoureux de Paname* (1975). Il y décrit la vie des Français pendant une année et fait référence à plusieurs événements politico-historiques français (la Commune de Paris, la collaboration, etc.). Il critique le conformisme dans lequel la France est étreinte.

b. Réponses libres.

➔ Culture et société p. 192

Activité 2

Modalité : par deux

- a. Le journaliste associe des chansons à certains événements historiques. Ce sont toutes des chansons engagées. Ces chansons « *disent le monde* » (l. 4).
- b. Thèmes des chansons citées : les chansons révolutionnaires « *en 1789, en 1848 ou lors de la Commune de Paris* » (l. 6) ; les chansons des poilus pour « *se donner du courage* » (l. 7) ; les chansons pour oublier la guerre : *Boum* de Charles Trenet (l. 8) ; les chansons de jazz, le swing « *philosophie faite de plaisirs* » (l. 9) ; les chansons sociales avec un « *engagement à dire le monde* » (Maxime le Forestier, Jacques Higelin, Alain Souchon, Francis Cabrel, Renaud) (l. 12 à 14) ; les réinterprétations de titres anciens pour garder en mémoire le patrimoine musical (IAM, MC Solaar...) (l. 17 à 20).

➔ Culture et société p. 192

Connecteurs temporels utilisés : « *depuis que la chanson moderne existe* » (l. 4), « *en 1789, en 1848* » (l. 6), « *lors de la Commune de Paris* » (l. 6), « *plus tard* » (l. 7), « *l'année suivante* » (l. 8), « *à partir de l'après-guerre* » (l. 8), « *à la fin des années 1950 à l'après 68* » (l. 11), « *à la fin des années 1960 jusqu'à aujourd'hui* » (l. 13), « *aujourd'hui* » (l. 17), « *de la fin des années 1980 jusqu'aux années 2000* » (l. 17-18), « *les années 1950* » (l. 19).

Conseils

– classer les marqueurs temporels et compléter le memento grammatical.

Activité 3 

Modalité : seul(e)

- a. D'après lui, la chanson permet à chacun d'« être ouvert au monde » (l. 26-27) et de le comprendre car elle est un miroir de la société. La chanson « *dit la société* » (l. 1), le monde. Elle représente « *un socle d'une caste sociale* » (l. 5).
Il s'oppose à la citation de Serge Gainsbourg : « *La chanson est un art mineur pour les mineurs.* » (l. 30)
- b. La chanson délivre un message facilement accessible qui traduit une époque.
- c. Réponses libres.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- a. et b. Réponses libres.

+ Interculturel

- associer des chansons appartenant au patrimoine culturel de chaque pays (d'époques différentes), identifier les genres musicaux ;
- échanger sur les différentes représentations du monde, sur les messages véhiculés ;
- expliquer les actions pour défendre le patrimoine musical dans les différents pays (cf. quotas en France).

Activité 5  Vidéo n° 6a

Modalité : seul(e)

- a. Les « *banlieusards* » sont les habitants de la banlieue. Le suffixe « -ard » ajoute une connotation péjorative au terme.

POINT LANGUE

En plus du suffixe -ard, d'autres suffixes apportent un caractère péjoratif : -ailler (traînailler), -asse (filasse), -asser (rêvasser), -âtre (verdâtre), -aud (lourdaud).

- b. Il parle d'une part des personnes qui habitent la banlieue « *ceux d'en bas* » (issus de l'immigration et les prolétaires : « *mes babtous, prolétaires et banlieusards* ») qui éprouvent des difficultés (financières, sociales) et d'autre part des personnes qui ne rencontrent pas de problèmes « *ceux d'en haut* » (les Français de souche issus de catégories sociales plus aisées). Il les oppose et insiste sur le clivage existant entre les deux catégories de population.
- c. Il évoque les difficultés qu'il a éprouvées : « *J'ai nagé dans des eaux profondes sans bouée. J'ai le ghetto tatoué, dans la peau* », « *j'ai résisté* » mais il évoque son espoir : « *l'espoir ne m'a jamais quitté* ». Par ailleurs, il souligne l'importance de la maîtrise de la langue française : « *J'manie la langue de Molière, j'en maîtrise les lettres* », et donc, implicitement, l'importance de la culture. Il présente son parcours pour souligner les difficultés, pour en témoigner mais surtout pour montrer qu'il est possible de s'en sortir.

POINT LANGUE

L'expression « *la langue de Molière* », que l'on associe à la langue française, se répand au XVIII^e siècle suite au succès de Molière dans les cours d'Europe. Il est à noter que la langue qu'empruntaient ses personnages dépendait de leur condition. On retrouve ainsi dans ses pièces toute la richesse de la langue française, de la langue des paysans à la langue des nobles en passant par différents jargons (médecins, avocats, philosophes, etc.).

Interculturel

- échanger sur les périphrases associées aux langues de chaque pays (exemple : la langue de Shakespeare) ;
- expliquer l'origine de ces désignations.

- d. Dans cette chanson, Kery James explique sa vision du monde et critique la stigmatisation des gens de banlieue. Il dresse une critique de la société française qui correspond à son époque, comme le décrit Didier Varrod dans le document 2.

Point culture

Kery James est un rappeur, réalisateur, scénariste et acteur français. Il a joué dans le documentaire *À voix haute* où il incarne son propre rôle de juré dans un concours. Il a réalisé avec Leïla Sy le film *Banlieusards* en 2019.

Activité 6 Vidéo n° 6b

Modalité : par deux

- a. Kery James livre plusieurs conseils en s'adressant tout particulièrement aux jeunes de banlieue. Selon lui, il est nécessaire de se cultiver : « *Si le savoir est une arme sois donc armé* » ; d'entreprendre : « *J'veux pas brûler des voitures, j'veux en construire, puis en vendre* » ; de lutter contre les discriminations : « *Brandis l'épée du courage, entreprends et bats-toi !* » Il invite les jeunes de banlieue à se battre pour avoir un travail et à ne pas céder à l'envie de détruire le système ou à se plaindre.
- b. Il fait référence à ses parents, à la première génération d'immigrés. Il souhaite réveiller les valeurs de fraternité, de respect auprès de son public. « *Regarde c'qu'ont accompli nos parents / C'qu'ils ont subi pour qu'on accède à l'éducation / Où serait-on sans leurs sacrifices ? / [...] / Ô combien j'admire mon père / Manutentionnaire mais fier* ». Il fait également référence à ses sœurs, pour inciter au féminisme, au respect de la famille. « *Nos sœurs sont belles / Immense est le talent qu'elles portent en elles* ».
- c. Cette chanson est une sorte d'encouragement pour les jeunes. Kery James cherche à leur faire comprendre que la vie en banlieue ne conditionne pas les individus et qu'ils ne sont pas forcément condamnés à une vie difficile, tout en soulignant le clivage entre les « 2 France ». Il veut également inviter les jeunes à se souvenir de leurs origines, des difficultés rencontrées par leurs parents. Le message apparaît dans les paroles mais surtout dans le refrain. Dans le clip, le défilé de « *banlieusards* » (images, noms et professions) qui ont réussi renforcent son message.

➔ Mots et expressions act. 3 p. 72

Activité 7 Vidéo n° 6c

Modalité : en petits groupes

- a. *Keufs* : argot et verlan du terme familier « flic » qui signifie « policier » ; *Tromé* : verlan de métro ; *Chantmé* : verlan de l'adjectif méchant ; *Babtou* : verlan de « toubab¹ » (ce terme peut avoir des connotations péjoratives).

➔ Culture et société p. 199

➔ Mots et expressions act. 1 et 2 p. 72

Conseils

- réfléchir à d'autres termes de verlan ou d'argot (cf. argot des Titis parisiens, argot actuel) ;
- les classer et compléter le répertoire de la classe.

- b. La phrase « *Les yeux dans les bleus mais des bleus dans les yeux* » illustre le soutien des jeunes de banlieue pour le football, leur engagement. En parallèle, les bleus représentent les blessures. Il s'agit donc d'un jeu de mots illustrant la difficulté pour ces jeunes à se faire une place en France. Autres métaphores : « *la langue de Molière* », « *j'en maîtrise les lettres* », « *ils ont piégé ma course* », « *j'ai nagé dans des eaux profondes sans bouée* », « *j'ai le ghetto tatoué dans la peau* », etc.

Activité +

– créer de nouvelles métaphores sur les sous-thèmes de la chanson (la discrimination, les difficultés personnelles, la scolarité, etc.).

Interculturel

– échanger les phrases associées aux équipes de football des pays de la classe.

- c. Il n'y a pas vraiment de refrain mais un chœur qui reprend l'essentiel du message de la chanson : « *Apprendre, comprendre / Entreprendre, même si on a mal / Se lever pour rêver / Et lutter même quand on a mal / On n'est pas condamnés à l'échec / Banlieusards, forts et fiers de l'être.* » Il agit comme une chorale qui invite à se rallier à un message et à l'illustrer.
- d. Réponses libres.

1. En wolof, « toubab » signifie « personne blanche ».

Activité 8 

Modalité : seul(e) ou en petits groupes

Conseils

- ajouter une consigne de temps (exemple : 5 minutes) ;
- enregistrer les présentations et les poster sur le réseau de la classe.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de temps si précisée.			
Décrire le contexte d'écriture de la chanson.			
Expliquer le message de la chanson, illustrer par des paroles.			
Analyser la structure de la chanson.			
Expliquer l'influence de la chanson dans l'histoire.			
Organisation de la présentation (introduction, différentes parties, conclusion).			
Clarté des traductions.			
Clarté et qualité de la présentation.			
Répartition du temps de parole selon les modalités choisies (en petits groupes).			

Pour aller plus loin

Conseils

- chanteurs cités : Alain Souchon, Renaud, Charles Trenet, Maxime le Forestier, Jacques Higelin, Francis Cabrel, Georges Brassens, IAM, MC Solaar.

Point culture

Plusieurs chansons restées célèbres appartiennent au patrimoine culturel français : *Le Temps des cerises* (Commune de Paris en 1871) ; *Quand on se promène au bord de l'eau* : (Front populaire) ➔ Culture et société p. 196 ; *Lilly* (1977) de Pierre Perret qui dénonce le racisme et milite pour l'intégration des étrangers ; *Douce France* (1943) de Charles Trenet, reprise par le groupe *Carte de séjour* de Rachid Taha qui évoque l'émergence en France de la communauté française d'origine maghrébine ; *Nés sous la même étoile* (IAM, fin des années 90) qui traite des conditions sociales des enfants nés de l'immigration.

Leçon **2** L'égale de l'homme

pages 66-67

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • résumer oralement un discours • rédiger une biographie 	<p>Nous écrivons la biographie d'une personne engagée.</p>

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- prendre des notes sur les actions mises en place pour la journée des droits des femmes le 8 mars (décrire éventuellement une action particulière ou une expérience personnelle).

En classe

- En petits groupes :
- échanger sur les pratiques de cette journée selon les pays.

Point culture

La Journée internationale des femmes (selon l'appellation officielle de l'ONU) est également appelée *journée internationale des droits des femmes* dans certains pays. Une des premières journées des femmes en Europe a été organisée en Belgique le 11 novembre 1972 en présence de Simone de Beauvoir. ➔ Page d'ouverture p. 22

Activité 2 23

Modalité : par deux

- a. Une formule montre qu'il s'agit d'un discours à l'Assemblée nationale : « *Monsieur le ministre, madame la rapporteur, mes chers collègues* ». Elle apparaît dans la dernière partie du discours. C'est un discours contestataire, il remet en question les décisions politiques du pays et cherche à valoriser les classes sociales défavorisées (et les femmes de ménage en particulier). On peut en déduire qu'il s'agit d'un discours de gauche.

Point culture

- François Ruffin siège depuis 2017 au sein du groupe La France Insoumise, parti politique de gauche radical. C'est une figure de la contestation française à l'image de ses célèbres discours ou encore de la réalisation de deux films : *Merci Patron !* (César du meilleur documentaire en 2016) et *J'veux du soleil*. Il dénonce dans l'un les pratiques du groupe LVMH et prend position dans l'autre pour le mouvement des Gilets jaunes.
- L'Assemblée nationale est une institution française qui forme, avec le Sénat, le parlement de la Cinquième République (depuis 1958). Elle est située au Palais Bourbon à Paris, c'est d'ailleurs sous cette métonymie qu'on la désigne souvent. Elle compte 577 députés élus pour cinq ans. Elle a pour mission de discuter et de voter les lois, de contrôler les actions du gouvernement et d'évaluer les politiques publiques. Les chaînes publiques (France 2 et France 3) en diffusent quelques débats. Depuis mars 2000, La Chaîne parlementaire (LCP) diffuse l'essentiel des travaux parlementaires.

- b. Dans son discours, François Ruffin dénonce les conditions de travail des femmes de ménage à l'Assemblée : le temps de travail (temps partiel contraint) et les horaires (de 6 heures à 10 heures du lundi au vendredi, 20 h/semaine) ; le salaire (600 euros/mois qui représente le salaire minimum, soit dix fois moins que les députés) ; l'absence quasi complète d'avantages à l'exception de la prise en charge d'une partie de leur abonnement de transport. Il souligne le paradoxe entre leurs conditions de travail et l'environnement luxueux (marbre, cuivres, pupitres) de leur lieu de travail.

- ☛ **OUTILS : pour parler des conditions sociales liées au travail** : les minimas sociaux, le salaire minimum (le SMIC), les avantages (les tickets restaurant, le panier repas, la prise en charge des frais de transport, les frais de carburant), les contrats à temps partiel / à temps plein, les contrats en CDD / CDI, le travail en intérim ; les charges sociales, le salaire net / brut ; la précarité, vivre sous le seuil de pauvreté.

Conseils

– repérer le lexique des conditions de travail dans le discours et compléter le répertoire de la classe.

- c. François Ruffin fait référence à d'autres professions : les auxiliaires de vie sociales et auxiliaires de vie scolaire (AVS¹), les assistantes maternelles, les infirmières, les aides-soignantes, les auxiliaires de puériculture. Les différents employeurs sont les universités, les régions, les lycées, les collèges, les hôpitaux, les gares. L'ensemble des professions est régi par le service public. D'après François Ruffin, l'externalisation du travail conduit à la précarité. En effet, les entreprises font appel à des sociétés de services spécialisées, à des sous-traitants, pour obtenir des prestations à moindre coût.
- d. L'expression « *faire le ménage* » signifie, au sens propre : mettre de l'ordre dans la maison, nettoyer. Au sens figuré, cette expression prend le sens de « régler des problèmes, mettre de l'ordre dans une situation compliquée ».

1. AVS : Auxiliaire de Vie scolaire. Personne chargée d'encadrer les enfants souffrant de handicaps physiques et/ou mentaux dans leur scolarité.

Activité 3 23

Modalité : en petits groupes

- a. Plan du discours : **1^{re} partie** : situation des femmes de ménage à l'Assemblée nationale, dénonciation de leurs conditions de travail ; **2^e partie** : exposé de la situation en France concernant les emplois précaires (dénonciation de la précarité réservée aux femmes : il compare les salaires avec ceux des députés, il généralise la question de la précarité à toutes les femmes qui travaillent dans le service) ; **3^e partie** : appel à l'action (il appelle à prendre des mesures pour la protection des droits des femmes, et propose une solution pour provoquer son auditoire).
- b. François Ruffin commence son discours en faisant référence à une anecdote, à savoir une discussion qu'il a eue le matin même avec une femme de ménage. Outre cet exemple personnel, il utilise un exemple faisant référence à la culture française : « les lustres et les marbres » de l'Assemblée nationale. Par ailleurs, il cite des exemples liés à l'actualité : professions constituant la société de service. Pour finir, il s'appuie sur des statistiques concernant les salaires des femmes de ménage.

La variété des exemples a pour but de documenter son discours et de faire réagir son auditoire. ➔ **Stratégies p. 174**
Il s'appuie sur un raisonnement déductif.

- c. Plusieurs termes appartiennent au champ lexical du service : *servis, serfs, servantes, boniches, nounous, Chèque emploi service, société de service*. Parmi ces termes, certains ont une connotation négative : « *serfs* », « *servantes* », « *boniches* », « *nounous* ». François Ruffin souhaite souligner la contradiction entre le confort lié à la société de service et le traitement réservé aux personnes qui nous servent.

Point culture

Le Chèque emploi service universel (CESU) a été créé en 1994 en France et permet à des particuliers de déclarer et de payer des employés de maison.

- d. Il souhaite que les femmes de ménage soient intégrées au personnel, qu'elles bénéficient d'un treizième mois, qu'elles gagnent un revenu décent et qu'elles sortent de la précarité (exemples : « *Qu'on les intègre au personnel. Qu'elles bénéficient de temps complets et de primes et de treizième mois* »). Il utilise le subjonctif (sans verbe introducteur) qui souligne sa volonté mais aussi son injonction. Son discours apparaît plus sentencieux.

Conseils

– compléter le mémento grammatical avec les différentes valeurs du subjonctif.

- e. Réponses libres.

+ Interculturel

– présenter les actions mises en place pour améliorer les conditions de travail des femmes dans les différents pays.

Activité 4

Modalité : par deux

➔ **Stratégies, act. p.185**

- a. **Propositions de notes :**

- discours Assemblée nationale, François Ruffin, député de gauche, opposant au parti en place ;
- dénonciation conditions de travail des femmes : nombre d'heures, répartition, salaire → précarité ;
- origine : réduction des coûts, société de services ;
- exemple : femmes de ménage à l'Assemblée : paradoxe : conditions / cadre de travail ;
- appel à l'action :
 - revalorisation des salaires ;
 - mise en place d'avantages sociaux.

- b.

Conseils

- respecter la règle d'objectivité : ne pas ajouter d'éléments étrangers au document ;
- reformuler les idées principales.

Activité 5

Modalité : seul(e)

- Plusieurs aspects de la vie de Benoîte Groult sont mis en relief dans cet article : son engagement féministe, sa vie, son œuvre mais aussi sa personnalité. Le titre fait référence à la fois au titre de son livre, *Ainsi soit-elle*, mais aussi à une phrase prononcée à la fin d'une prière consécutive à un décès.
- La nécrologie est écrite dans un contexte spécifique, à savoir le décès d'une personnalité, contrairement à la biographie. La date du décès est d'ailleurs généralement l'objet des premières lignes de la nécrologie.
- Benoîte Groult s'est illustrée en tant que féministe : « *ce désir permanent d'émancipation féminine, de recherche inlassable des multiples chemins qui mènent à la liberté de chacune* » (l. 43 à 45). Elle défend la féminisation des noms de métiers, le droit à l'avortement et le droit à la procréation médicalement assistée, elle s'oppose aux « *mutilations génitales féminines* » (l. 35). Elle s'engage aussi pour « *la vieillesse et la mort librement consentie. Elle milite pour l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD)* » (l. 89 à 91).

Son environnement familial l'a influencée dans ses engagements et en particulier sa mère qui lui donne le goût de l'écriture. Mais c'est au cours de « *son expérience, de son apprentissage* » (l. 16) qu'elle s'engagera. Différentes femmes l'ont influencée par ailleurs.

Activité +

- faire un exposé pour présenter les femmes citées dans l'article (Simone de Beauvoir, Jeanne d'Arc, Louise Labé, Marguerite de Navarre, Flora Tristan, Rosa Luxemburg, Olympe de Gouge) en mentionnant les dates, les engagements, les principales œuvres et leurs actions ;
- ou faire des recherches sur leurs principaux engagements et les placer sur un axe chronologique.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- Benoîte Groult subit les critiques et des violences sexistes de certains hommes (l. 37-38) suite à la publication de son premier livre. La journaliste fait référence à des critiques particulièrement virulentes et les incère directement dans son article entre guillemets. Elle prend position pour la défense des femmes et des féministes à travers l'ironie : « *Maurice Clavel aura la délicatesse de la qualifier de « mal baisée »* » (l. 38-39) (termes contradictoires : « *délicatesse* » et « *mal baisée* »). « *Dès lors qu'il s'agit des femmes et de leur condition, ces messieurs, aussi brillants soient-ils, écument de rage et s'avèrent d'une grossièreté des plus violentes* » (emploi de la périphrase « *ces messieurs, aussi brillants soient-ils* », de la métaphore : « *écument de rage* » (l. 39 à 41)). Ces procédés d'écriture ont pour but de se moquer, de tourner en dérision les insultes et de souligner les qualités de Benoîte Groult.
- La journaliste met en avant le combat qu'a mené Benoîte Groult pour défendre les valeurs féministes contre les hommes en soulignant la force de son action. Par ailleurs, elle dresse un portrait très positif de Benoîte Groult : vocabulaire mélioratif associé aux traits de personnalité : « *ce qui saute aux yeux* » (l. 43), « *elle ne manque pas de sel* » (l. 52) ; adjectifs positifs : « *ce désir permanent* » (l. 43), « *de recherche inlassable* » (l. 44), « *cette conscience exacerbée des autres* » (l. 45-46), « *Regard bleu pétillant, malicieux* » (l. 21), « *elle est tenace et avance, d'abord à tâtons, gagnant en assurance, en indépendance* » (l. 50-51), « *Benoîte Groult avait un sens de l'humour contagieux et déstabilisateur.* » (l. 75-76).

➔ Mots et expressions act. 4 p. 72

Conseils

- lister le vocabulaire mélioratif et le vocabulaire péjoratif pour décrire une personne et compléter le répertoire de la classe.

Activité 7

Modalité : par deux

- Plan de l'article :
 1. annonce de sa disparition (l. 1) ;
 2. résumé des faits marquants de sa vie (l. 2 à 6) ;
 3. influence sur le mouvement féministe (l. 7 à 10) ;
 4. présentation de son environnement familial (l. 11 à 22 puis 24 à 29) ;
 5. résumé des faits marquants de sa vie (l. 22-23) ;
 6. portée de son premier livre (l. 30 à 42) ;
 7. énoncé de ses choix de vie (l. 43 à 60) ;
 8. détails sur son œuvre et son engagement (l. 61 à 92) ;
 9. conclusion (l. 92 à 96).

b. 1, 3 : passé composé ; 2, 4, 8 : présent et futur ; 5, 6 : présent ; 7 : conditionnel passé et futur antérieur ; 9 : passé composé, présent et imparfait.

Le passé composé permet de faire référence à un événement passé : « *Benoîte Groult est morte à l'âge de 96 ans.* » (l. 1).

Le présent, ici, est un présent de narration, couramment utilisé dans les biographies. Il permet de faire référence à une succession d'événements et de les décrire : « *Sa prise de conscience féministe a tôt fait de la classer dans les écrivaines féministes. Étiquette non seulement qu'elle ne réfute pas mais qu'elle revendique haut et fort.* » (l. 32 à 34).

Le futur permet de caractériser des actions, des situations consécutives à une action exprimée au présent : « *sa mère conseille à ses deux filles, [...] de tenir un journal de bord. Chaque jour, l'une et l'autre noteront leur quotidien* » (l. 25 à 27), ou de se projeter dans le futur en faisant une ellipse temporelle : « *Ainsi Benoîte prendra-t-elle conscience plus tard, au gré de son expérience et de son apprentissage de la vie, du sort réservé à la femme dans la société.* » (l. 15 à 17).

Le futur antérieur exprime l'antériorité par rapport à une autre action au futur : « *Elle se mariera trois fois, [...] aura deux filles et aura avorté de nombreuses fois dans les conditions épouvantables d'alors.* » (l. 48 à 50).

Le conditionnel passé exprime des hypothèses qui n'ont pas eu lieu : « *Elle aurait pu se marier sagement et élever ses enfants* » (l. 47).

Conseils

– compléter le memento grammatical avec les valeurs des différents modes et temps.

c. Réponses libres.

Conseils

– repérer les indices qui caractérisent l'œuvre de Benoîte Groult (thèmes traités, types d'écrits), par exemple *Le Journal à quatre mains* (1962) écrit avec sa sœur Flora pendant une période de confinement liée à la Seconde Guerre mondiale ;
– échanger sur ses préférences (genre, thème, etc.).

Activité 8 

Modalité : en petits groupes

Réponses libres. ➔ Culture et société p. 198

Activité 9 

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (500 mots).			
Respect des codes de la biographie (choix des événements restitués, références à l'engagement de la personnalité).			
Mentionner les principales étapes de sa vie, relier ces étapes aux engagements.			
Organisation de la biographie (introduction, développement en parties, conclusion).			
Présence de citations au discours direct (personnes décrites et réactions du public).			
Adaptation des temps employés (<i>présent, futur, passé composé, etc.</i>) et de marqueurs temporels.			
Lexique mélioratif.			

Conseils

– suivre le plan de l'article (act. 7a.) ou celui ➔ **Mots et expressions, act. 4 p. 72** : 1. Présentation générale, principal combat ; 2. Naissance et environnement social ; 3. Détails de son engagement ; 4. Principale action menée.

Activité +

– rédiger un portrait négatif d'un personnage de roman.

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • comprendre une chronique humoristique • interpréter et écrire un poème 	Nous écrivons un poème.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- définir sa propre représentation d'une terre d'accueil ;
- faire des recherches de lexique pour préciser les valeurs qu'on y associe.

En classe

En petits groupes :

- échanger les différentes représentations ;
- lister les valeurs associées sous forme de carte heuristique par exemple.

En groupe classe :

- comparer les cartes heuristiques ;
- compléter le lexique des valeurs morales sur le réseau de la classe.

Activité 2

Modalité : seul(e)

Point culture

Cette émission fait suite à un discours d'Emmanuel Macron sur l'immigration le 16 septembre 2019 où il a en particulier déclaré que « *la délinquance, les cambriolages ou l'immigration relèveraient d'un "enjeu social" pour les quartiers défavorisés* »¹, suscitant de nombreuses réactions dans l'opposition.

- Les questions portent sur l'immigration : sur la représentation qu'ont les Français des migrants (leur nombre, leurs origines) : « *Est-ce qu'il y a trop d'immigration en France ?* », « *En 2018, de quels pays venaient les principales personnes en demande d'asile ?* ».
- Les personnes interrogées se plaignent de l'immigration.
- Il s'agit d'une chronique humoristique qui s'inscrit dans l'actualité. Guillaume Meurice souhaite faire parler les personnes et les conduire à penser qu'elles se trompent. Il souligne également l'absurdité des raisonnements. L'intention est de montrer que le sujet de l'immigration est source de nombreuses idées reçues et que la population est xénophobe souvent par manque d'informations.

Point culture

France Inter est une radio créée en 1947 sous le nom de Paris Inter, rebaptisée « France Inter » en 1963. Elle rejoindra les chaînes du groupe Radio France en 1975. C'est la même année que sera lancée RFI². De nombreux humoristes, essentiellement français et belges, interviennent quotidiennement sur cette chaîne (Daniel Morin, Charline Vanhoenacker, Alex Vizorek, etc.). ➔ Culture et société p. 203

1. https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/09/17/emmanuel-macron-veut-faire-de-l-immigration-et-de-la-securite-un-cheval-de-bataille_5511216_823448.html

2. RFI : radio France Internationale.

Activité 3 24

Modalité : en petits groupes

- Il souligne la fracture actuelle de la France (« *notre pays est fracturé* »). Il évoque également le Rassemblement national, parti d'extrême droite (opposé à l'immigration).
- Antiphrases utilisées : « *C'est vraiment le sujet qui met tout le monde d'accord* » ; « *ça apaise bien tout le monde* » ; elles renforcent l'ironie de Guillaume Meurice.
- Le sujet de l'immigration est très sensible en France et est source de nombreux débats.
- Guillaume Meurice reproche au gouvernement d'entretenir une confusion autour du sujet de l'immigration. Il considère que le gouvernement contribue à stigmatiser les étrangers : « *Macron, quant à lui, continue de tout miser sur le principe des étrangers boucs-émissaires suivi dans son délire, par plein de moutons émissaires.* »
Le premier homme ne connaît pas les chiffres (il « voit ») ; la seconde n'est pas sûre des chiffres, elle ne connaît pas les sources ; la troisième répond à la question des principales demandes d'asile sans connaître la réponse.

➔ **Mots et expressions act. 5 p. 73**

POINT LANGUE

Les préfixes : im- (devant b, m et p) ou in- : « dans, à l'intérieur de » ➔ immigrer = s'installer dans un autre pays ; é- ou ex- : « hors de » ➔ émigrer = quitter un pays.

Les suffixes : -tion indique une action : l'immigration / l'émigration ; -ant permet de créer le participe présent. Sous sa forme nominale, il désigne une personne qui accomplit une action : un migrant ; -é correspond à la forme du participe passé des verbes en -er, il désigne une personne qui a accompli une action dans le passé (forme passée) : un immigré. Attention : on dit un « migrant » mais un « émigré » et un « immigré ».

Activité 4 24

Modalité : en petits groupes

- Phrases appartenant au registre familier et transcription dans un registre courant : « *Y'a ceux de l'OFPRA, l'Office de protection des réfugiés, mais moi, j'vois, j'ai un kebab en bas de chez moi, j'regarde à peu près comment c'est rempli, et puis je me fais une idée, quoi* » : Il y a les chiffres de l'OFPRA, l'Office de protection des réfugiés, mais moi, je vois, j'ai un kebab en bas de chez moi, je regarde à peu près comment il est rempli, et puis je me fais une idée ;
– « *Ben bien sûr, sinon, les chiffres, ça donne mal à la tête, c'est chiant.* » : Eh bien, évidemment, les chiffres donnent mal à la tête et sont ennuyeux ;
– « *Alors c'est pas bon pour le bilan carbone, mais vous allez pas commencer à chercher la merde* » : Alors ça n'est pas bon pour le bilan carbone, mais vous n'allez pas commencer à contester ;
– « *Et ça, c'est quand même assez cool* » : Et ça, c'est une bonne nouvelle / c'est une bonne chose ;
– « *À mon avis, d'ailleurs c'est la même qui bosse dans les journaux qui ont révélé l'histoire de la mosquée sur la tour Eiffel. En tout cas, elle va pas tarder à foutre le Gorafi¹ au chômage* » : À mon avis, d'ailleurs c'est la même qui travaille dans les journaux qui ont révélé l'histoire de la mosquée sur la tour Eiffel. En tout cas, elle ne va pas tarder à mettre les employés du Gorafi au chômage.

POINT LANGUE

Lexique familier voire argotique ou vulgaire : « *un truc* » = quelque chose, « *la vache* » : pour exprimer la surprise, « *putain* » : pour réagir vulgairement, « *chiant* » = énervant, ennuyeux, « *merde* » = zut ; adverbes : « *carrément* », « *bien* » (employé de façon récurrente) ; **prononciation :** élision de certaines syllabes ; **tics de langage :** « *quoi* », « *hein* », « *voilà* », « *quand même* ».

Conseils

– ajouter de nouveaux termes à la liste et compléter le répertoire de la classe.

- Ce registre renforce les sarcasmes de Guillaume Meurice. ➔ **Stratégies p. 168**

1. Le Gorafi (anagramme de *Le Figaro*) est un site d'information parodique français.

Activité 5

Modalité : seul(e)

Conseils

- faire référence à des formes spécifiques (journal parodique, sketches...) en lien avec des situations précises ;
- parler de sa propre expérience.

Réponses libres.

Activité 6

Modalité : par deux

Point culture

Osons la fraternité ! Les écrivains aux côtés des migrants est un ouvrage collectif rassemblant les textes de trente écrivains et intellectuels (Wajdi Mouawad, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Christiane Taubira, Patrick Chamoiseau, etc.) consacrés à l'immigration. L'ensemble des droits est reversé au Gisti (Groupe d'information et de soutien aux immigrés).

- a. Définitions du terme « colonne » : cylindre ou assemblage en hauteur ; rang de personnes placées les unes derrière les autres. L'organisation du poème donne une représentation de la colonne verticale. Les différents rejets¹, contre-rejets renvoient symboliquement aux rejets que subit cette colonne.
- b. Le poète pose de nombreuses questions « *Quand avons-nous commencé / À n'être plus / Que foule, / Masse, / Groupe sombre de visages et de mains ?* (v. 1 à 5) » ; « *Quand sommes-nous devenus si silencieux, / Et si dociles à la peine ?* (v. 54-55) ; « *Aurons-nous des noms à nouveau, des histoires, des voix ?* » (v. 60). Ces questions portent à la fois sur la perte d'identité, il s'agit d'une colonne et non plus d'hommes et de femmes distincts, sur les épreuves à traverser, mais aussi sur l'espoir de redevenir des personnes identifiables. Laurent Gaudé souhaite faire réagir en montrant la monstruosité de l'anonymat, les difficultés, les douleurs des migrants.

Les documents 1 et 2 traitent du même thème et utilisent la forme interrogative pour aborder le sujet de l'immigration. Les registres de langue ne sont cependant pas les mêmes. De plus, le texte de Laurent Gaudé prend une orientation plus philosophique.

Point culture

Laurent Gaudé est un auteur et dramaturge français né en 1972. Après des débuts consacrés au théâtre, il écrit son premier roman en 2001. Il a obtenu le prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta* en 2004. Son essai *Nous l'Europe, banquet des peuples* (2018) a reçu le Prix du livre européen en 2019.

- c. Un poème classique est composé de vers comportant généralement le même nombre de syllabes (ou de pieds) et les rimes suivent une organisation régulière. Dans le cas du poème étudié, on parle de « vers libres » car les formes ne sont pas régulières.

Point culture

Poésie classique et vers libres

Certains types de vers sont très répandus dans la poésie classique (l'octosyllabe – 8 syllabes – et surtout l'alexandrin – 12 syllabes). Le sonnet est une des formes les plus courantes de ce même mouvement (deux strophes de quatre vers et deux strophes de trois vers). Les premiers poèmes en prose ont été écrits par Aloysius Bertrand (1842) puis par Charles Baudelaire dans *Le Spleen de Paris, petits poèmes en prose* (1869). Le vers libre est présent dès le ^{xvi}e siècle dans la littérature française mais il se développe notamment sous la plume d'Arthur Rimbaud ou encore de Blaise Cendrars.

1. Rejet (n. m.) : en poésie, procédé qui consiste à poursuivre la fin d'un vers (un ou deux mots) au vers suivant.

Contre-rejet (n. m.) : en poésie, procédé qui consiste à débiter une phrase à la fin d'un vers (un ou deux mots) avant de la poursuivre au vers suivant. On parle d'enjambement dans les deux cas.

Activité 7

Modalité : par deux

- Laurent Gaudé parle des migrants qui avancent ensemble en quête d'une vie meilleure. Le pronom « nous », en plus de son sens pluriel, permet d'impliquer le lecteur.
- Les migrants sont confrontés à la promiscuité et à la maladie. Ils marchent sans savoir où ils vont. Leur marche apparaît vaine : « *Malgré tous nos efforts / Marcher ne nous a menés nulle part, / Ni supplier, / Ni forcer notre courage.* » (v. 48 à 51), l'emploi du connecteur logique d'opposition « malgré » ainsi que de la forme négative (nulle part, ni, ni) accentuent cette incapacité.
- L'auteur traduit la promiscuité par l'emploi de noms au sens collectif : « foule », « masse », « groupe sombre », « une famille », « un peuple », et de métonymies : « maudite colonne », « ton souffle », « cette chose », « notre passage », « son armée », « cette entité floue », « une colonne d'ombres éparées », « la cohue des corps », « l'haleine partagée ». Il démontre ainsi que les individus ne sont pas identifiables, qu'ils n'agissent pas en tant que personnes mais en tant que groupe.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

- Dans cette dernière strophe, le poète envisage l'avenir. Il imagine que les migrants (ou leurs descendants) parviendront à s'affranchir et « retourneront à la vie » (v. 72), c'est-à-dire qu'ils auront recouvert une identité, une dignité.
- La lumière apparaît tout d'abord comme une part manquante, un objet perdu des hommes : « *Groupe sombre* » (v. 5). L'ombre représente ensuite la souffrance : « *Avons-nous perdu ce qui nous donnait lumière et vie ?* » (v. 7) « *À notre passage, le jour tombe* » (v. 27), « *colonnes d'ombres éparées* » (v. 36), « *Colonne d'ombres* » (v. 40), « *Enfants des routes de l'aube et des feux de camp au crépuscule* » (v. 73). À la fin, elle représente à la fois la force, l'espoir et la mémoire : « *Un jour viendra* » (v. 64), « *le jour viendra* » (v. 68) « *La lumière étrange et forte de ceux qui furent éprouvés* » (v. 81). Les hommes sortent de l'ombre pour obtenir une nouvelle reconnaissance sociale.

➔ Mots et expressions act. 6 p. 73

Conseils

- créer des métaphores en faisant référence à des images qui pourraient illustrer l'objet, la personne (exemple : *le ciel pleure* pour *il pleut.*) ;
- déterminer une thématique à associer à l'injustice à dénoncer (exemple : l'eau). Associer des termes de différentes catégories grammaticales qui renvoient à cette même thématique pour développer le champ lexical (exemples : inonder / une inondation / une crue / déborder / des vagues, etc.) ;
- la forme du poème peut illustrer l'idée principale du poème.

Activité 9

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Respect de la consigne de longueur (20 vers au minimum).			
Dénoncer une injustice.			
Présence de métaphores.			
Adaptation du lexique (un champ lexical dominant).			
Lecture à voix haute			
Expressivité de la lecture (accent tonique, intonation).			
Répartition du temps de parole.			

Leçon 4 À nos âges

pages 70-71

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• comparer des modes de vie à différents âges• distinguer et adapter les registres de langue	Nous comparons les modes de vie de deux générations.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- prendre des notes sur les âges associés aux différentes périodes (délimiter les catégories selon les âges, exemple : la majorité pour séparer l'adolescence de l'âge adulte) ;
- donner sa définition de la « crise ».

En classe

En petits groupes :

- partager les différentes représentations ;
- rédiger une définition du terme « crise » liée au passage d'une période de la vie à une autre.

POINT LANGUE

De nombreuses expressions font référence à l'âge en français : « la fleur de l'âge », « l'âge d'or », « être entre deux âges », « avoir passé l'âge », « un âge canonique ». Certains termes permettent de désigner des catégories d'âge « les trentenaires, les quarantenaires, etc. », « être dans la vingtaine, la trentaine, etc. » ainsi que des métonymies « le troisième et le quatrième âge ».

Activité +

- faire des recherches sur les expressions idiomatiques ou les métonymies utilisées pour les tranches d'âge et compléter le répertoire de la classe.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- Paul Cauuet est un dessinateur toulousain, auteur de la bande dessinée *Les Vieux Fourneaux*. Cet article lui est consacré à l'occasion de la sortie du film adapté de sa BD au cinéma.
- Cet article fait référence à plusieurs étapes de la vie de Paul Cauuet : de son « *enfance heureuse* » (l. 54) ; à « *l'école* » (l. 58) puis « *après le bac* » (l. 60-61) où il fait des études en arts appliqués. À l'âge de « 22 ans » (l. 64), il signe son premier contrat dans une maison d'édition. « *L'an dernier en septembre* » (l. 67), c'est-à-dire en 2017, il va rencontrer les acteurs sur le tournage du film adapté de la bande dessinée.

Point culture

Paul Cauuet est un dessinateur de bande dessinée né en 1980. Il collabore avec Wilfrid Lupano dès 2010 puis à partir de 2014 pour *Les Vieux Fourneaux*. Cette bande dessinée rencontre un grand succès en France, elle est d'ailleurs récompensée par de nombreux prix. Elle comprend actuellement cinq tomes et a été adaptée au cinéma en 2018 avec Pierre Richard et Eddy Mitchell dans deux des rôles principaux.

Activité 3

Modalité : par deux

- Ils en avaient assez du jeunisme dans la BD, avec des personnages beaux et forts ayant tout compris de la vie. Le côté négatif et en même temps « *super marrant* » de la vieillesse les a inspirés. Sources d'inspiration des personnages : des personnages de fiction (les vieux de Groland, le grand-père Simpson), personnes de l'âge de leurs grands-parents dans le Sud-Ouest ; sources d'inspiration des lieux : la maison des grands-parents de Paul Cauuet et le bar des parents ; sources d'inspiration des situations : le quotidien, par exemple les balades sur les marchés.

Point culture

Groland est un pays fictif imaginé par Jules Édouard Moustic en 1992 sur Canal + qui apparaît dans plusieurs émissions de la chaîne. Ce pays est une représentation parodique de la situation nationale et internationale. Depuis 2016, l'émission *Groland le Zapoï* est diffusée chaque samedi à 20 h 30. Elle propose une série de sketches et de parodies liés aux actualités de la semaine. Une chaîne YouTube donne accès aux différentes archives.

- b. La vieillesse leur permet de ne pas avoir peur des conséquences de leurs actions. De plus, « *ils ont un vécu que n'ont pas les personnages de 25 ans* » (l. 35-36). Enfin, pour eux, le monde est merveilleux alors que la jeunesse le trouve difficile.
- c. Le choix de la satire sociale permet d'oublier l'époque anxiogène dans laquelle nous vivons : « *L'époque actuelle est plutôt anxiogène et pas très funky. On est loin d'Euro Disney.* » (l. 45-46).
- d. C'est une histoire qui fait du bien aux gens, ils aiment ces personnages, ils ont envie de les retrouver. Les gens disent aux auteurs que ça ne leur fait plus peur de vieillir et qu'ils aimeraient ressembler aux personnages plus tard et avoir leur insouciance.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- a. Le journaliste adopte le langage de la bande dessinée. Cela permet au lecteur d'avoir déjà un avant-goût de la bande dessinée et de l'esprit des personnages. Il utilise un registre familier voire argotique. Le journaliste trouve ces personnages vivifiants. Il aimerait bien vieillir comme eux.

POINT LANGUE

Certaines expressions du texte appartiennent également au registre familier : « *deux cent cinquante piges au compteur* » = avoir 250 ans ; « *à tout-va* » = dans tous les sens ; « *la tête dans le guidon* » = être débordé ; « *ça carbure à mort* » = ça va très vite, il y a beaucoup de travail.

Conseils

– ajouter les différents termes dans le répertoire de la classe.

➔ Mots et expressions act. 7 et 8 p. 73

- b. l. 1 à 36 : *fripouille* = canaille, escroc ; *faire chier* = pomper, emmerder ; *besogner* = bosser, turbiner ; *emboucaner* = puer, cocotter ; *sbire* = flic, poulet ; *dégommer* = flinguer, *butter* ; *réac* = vieux con, vieux schnoque ; *con* = idiot, débile ; *marrer* = bosser dur, turbiner ; *gamine* = gosse, môme ; *type* = mec, bonhomme ; *rester cool* = rester zen, rester pépère ; *boulot* = taf, job ; *en avoir marre* = en avoir ras-le-bol, ras-la-casquette ; *(super) marrant* = rigolo, poilant.
- l. 37 à 66 : *lier la sauce* = cartonner, faire un carton ; *mettre une louche de* = en rajouter, en faire des caisses ; *faire infuser* = faire poireauter, faire mijoter ; *des proportions de dingue* = des proportions de fou, de malade ; *taper juste* = viser dans le mille, faire carton plein ; *pas très funky* = relou, pas chouette ; *être balèze* = être un ouf, être costaud ; *choper (une attitude)* = piquer, chiper ; *une vie de merde* = une VDM, une vie de chiottes.
- l. 67 à 92 : *galérer* = en chier, trimer ; *se pointer* = se rappliquer, se rabouler.

Conseils

- comparer sa représentation des registres de langue en fonction de l'âge ;
- déterminer les différences entre langue des jeunes (cf. leçon 1) et la langue des personnes âgées (lexique, syntaxe) ;
- compléter le mémento grammatical de la classe.

Réponses libres.

INTERCULTUREL

- échanger sur les éventuelles différences linguistiques (registres, types de phrases, etc.) intergénérationnelles dans les différents pays.

Activité 5

Réponses libres.

Modalité : en groupe classe

Activité 6

Vidéo n° 7

Modalité : en deux groupes

a. Dans cette vidéo, Norman se compare à 20 ans et à 30 ans. Il aborde cette question parce qu'il vient d'avoir 30 ans.

Point culture

Norman fait partie des youtubeurs les plus connus en France avec Squeezie et Cyprien. Il se fait connaître dès 2008 et lance sa chaîne « Norman fait des vidéos » en 2010. Il se produit également sur scène.

b.

	Registres de langue	Tenues vestimentaires	Décor	Musique	Changements physiques
20 ans	Familier / langue des jeunes	Tee-shirt / casquette	Tente / chambre	Rock	
30 ans	Familier et standard	Classique : chemise / tee-shirt / pull	Appartement / hôtel	Classique / douce	Un peu de ventre / des poils (nez, oreilles, barbe) / des <i>mini golfs</i> ¹

c. Réponses libres.

Interculturel

- discuter des styles vestimentaires, des types de musique (cf. leçon 1), de la décoration selon les pays ;
- distinguer les caractéristiques universelles.

Activité 7

Vidéo n° 7

Modalité : en petits groupes

- a. Actions que Norman accomplit ponctuellement : il râle en regardant un politique à la télévision, il utilise un parapluie, il fait des brunchs. Il utilise l'adverbe de fréquence « parfois ». Il envisage de s'acheter un vélo pliable, d'acheter un logement, de construire son potager et de faire pousser des salades.
- b. « Prendre un coup de vieux », c'est réaliser qu'on vieillit. Il cite l'exemple de l'inscription sur un site où il doit mentionner sa date de naissance ou encore quand un jeune l'appelle « monsieur » ou qu'il ne comprend plus le langage des ados.

Activité 8

Modalité : par deux

- a. Situations : achat d'un skateboard pour les activités sportives / utilisation en décoration ; dormir sous une tente / à l'hôtel ; achat d'une console / d'un mixer ; déposer ses vêtements quand on est invité chez lui ; type d'alcool : cocktail explosif / vin, capacité à boire en moins grande quantité. Les effets comiques reposent sur l'opposition entre les situations, entre ses activités et l'emploi qu'il fait des objets. Le ton est particulièrement ironique quand il parle de ses 30 ans. Il exagère les situations.
- b. D'après lui, on paraît moins vieux aujourd'hui qu'à l'époque où les jeunes hommes sont interviewés. Il est important selon lui de ne pas faire semblant d'avoir moins que son âge, il faut simplement assumer son âge et le vivre pleinement. Norman dit aussi qu'il veut vieillir simplement, c'est-à-dire accepter son âge.
- c. Mot-valise pour désigner les trentenaires : « jjeux » (jeune + vieux). Un adulescent : mot formé à partir des noms *adulte* et *adolescent*. Un adulescent est un jeune adulte dont le comportement rappelle celui des adolescents.

➔ Note de bas de page, p. 9 du guide

1. Mini golfs (sens fig.) : expression familière qui désigne un début de calvitie sur les tempes.

Activité 9

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect des codes de la vidéo humoristique (présence de visuels, mise en scène).			
Comparer deux âges séparés de dix ans.			
Réemploi d'objets, de situations dans deux contextes différents.			
Organisation de la vidéo (alternance entre les deux âges), progression.			
Adaptation des registres de langue (un registre pour chaque âge).			
Prononciation claire et naturelle, variation des intonations.			
Répartition du temps de parole.			

Mots et expressions

pages 72-73

Leçon 1

1. **a.** chantmée = méchante (registre familier) = vraiment bien¹ ; **b.** rebeu = arabe ; **c.** ouf = fou = incroyable ; **d.** teuf = fête / oim = moi ; **e.** vénère = énervé(e) ; **f.** reum = mère

2. **Exemple de transformation** : Mon histoire ne se passe ni à Paris ni en banlieue. Il n'y a pas de métros, il n'y a pas de policiers. C'est l'histoire d'un homme qui s'appelle Charles Bovary. Ce n'est pas un voyou. Il est juste très ennuyeux et bizarre. Il rencontre une jeune femme qui s'appelle Emma. Charles et Emma se marient et vont habiter dans une petite ville de Normandie. Emma s'ennuie. Elle commence à regarder les autres hommes. Elle se laisse séduire. C'est dangereux pour elle car elle se retrouve sans rien : plus d'argent, plus d'amants. Il ne lui reste que Charles, son étrange mari. Elle décide de mourir².

3. **a.** 1. courageux – 2. ceux d'en bas – 3. perdant – 4. en liberté / libre – 5. Désarmé / impuissant – 6. ignorant – 7. Proie / victime – 8. innocent – 9. faible.

b. Réponses libres.

Leçon 2

4. **a.** du xx^e siècle, au xx^e siècle – C'est en 1879 – Dès – à cette époque, à cette époque-là – alors, dès lors – à vingt-quatre ans, à l'âge de vingt-quatre ans – un an plus tard, un an après, l'année suivante – de 1914 à 1918, entre 1914 et 1918 – le 10 novembre 1912 – jusqu'à.

b. Vocabulaire mélioratif : une passionaria féministe ; personnalité charismatique ; inépuisable et dotée d'un sens de l'initiative extraordinaire ; toutes les figures emblématiques ; figure de proue ; Son talent de militante ; fervente féministe ; œuvrera au premier plan ; en

1. Attention, en verlan, l'adjectif « méchant » a un sens contraire à celui du langage courant.

2. *Madame Bovary* est un roman de Gustave Flaubert (1857). Il y décrit la vie d'Emma Bovary, épouse d'un médecin de province qui, pour éviter l'ennui et la médiocrité, se réfugie dans les romans et les relations adultères. Le terme de « bovarysme » est entré dans le langage courant et désigne la tendance à s'imaginer être quelqu'un d'autre ou encore à rêver d'un autre destin.

accumulant les postes de renom ; avec son style percutant ; elle s'investit totalement dans cette aventure.

Vocabulaire dépréciatif : vieille fille aigrie ; considérée comme une hystérique.

Leçon 3

5. immigré – bouc-émissaire – xénophobie – estimations – migrants – immigration – apaiser – fracturé – hiérarchiser.

6. **Proposition de plan** :

Description de la photo (ombre / lumière, position et activités des personnes) ;

Description des circonstances (qui sont-elles, que font-elles, pourquoi, où se trouvent-elles...).

Leçon 4

7. **a.** Tes cigarettes empestent le salon. Va fumer dehors, papi... ; **b.** Je ne comprends pas, tu as à peine 30 ans et tu es très conservateur. Mon grand-père est bien plus ouvert que toi sur ces questions-là. ; **c.** On prive les enfants de liberté aujourd'hui, ce n'était pas comme ça à mon époque. ; **d.** J'ai passé toute ma vie à travailler dur à l'usine, ça a été difficile. Alors, maintenant, je profite de mon temps, c'est bien mérité !

8. **a.** La BD dégomme tous les clichés sur la vieillesse. Je me suis bien marré(e) en la lisant. **b.** En 68, mon père a été hyper actif pendant les manifs. Il s'est pas pointé une seule fois au boulot pendant tout le mois de mai. **c.** Tu sais qui c'est Fau Singh ? C'est le plus vieux marathonien du monde, il a 101 ans. Il est hyper balèze ! **d.** Tu carbures à quoi mamie ? Tu as une énergie de dingue en ce moment !



DOSSIER 6

TAF (Travail à faire)

Leçon 1

- réaliser une revue de presse

Leçon 2

- rédiger une accroche d'offre d'emploi
- témoigner d'une expérience dans le cadre d'un entretien

Leçon 3

- comprendre une situation de conflit
- rapporter un discours

Leçon 4

- présenter la situation de l'emploi dans son pays
- intégrer des témoignages dans une analyse

GUIDE INTERCULTUREL

- éviter les malentendus interculturels lors d'un entretien d'embauche (leçons 2 et 4) ou au travail (leçons 1 et 4) ;
- découvrir les structures et les mesures de protection des salariés selon les cultures (leçon 3).

Pages d'ouverture

pages 74-75

Activité 1 – Introduction à la leçon 2

Modalité : en petits groupes

Point culture

Marguerite Yourcenar (1903-1987) est l'auteure de plusieurs romans (*Mémoires d'Hadrien*, *L'Œuvre au noir*, etc.), d'essais et de poèmes. Elle a par ailleurs été la première traductrice du roman de Virginia Woolf, *The Waves* en 1937. Reconnue sur la scène littéraire internationale, elle est la première femme à entrer à l'Académie française en 1981. La citation proposée est extraite des *Archives du Nord*, deuxième volume de ses mémoires.

Cette citation¹ fait référence au fossé entre les représentations du monde professionnel et la réalité du monde du travail.

Activité 2 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

- a. Cette photo représente une femme, debout sur une table, face à un parterre de femmes. Son doigt pointé ainsi que l'expression de son visage laissent penser qu'elle harangue les personnes présentes et qu'elle les pousse à l'action.

1. La citation complète est : « L'emploi qu'un homme finit par obtenir est rarement celui pour lequel il se croyait préparé et dans lequel il pensait pouvoir être utile. »

Point culture

Willy Ronis (1910-2009) est considéré comme un photographe « humaniste ». Inspiré par le quartier de Belleville-Ménilmontant (Paris) où il a vécu, il s'est par ailleurs attaché à suivre les grands mouvements sociaux de son époque. La photo présentée, prise en 1938, ne sera publiée que dans les années 1980.

- b. La légende donne des précisions sur l'identité de la femme face à la foule : Rose Zehner ; sur le lieu : un atelier de sellerie de l'usine Citroën¹ ; sur le contexte : une grève.

Conseils

- échanger sur le droit de grève et l'évolution des conditions de travail ;
- établir un lien avec d'éventuels mouvements de contestation.

Point culture

La période de 1936 à 1938 est caractérisée par une série de réformes sociales (congés payés, réduction du temps de travail, conventions collectives dans les entreprises) en France. ➔ Culture et société p. 196

Activité 3 –  Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes


Conseils

- repérer les expressions attribuant une place dominante du travail dans la vie ;
- déterminer l'identité du pronom « il » ;
- expliquer le titre.

Point culture

Auteur et metteur en scène, Joël Pommerat ancre ses pièces dans la réalité contemporaine et s'interroge sur les représentations du monde. Dans la mise en scène de la pièce *Les Marchands*, les comédiens sont muets pendant qu'une voix off récite le texte.

Dans cet extrait, le travail apparaît comme essentiel, central, au point de dominer la vie : « *si l'on prive un homme de travail on le prive de respirer* ». Il apparaît comme un « besoin » fondamental, conditionnant l'humeur : « *nous sommes tristes* », la santé : « *nous tombons malade* ». L'auteur souhaite, à travers ce texte, souligner l'aliénation liée au travail, le conditionnement des individus. On pense à la mécanisation du travail mais aussi à la reconnaissance sociale qui est attribuée à la fonction dans le monde professionnel.

Activité 4 –  Introduction des leçons 2 et 4

Modalité : en petits groupes

- a. L'effet comique est lié à l'expression des personnes présentes en lien avec le discours de l'homme en bout de table. Il souligne l'absurdité de la réunion en cours et, par là, l'absurdité de nombreuses réunions dans certaines entreprises.

POINT LANGUE

En France, le terme de « réunionite » souvent associé à l'adjectif « aiguë » est un néologisme péjoratif qui désigne la manie d'organiser des réunions de travail souvent trop longues voire inutiles.

Point culture

À travers ses dessins humoristiques, Voutch met en scène des managers, des chefs d'entreprise, des hommes d'affaires confrontés aux absurdités et à la fadeur de notre époque.

1. Citroën est une marque française de voitures.

Activité +

En petits groupes : écrire une autre légende comique.

b. et c. Réponses libres.

Leçon 1 Les bienveilleurs

pages 76-77

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• réaliser une revue de presse	Nous réalisons une revue de presse.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- prendre connaissance des documents des pages d'ouverture (p. 74 et 75) et s'interroger sur la place du travail ;
- prendre des notes sur sa propre représentation du travail (épanouissement personnel ou contraintes).

En classe

En petits groupes :

- faire des hypothèses sur le titre de la leçon (qui désigne l'expression « *les bienveilleurs* » ? Par quels moyens agissent-ils ?) ;
- échanger sur les différentes représentations du travail et sur la place du bonheur dans le travail.

Activité 2

Modalité : seul(e)

Les trois articles sont issus de la presse écrite : le quotidien *La Croix*, le magazine bimestriel *Kaizen* et le journal en ligne *Médiapart*. D'après les titres, le thème commun est le bonheur, le bien-être au travail.

Point culture

La Croix est un quotidien français qui se réclamait chrétien et catholique à sa création en 1883. *Médiapart* est un journal uniquement en ligne qui héberge à la fois les articles de ses journalistes et ceux de ses lecteurs (sous la rubrique « Le Club »). *Kaizen* (qui signifie littéralement « changement bon ») revendique « un journalisme positif ». Lancé en 2012 à l'initiative de Cyril Dion¹, ce magazine, porté par une philosophie écologique, donne la parole aux citoyens. ➔ Culture et société p. 203

Activité 3

Modalité : par deux

- a. Les deux types de bureau présentés sont : l'« *open space* » et le bureau flexible ou « *flex office* », c'est-à-dire le bureau interchangeable entre salariés. Aucun de ces deux modèles ne favorise réellement le bien-être au travail. En effet, les *open spaces* augmentent la compétitivité entre les salariés et n'améliorent pas la communication : les salariés ont l'impression d'être surveillés. Les *flex offices*, quant à eux, engendrent un sentiment d'interchangeabilité et d'insécurité, le salarié ne trouve pas sa place.
- b. « *Le management bienveillant et exigeant* » repose sur plusieurs principes : « *fixer des objectifs réalisables, complimenter, être optimiste, reconnaître ses erreurs et repérer les personnes en souffrance* » (l. 14-15). Le risque de ce type de gestion du personnel est de créer un stress supplémentaire vers la quête d'un bonheur irréaliste.

1. Cyril Dion est un écrivain, réalisateur et militant écologiste français. Il s'est fait connaître du grand public à travers ses différentes prises de position. Il est le coréalisateur, avec Mélanie Laurent, du film *Demain* (2015).

Conseils

- expliquer les deux adjectifs : « *bienveillant* » et « *exigeant* », repérer la contradiction entre ces deux termes ;
- réfléchir aux limites entre vie personnelle et vie professionnelle dans ce type de management.

➔ **Mots et expressions act. 2 p. 84****Activité +**

- proposer d'autres adjectifs antonymes pour illustrer les contradictions de certains types de management ;
- compléter le répertoire de la classe.

POINT LANGUE

Si la loi Toubon de 1994 ordonne l'usage de la langue française dans « l'enseignement, le travail, les échanges et les services publics », on observe que de nombreux anglicismes se sont imposés dans le monde professionnel. Particulièrement utilisés par les *Millenials*¹, ils créent parfois des fossés entre générations.

Activité 4 

Modalité : par deux

- a. Cet article est surtout argumentatif. L'auteure prend position alors que le premier article est seulement informatif.
➔ **Stratégies p. 191**
- b. Elle a des doutes sur la notion de « *bonheur au travail* » : « *Rien n'est plus suspect qu'un propos qu'on prend pour une évidence et dont on n'interroge pas la signification* » (l. 1-2), « *on peut au moins dire qu'il crée l'audience* » (l. 5), « *J'ai beau chercher, je ne la trouve pas* » (l. 16-17). Toutefois, elle nuance son propos : « *Loin de moi la volonté d'incriminer... pour autant je m'interroge sur la définition que tous ces spécialistes donnent au mot bonheur* » (l. 15-16), « *ce n'est pas pour autant une donnée si simple à formaliser* » (l. 20-21).
- c. Pour l'auteure, la gestion du bonheur au travail est une gestion « *marketée et packagée* ». En d'autres termes, pour elle, les conditions personnelles varient et le manager ne s'interroge pas sur les besoins réels. On devrait favoriser « *la lucidité, l'éthique, le courage et le dialogue* » (l. 27-28) pour combattre la souffrance, l'incertitude et les conflits.

Activité 5 

Modalité : par deux

- a. Pour Philippe Laurent, le bonheur au travail repose sur la déconnexion et l'organisation. Les conseils sont formulés à l'impératif. C'est un texte injonctif qui pousse le lecteur à appliquer ces conseils.
- b. Réponses libres.

Conseils

- selon le profil des apprenants, proposer des conseils en lien avec les secteurs d'activité de chacun ;
- envisager des situations courantes dans le domaine professionnel : gestion du personnel, réunions, etc. ou la journée d'un salarié.

Activité 6 

Modalité : en petits groupes

a.

Conseils

- faire les activités 1 et 3 des *Mots et expressions*, repérer dans le lexique proposé les mots-clés utiles pour les résumés ;
- compléter la liste des mots-clés.

Proposition de notes :

- Document 1 :

Idées développées :

- remise en question des espaces de travail ouverts ;
- mise en place d'un management plus centré sur l'individu (aspects professionnels et personnels).

Mots-clés : espaces de travail, organisation, management, objectifs réalisables, situation personnelle.

1. Également appelés « génération Y », les *Millenials* regroupent l'ensemble des personnes nées dans les années 1980 et 1990.

• Document 2 :

Idee développée :

– réflexion sur la notion de bonheur au travail et sur les réels besoins des salariés.

Mots-clés : bonheur, DRH, consultant, intelligence managériale, répondre aux besoins.

• Document 3 :

Idee développée :

– organisation et déconnexion pour favoriser le bonheur professionnel.

Mots-clés : organiser / planifier, objectifs prioritaires, se déconnecter.

b. Réponses libres.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

a. Une revue de presse est une synthèse commentée et comparée d'articles de différents journaux (généralistes ou spécialisés) sur un même thème ou un même événement. Elle permet de confronter divers points de vue.

b. Réponses libres.

Conseils

Le choix dépend de l'idée défendue.

– Critique de la dictature du « bonheur au travail » : doc. 3, doc. 1, doc. 2.

– Défense d'un nouveau type de management : doc. 2, doc. 1 puis doc. 3.

Activité 8 25

Modalité : par deux

a. Les journaux et idées principales cités sont : *Kaizen* : les clés du bonheur au travail, *La Croix* : le bien-être au travail, *Les Échos* : les nouveaux mots liés aux pathologies professionnelles.

Point culture

Les Échos est un quotidien français d'informations économiques et financières abordant l'actualité mondiale et surtout européenne.

b. Le journaliste clôt son intervention par l'introduction d'un nouveau thème : les élections européennes (débat sur l'Europe et campagne électorale).

Activité 9 25

Modalité : en petits groupes

a. L'article cité est celui de *La Croix* (doc. 1). La figure du « *bienveilleur* » vient compléter les informations de l'article. Le « *bienveilleur* » est un néologisme qui désigne une personne altruiste et attentive à ses collègues à travers son écoute et son aide.

b. Néologismes cités et définitions : « *zapitte* » (n. f.) : tendance à utiliser l'ordinateur et la souris sans but. Cette pathologie a pour origine l'ennui généré par l'absence de sollicitations des individus ; « *zombiquisme* » (n. m.) : fait de s'adresser à des personnes par voie électronique alors qu'elles se trouvent dans la même pièce ; « *binarisme* » (n. m.) : fait de répondre de façon binaire à une sollicitation tel un ordinateur (exemples : continuer/annuler, ouvrir/fermer, oui/non) ; « *augmentarisme* » (n. m.) : psychose reposant sur le sentiment de ne pas avoir les mêmes capacités que les machines (intelligence, connexion, âge).

Conseils

– rédiger les définitions à la manière d'un dictionnaire en précisant la nature et le genre du terme ;

– reformuler les définitions données dans la revue de presse.

Activité +

En petits groupes : proposer d'autres néologismes liés aux évolutions récentes dans le domaine professionnel (organisation des espaces, recherche du bonheur au travail, développement des *start-up*, etc.).

Activité 10  25


Modalité : par deux

- a. Le journaliste introduit sa revue de presse par une citation. Il soumet ensuite plusieurs problématiques.
- b. Formules utilisées pour citer les journaux et magazines : « *c'est la question que sous-entend le dossier du dernier numéro du magazine Kaizen* », « *un thème qu'on retrouve également en une de La Croix* », « *analyse d'un ancien dirigeant dans La Croix* », « *Dans le supplément des Échos, on trouve aussi...* », « *C'est la question que pose Le Figaro ce matin...* »
- c. Les transitions sont les suivantes : « *Bienveilleur c'est un nouveau mot. On trouve aussi de nouveaux mots...* », « *La santé c'est aussi déconnecter. Comment se connecter avec les débats sur l'Europe.* » Le journaliste ménage ses transitions en faisant des associations entre les mots pour relier des sujets qui n'ont pas forcément de lien.

Activité 11  

Modalité : en petits groupes

Conseils

- faire des recherches sur des journaux d'orientation politique différente pour repérer les divergences de points de vue ;
 **Culture et société p. 203**
- proposer une revue de presse d'une longueur raisonnable (2 à 3 minutes).

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de temps si précisée.			
Énoncé de problématiques en rapport avec un même thème.			
Mentionner des éléments de 3 ou 4 articles (sources, idée(s) principale(s) de chaque article).			
Pertinence des éléments sélectionnés.			
Organisation de la revue de presse (introduction du thème, énoncé des problématiques, résumé des idées de chaque article, transitions).			
Présence de connecteurs logiques.			
Lexique en lien avec le fait d'actualité choisi.			
Intonation claire et fluide.			
Répartition du temps de parole.			

Consignes d'écoute :

- repérer les journaux cités ;
- identifier les idées principales développées.

Leçon 2 – Super candidat

pages 78-79

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • rédiger une accroche d'offre d'emploi • témoigner d'une expérience dans le cadre d'un entretien 	Nous témoignons d'une expérience lors d'un entretien.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les étapes d'un entretien d'embauche dans son pays ;
- chercher une offre d'emploi « type », traduire le contenu ;
- prendre des notes sur son expérience.


En classe

En petits groupes :

- présenter individuellement son offre d'emploi ;
- échanger sur les différences lors de la recherche d'emploi.

En groupe classe :

- repérer les étapes communes à toutes les cultures dans les recherches d'emploi.

 **OUTILS** : le recrutement / recruter, postuler, poser sa candidature, rédiger une lettre de motivation, faire une candidature spontanée, les offres d'emploi, passer un entretien d'embauche.

+ Interculturel

Échanger sur les différences entre les cultures concernant les points suivants :

- quel document fait office d'acte de candidature : un e-mail ou une lettre de motivation ?
- comment se déroule l'entretien d'embauche : au téléphone, en visioconférence ou en présentiel ? des tests d'aptitude ou des tests psychotechniques sont-ils proposés ?

Activité 2

Modalité : en petits groupes

- Annnonce 1 : start-up (« *WhatsApp* », « *storie* », « *insta* ») ; annonce 2 : PME ; annonce 3 : PME, multinationale (« *un collectif* ») ; annonce 4 : PME, multinationale.
- Éléments typiques d'une offre d'emploi : type de poste (*auditeur*, *happiness manager*, *chef des ventes*), formation requise (*Bac + 5*), type de structure (*un collectif de talents*), mode de recrutement (*WhatsApp*, etc.).

Activité 3

Modalité : par deux

- L'objectif de cette chronique est de donner des conseils aux entreprises pour écrire leurs offres d'emploi et donc de donner envie aux candidats de postuler.
- Sébastien Nau a constaté que de nombreux candidats considèrent que les annonces sont trop stéréotypées. Par ailleurs, ils ont des doutes concernant certains postes auxquels ils candidatent sans obtenir de réponse. Cette chronique a donc également pour but de rassurer les candidats sur le sérieux des entreprises.
- Deux documents sont indispensables pour répondre à une offre d'emploi : le CV et la lettre de motivation.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

- Annnonce 1 : « *start-up* » ; annonce 2 : « *institutionnel ou domaine de la finance* » ; annonce 3 : « *entreprise libérée* » appliquant de nouveaux modes de management ; annonce 4 : entreprise compétitive.

- b. Particularités linguistiques : Annonce 1 : tutoiement, termes anglophones, troncation¹ (« *dev.* » pour développement) ; annonce 2 : vouvoiement, des formes soutenues (« *vous êtes rompu à...* ») ; annonce 3 : lexique en référence à de nouvelles pratiques managériales : « *un collectif de talents* », « *l'intelligence collective* », « *happiness manager* », « *développer le bonheur* », en opposition avec les pratiques pyramidales : « *point de patron* » ; annonce 4 : lexique de la compétition, en lien avec les qualités requises : « *l'âme d'un compétiteur* », « *démarcher, séduire, accrocher* ».

POINT LANGUE

Avec la multiplication des *start-up*, de nouveaux termes sont apparus : un incubateur, le capital risque, une jeune pousse, une levée de fonds, disrupter, un accélérateur, un *business angel*, une licorne.

Activité +

- faire des recherches sur le lexique propre aux *start-up* et donner les définitions ;
- compléter le répertoire de la classe ;
- employer ces termes pour définir les caractéristiques et l'évolution des *start-up*.

➔ Mots et expressions act. 5 p. 84

- c. La journaliste résume la conclusion de Sébastien Nau en précisant que le fait d'adapter les offres d'emploi au type d'entreprise permet de faire gagner du temps aussi bien au recruteur qu'au candidat.
- d. Réponses libres.

Activité 5

Modalité : par deux

Réponses libres.

Conseils

- varier les types d'entreprise (act. 2a.), les types de poste ;
- adapter le registre de langue et le lexique au type d'entreprise et au poste à pourvoir (act. 4b.) ;
- vérifier que les éléments caractéristiques de l'accroche (act. 2b.) figurent.

Activité +

- rédiger une lettre de motivation pour répondre à une des annonces proposées ;
- choisir le profil le plus adapté en fonction du type de poste.
- *ou* faire des recherches sur une entreprise française et proposer une candidature spontanée ➔ **Stratégies act. p. 179** ;
- rédiger le mail d'accompagnement de sa lettre de motivation.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- déterminer les conditions d'entretien selon le type de structure (profil du recruteur, nombre d'entretiens, etc.) ;
- réfléchir à la position du candidat par rapport au recruteur.

1. La troncation consiste à réduire un mot long en supprimant des syllabes.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

- Le refus peut être lié aux conditions de l'entretien, à la position du recruteur par rapport au candidat, aux conditions proposées pour le travail.
- L'injonction « *ouvrez-la* » vient de l'expression familière « ouvrir sa gueule ». Dans ce contexte, l'auteure conseille aux lecteurs d'oser poser des questions et de dire ce qu'on pense au recruteur. Selon elle, il ne faut pas avoir peur de parler lors d'un entretien d'embauche.

Activité 8

Modalité : par deux

- La candidate n'a pas répondu à une offre d'emploi : c'est une « *candidature spontanée* » (l. 6) ; « *aucune offre n'a été publiée* » (l. 23-24).
- Il n'y a pas de réelle politique des ressources humaines. En effet, le recrutement n'est pas vraiment suivi : le poste pour lequel elle candidate est encore attribué et la personne qui l'occupe est en période d'essai et ne sait pas qu'elle n'obtiendra pas le poste à l'issue de cette période.
- Le recruteur se montre égocentrique et autoritaire. Il ne considère pas sa potentielle employée : « *me demande quelques instants pour terminer un mail.* » (l. 7) ; « *Notre échange commence avec un café et un jus de fruit : les deux pour lui, puisque rien ne m'est proposé.* » (l. 9-10) ; « *il commence par présenter... son parcours* » (l. 13) alors qu'elle a « *besoin de nouer une relation de confiance avec un supérieur* » (l. 31-32).

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- Étapes de l'entretien d'embauche : 1. Son entrée dans le bureau du recruteur, première impression : « *j'en déduis que la barrière hiérarchique doit être forte* » (l. 10-11) ; 2. Présentation du recruteur, impression sur le type d'entreprise et de collègues : elle ressent de la déception et une forme de surprise « *je me sens mal* » (l. 20-21) ; 3. Discussion sur le poste à pourvoir : elle ressent de l'angoisse « *je m'inquiète* » (l. 26) ; 4. Proposition du poste et refus, elle décide de suivre les doutes qu'elle a eus pendant l'entretien : « *j'écoute les signaux d'alerte* » (l. 33).

➔ **Mots et expressions, act. 4 p. 84**

b. Passages au discours direct :

- pour reprendre les propos du recruteur : « *les nouvelles méthodes de management que j'ai instaurées passent mal* » (l. 15), « *votre travail se cantonnera à* », « *il se limitera à* », « *il consistera juste à...* » (l. 26). Les extraits sont très brefs et parfois tronqués, ils reprennent les termes qui mettent en alerte la candidate ;
- pour mettre en avant ses interrogations : « *Pour quelle raison, à votre avis ?* ».

Passages au discours indirect : « *j'aborde le sujet en demandant pourquoi aucune offre d'emploi n'a été publiée* » (l. 23-24). Le discours indirect est peu utilisé mais permet de traduire les échanges entre les deux personnes. La restitution des dialogues apporte de la véracité au témoignage de l'auteure.

Conseils

- faire la liste des verbes rapporteurs utilisés ;
- ajouter les autres verbes connus, les classer selon le ton (colère, chuchotement, etc.) et l'intention du locuteur (demande, interrogation, etc.) dans le répertoire de la classe.

POINT LANGUE

Le discours direct se distingue par la présence de guillemets (et parfois de tirets pour distinguer les différents locuteurs). Il reprend le discours tel qu'il est prononcé.

Le discours indirect est introduit par un verbe rapporteur, les pronoms, les adjectifs possessifs et les indicateurs spatiaux et temporels sont adaptés à la situation d'énonciation. Si le verbe rapporteur est au passé, les conjugaisons sont modifiées, on applique la concordance des temps (exemple : présent → imparfait).

Conseils

- répertorier les caractéristiques du discours indirect dans le mémento grammatical.

c. Elle conclut par un conseil : « *en tant que candidat, on a le droit et même le devoir de parler* » (l. 39-40). D'après elle, l'entretien d'embauche donne des indices sur l'ambiance dans l'entreprise, le profil du manager et donc sur les conditions de travail. Il est essentiel toujours selon elle de suivre son instinct si on a des doutes plutôt que de s'obliger à accepter un poste dans un lieu qui ne nous conviendra pas et nous confrontera au stress ou à la démotivation.

Activité 10 

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité 11  

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Décrire la situation (type d'entretien, conditions) et le profil du ou des interlocuteur(s).			
Exprimer ses ressentis en fonction des étapes de l'entretien d'embauche.			
Organisation de l'écrit : chapeau, intertitres, plan chronologique, conclusion.			
Emploi du discours direct ou indirect pour restituer des extraits des échanges.			
Lexique de l'entretien d'embauche et des émotions.			

Consignes de lecture : proposer un titre à chaque témoignage.

Activité +

- Échanger sur l'intérêt de chacun des témoignages.
- *ou* rédiger le témoignage du recruteur (imaginer ses sentiments face à cette candidate, déduire sa vision de la situation, adapter sa conclusion).

Leçon **3** – **Camarades, camarades**

pages 80-81

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • comprendre une situation de conflit • rapporter un discours 	Nous rapportons un discours pour expliquer une situation de crise.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – lister les recours possibles pour un salarié en cas de situation de crise (sociale, économique et personnelle) ; – prendre des notes pour faire une présentation en classe.
En classe
En petits groupes : <ul style="list-style-type: none"> – à tour de rôle, présenter ses recherches ; – échanger sur les structures les plus adaptées pour les salariés. En groupe classe : <ul style="list-style-type: none"> – déterminer les différents types de dispositions existantes selon le type d'entreprise : pour l'employé, pour l'employeur, pour l'entreprise ; – ajouter le lexique dans le répertoire de la classe.

 **Outils** : un syndicat, les représentants du personnel, les comités d'entreprise, le CSE¹ ; les prud'hommes ; une convention

collective, un moratoire².

→ Culture et société p. 196

Activité 2 Vidéo n° 8

Modalité : en petits groupes

- L'entreprise Caterpillar en Belgique est en train de fermer. Ce reportage explique les conditions de cette fermeture et décrit les réactions du personnel.
- Le premier témoin est un ouvrier anonyme, le second est également un ouvrier, Salvatore Bellia, la troisième est une déléguée du personnel (donc également une salariée de l'entreprise), Cathy Verhaeghe.
- Actions des salariés : le journaliste ; conditions de travail : les ouvriers ; déroulement du conseil d'entreprise : la déléguée ; sentiments des salariés : le journaliste, les salariés et la déléguée ; suites de l'affaire : le journaliste.

Activité 3 Vidéo n° 8

Modalité : par deux

- Les salariés ont été informés par SMS. La fermeture s'est conclue lors d'un conseil d'entreprise.
- Les ouvriers reprochent à l'entreprise : les heures supplémentaires (les efforts consentis par les salariés pour l'entreprise), l'absence de reconnaissance de l'entreprise (la fuite des dirigeants, l'absence de considération).
La déléguée reproche à l'entreprise : l'absence de certains directeurs lors du conseil d'entreprise, leur lâcheté.
Les salariés sont à la fois déçus et en colère face à la direction qui ne les prend pas en considération et qui a décidé de la fermeture sans les avertir. La déléguée explique l'orchestration de la fermeture et reproche à la direction de ne pas avoir assumé ses responsabilités.
→ Mots et expressions act. 6 p. 85
- Les témoignages des salariés permettent de comprendre leur choc et la difficulté à laquelle la fermeture les contraint, la déléguée, quant à elle, donne des indications sur le déroulement des décisions qui ont conduit à la fermeture de l'usine et enfin le journaliste décrit les images présentées, il traduit l'état d'esprit des salariés et restitue les événements.

Conseils

- repérer les expressions dans les différentes interviews et déduire les sentiments éprouvés ;
- distinguer les différentes intentions du journaliste dans ce reportage.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- chercher des visuels pour illustrer la présentation ainsi que les slogans des manifestants (à traduire) pour expliquer le mouvement ;
- présenter les informations sur un axe chronologique pour expliquer le déroulement du mouvement.

Activité +

- réaliser l'activité 1b. des *Stratégies* p. 175 ;
- échanger ses représentations sur les grèves.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

- Les différents personnages sont : Maheu, Rasseneur, Étienne, les autres employés de la mine. Étienne occupe une place centrale puisqu'il prend la parole. Rasseneur proteste, Maheu tente de le contenir. La foule répond par des cris enthousiastes aux propos d'Étienne.

1. CSE : Comité social et économique, instance de représentation du personnel des entreprises de plus de 11 salariés en France.

2. Moratoire (n. m.) : délai accordé sur des paiements par exemple.

Point culture

Zola se définit comme « naturaliste » et s'inscrit dans une littérature scientifique « *qui obéisse à l'évolution générale du siècle* ». ➔ Culture et société p. 201 Inspiré par les théories de Darwin sur l'hérédité, il souhaite démontrer les effets des milieux sur les destins de ses personnages et met en scène les membres d'une même famille sur plusieurs générations. *Germinal* est le treizième roman du cycle des Rougon-Macquart (qui en contient 20).

- b. La scène a lieu pendant la nuit : « *la lune* » (l. 9), dans une forêt : « *un tronc d'arbre* » (l. 9). Les différents personnages sont contraints de se rassembler à l'extérieur car on leur a interdit de se réunir : « *puisqu'on nous défend de parler, puisqu'on nous envoie des gendarmes, comme si nous étions des brigands* » (l. 4-5).
- c. Les documents 1 et 2 traitent d'une situation de crise au sein d'une entreprise (Caterpillar, doc. 1 et la mine, doc. 2). Des personnes défendent les droits des salariés dans les deux cas : la représentante du personnel (doc. 1), Étienne Lantier (doc. 2). La situation n'en est cependant pas au même stade : l'entreprise a fermé dans le document 1 alors que dans le document 2, les employés sont en grève et ont, par conséquent, cessé le travail volontairement pour défendre leurs droits.

Activité 6 

Modalité : par deux

- a. La direction a interdit les rassemblements, elle menace d'embaucher des ouvriers belges et exerce ainsi une pression sur les salariés les plus faibles pour les obliger à redescendre dans la mine.
- b. Étienne démontre que la direction a abusé de la situation pour faire du profit aux mépris des mineurs :
 – il montre l'intérêt de la grève pour faire face aux abus de la direction « *pour triompher de la Compagnie* » (l. 24) ;
 – il souligne la précarité de la situation économique : « *il établissait par des chiffres le vide de la caisse de prévoyance* » (l. 17) ;
 – il évoque la difficulté des conditions de travail : « *les mineurs exploités, [...] réduits à ne plus manger* » (l. 33) ;
 – il explique les conséquences qu'aurait l'abandon de la grève en insistant sur le sort des salariés : « *Ne valait-il pas mieux mourir tout de suite, en essayant de détruire cette tyrannie du capital qui affamait le travailleur* » (l. 29-30).
- c. Au début de l'extrait, Étienne se distingue de la foule par son discours : « *Étienne continuait d'une voix éclatante* » (l. 3). Il domine l'assemblée et impose le silence : « *Alors, Étienne se tint un instant immobile sur le tronc d'arbre* » (l. 9), à travers ses gestes, sa voix, il cherche à attirer l'attention des mineurs. « *Il leva un bras dans un geste lent, il commença, mais sa voix ne grondait plus, il avait pris le ton froid d'un simple mandataire du peuple qui rend ses comptes* » (l. 12-13). Il fait un état des lieux de la situation « *des faits, rien que des faits* » (l. 14). Sa voix est d'abord monocorde, grave. Il change ensuite de ton et adopte, dès lors, un rôle d'éclaireur : « *Mais Étienne, déjà, continuait d'une voix chargée. Ce n'était plus le secrétaire de l'association qui parlait, c'était le chef de bande, l'apôtre apportant la vérité.* » (l. 27-28) pour encourager le peuple à poursuivre la lutte. Ses gestes témoignent également de son engagement dans la lutte : « *Il resta les bras en l'air.* » (l. 36).

En somme, il apparaît comme un chef d'orchestre dirigeant les réactions des mineurs face à lui.

- d. Les mineurs sont agités au début : « *la rumeur confuse de ce peuple* » (l. 2), ils réagissent au discours d'Étienne : « *un tonnerre lui répondit, des exclamations* » (l. 7), ils se taisent lorsqu'Étienne les interroge sur la poursuite de la grève, comme s'ils marquaient une hésitation : « *Un silence profond tomba du ciel étoilé* » (l. 25). Mais à la fin de l'extrait, ils se manifestent par des cris : « *La foule, à ce mot de justice, secouée d'un long frisson, éclata en applaudissements, qui roulaient avec un bruit de feuilles sèches. Des voix criaient : "Justice !... Il est temps, justice !"* » (l. 37 à 39). Étienne a donc atteint son objectif.

Activité 7 

Modalité : en petits groupes

- a. Discours narrativisé :
 « *il débutait par un historique rapide de la grève* » (l. 13-14), « *il rappela la première démarche* » (l. 16), « *il établissait par des chiffres les vides de la caisse de prévoyance, indiquait l'emploi des secours envoyés, excusait en quelques phrases l'internationale* » (l. 17-18), « *il disait la faim victorieuse, l'espoir mort, la lutte arrivée aux fièvres dernières du courage* » (l. 21-22), « *Et il montrait les mineurs exploités, supportant à eux seuls les désastres des crises, réduits à ne plus manger dès que les nécessités de la concurrence abaissaient le prix de revient* » (l. 32-33).

b.

	Exemples	Caractéristiques
discours direct	<p>– « <i>Camarades ! camarades !</i> » (l. 1) ;</p> <p>– « <i>Camarades, puisqu'on nous défend de parler, puisqu'on nous envoie des gendarmes, comme si nous étions des brigands, c'est ici qu'il faut nous entendre ! Ici, nous sommes libres, nous sommes chez nous, personne ne viendra nous faire taire, pas plus qu'on ne fait taire les oiseaux et les bêtes !</i> » (l. 4 à 6) ;</p> <p>– « <i>C'est dans ces circonstances, camarades, que vous devez prendre une décision ce soir. Voulez-vous la continuation de la grève ? et, en ce cas, que comptez-vous faire pour triompher de la Compagnie ?</i> » (l. 23-24).</p>	<p>– discours détaché de la narration ;</p> <p>– ponctuation caractéristique : guillemets, tirets ;</p> <p>– <u>ponctuation liée au ton employé : points d'exclamation / point d'interrogation.</u></p>
discours indirect	<p>– <i>Donc, la situation s'aggravait de jour en jour, la Compagnie renvoyait les livrets et menaçait d'embaucher des ouvriers en Belgique ; en outre, elle intimidait les faibles, elle avait décidé un certain nombre de mineurs à redescendre.</i> (l. 19 à 21) ;</p> <p>– <i>Est-ce qu'il se trouvait des lâches pour manquer à leur parole ? Quoi ! depuis un mois, on aurait souffert inutilement, on retournerait aux fosses, la tête basse, et l'éternelle misère recommencerait ! Ne valait-il pas mieux mourir tout de suite, en essayant de détruire cette tyrannie du capital qui affamait le travailleur ? Toujours se soumettre devant la faim jusqu'au moment où la faim, de nouveau, jetait les plus calmes à la révolte, n'était-ce pas un jeu stupide qui ne pouvait durer davantage ?</i> (l. 28 à 32) ;</p> <p>– <i>Non ! le tarif de boisage n'était pas acceptable, il n'y avait là qu'une économie déguisée, on voulait voler à chaque homme une heure de son travail par jour. C'était trop cette fois, le temps venait où les misérables, poussés à bout, feraient justice.</i> (l. 33 à 35)</p>	<p>– discours inclus à la narration ;</p> <p>– absence de ponctuation caractéristique ;</p> <p>– <u>emploi de verbes rapporteurs (il conclut/ il indiquait, il dit, etc.).</u></p>

c. Le discours direct se détache nettement de la narration grâce à la ponctuation. Il n'est présent qu'à deux reprises et correspond à deux étapes clés : le début du discours et l'interpellation des grévistes. Le lecteur « entend » les propos d'Étienne, il est inclus à la scène. Le discours indirect libre donne une place centrale aux propos d'Étienne. Le narrateur s'efface pour laisser la place à Étienne. Cette focalisation donne une dimension cinématographique. Le discours narrativisé permet de résumer l'ensemble des propos. Ces différents types de discours permettent d'intégrer le lecteur à la scène (discours direct), de lui attribuer une place de témoin. Par ailleurs, la variété des discours permet de donner un rythme particulier à l'extrait marqué par des ellipses (discours narrativisé).

Conseils

– compléter le mémento grammatical avec les particularités du discours indirect libre et du discours narrativisé.

➔ act. 9b. p. 79

Activité 8

Modalité : en groupe classe

➔ Mots et expressions act. 7 p. 85

Conseils

en petits groupes :

- réfléchir aux symboles que représentent Étienne, les mineurs ainsi que la direction ;
- reprendre les dates des différents conflits présentés dans l'activité 4 ;
- faire des recherches sur l'industrialisation au XIX^e siècle : développement des usines, naissance des actionnaires, réorganisation du travail (travail à la chaîne).

Cette citation est visionnaire puisque dès la fin du XIX^e siècle, Zola perçoit que l'industrialisation va conduire au développement d'une nouvelle forme d'économie. De plus, il s'interroge sur la place de l'ouvrier face aux machines nécessaires à l'accroissement de la productivité. Zola a donc perçu très tôt les conséquences des progrès qui se dessinent à peine à son époque.

Activité 9 

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Expliquer le contexte, détailler les différentes étapes du conflit.			
Illustrer les différentes étapes par des extraits de discours (témoignages).			
Organisation de l'écrit (introduction, plan chronologique).			
Emploi des différentes formes de discours (narrativisé, direct et indirect).			
Lexique de la lutte, de la contestation.			

Activité +

- en petits groupes : sélectionner le témoignage d'une personne (employé, syndicat, directeur, etc.) dans une situation de crise. Prendre en note les expressions témoignant des émotions ressenties (colère, incompréhension, etc.), les traduire si nécessaire ;
- présenter un reportage radio : expliquer la situation, illustrer les réactions des différents acteurs en introduisant les extraits sélectionnés (discours narrativisé, direct ou indirect).

Leçon **4** – Les eldorados de l'emploi

pages 82-83

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • présenter la situation de l'emploi dans son pays • intégrer des témoignages dans une analyse 	Nous recueillons des témoignages sur le monde du travail.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
– prendre des notes sur ses motivations à choisir tel ou tel pays.
En classe
En petits groupes : <ul style="list-style-type: none"> – discuter des différents pays choisis, partager ses représentations ; – lister les attentes les plus courantes et déterminer les motivations les plus importantes dans le groupe (travail ou cadre de vie).

Activité 2  Vidéo n° 9a

Modalité : en petits groupes

- Les différentes personnes interviewées sont : Mélanie Poulin, chasseuse de têtes ; Karine Poulin, DRH (directrice des ressources humaines) ; Melchior Têtu, salarié français expatrié au Canada ; Nicolas Jean, DRH. Secteurs d'activité cités : informatique, marketing et électromécanique.
- Karine Poulin et Nicolas Jean sont tous les deux DRH. Ils ont des difficultés à recruter et sont prêts à tout pour trouver des travailleurs : la première est allée jusqu'en France pour recruter et Nicolas Jean va chercher des travailleurs très loin jusqu'en Amérique du Sud.
- Il y a une situation de plein emploi au Canada. Le pays est en pénurie de travailleurs. En Beauce, le taux de chômage est bas (2,4 %) et la qualité de la vie y est meilleure que dans d'autres régions du Québec car le pouvoir d'achat est plus élevé.

Activité 3 Vidéo n° 9b

Modalité : en petits groupes

- Le maire de Québec voudrait que le gouvernement facilite l'obtention de visas pour les Français car le Québec a 74 000 postes à pourvoir (pour les créations de poste et les futurs retraités qui représentent 50 000 personnes).
- Le projet entre le gouvernement québécois et Pôle emploi permettrait d'accélérer l'obtention de visas pour les Français dans 30 secteurs d'activité. Ce projet repose sur une condition : le Québec ne peut pas demander d'emplois dont la France aurait besoin.
- Julianne Virolle voulait changer de vie (« recommencer à zéro »). Par ailleurs, elle envisage d'avoir des enfants et elle considère qu'ainsi elle pourrait leur offrir un meilleur avenir.

Activité 4 Vidéo n° 9c

Modalité : par deux

- Proposition de classement du vocabulaire pour décrire la situation de l'emploi : la recherche d'emploi** : une mission de recrutement ; recruter ; débaucher ; un employeur ; **les données chiffrées** : une croissance à deux chiffres ; le taux de chômage ; **les formalités administratives** : un visa de travail ; **la description du marché du travail** : le marché du travail ; un eldorado de l'embauche ; le plein emploi ; la pénurie de main-d'œuvre ; **les types d'activité** : un tissu très manufacturier ; des emplois où il n'y a pas de tension ; des secteurs d'activité ; la main-d'œuvre.

b.

Conseils

- ajouter d'autres termes dans chaque rubrique ;
- partager avec le groupe classe et compléter le répertoire.

➔ Mots et expressions act. 8 p. 85

Activité +

- rédiger un article (titre, chapeau, accroche, deux ou trois paragraphes, conclusion) reprenant les informations principales de la vidéo. ➔ Stratégies act. 1 p. 180

Activité 5

Modalité : en petits groupes

- Réponses libres.

Conseils

- chercher des graphiques, des statistiques pour présenter la situation générale de l'emploi (taux de chômage) ;
- déterminer les secteurs d'activité qui recrutent, les secteurs saturés.

- Réponses libres.

Conseils

- selon le profil des étudiant(e)s, seul(e) ou en petits groupes, dresser une liste des clichés associés à l'organisation du travail dans son pays (conditions de travail, habitudes, salaires) ;
- sur des post-it par exemple, lister les clichés des autres pays représentés dans la classe ;
- s'aider des questions ➔ Mots et expressions, act. 10 p. 85 ;
- comparer les différentes listes et échanger.

Activité 6

Modalité : par deux

- Le but de cet article est de présenter des témoignages de personnes étrangères sur le travail en France afin de donner une vision plus objective.
- D'après les clichés associés au monde du travail en France, « les Français sont des fainéants » (l. 2-3), « ils ne travaillent que 35 heures par semaine » (l. 3), le travail est très « hiérarchisé » (l. 11), ils « sont tout le temps en vacances ou en grève » (l. 3).
- Dans cet article, les différents témoins évoquent : la hiérarchie, le présentialisme, les réunions, la pause déjeuner, les heures supplémentaires, les congés, les RTT, la bise et l'apéritif. Ils sont tous d'accord sur la question de la hiérarchie, sur le présentialisme, les réunions, la lutte pour les droits (pause déjeuner et types de contrats) ainsi que sur l'impact de la bise au travail.

Activité +

En petits groupes : faire le portrait de chacun des témoins (pays d'origine, poste occupé dans son pays / en France, type de structures).

Activité 7 

Modalité : en petits groupes

a. Structures permettant d'introduire les témoignages :

« Elle explique sa surprise » (l. 17-18), « Matthew Hill [...] raconte » (l. 55 à 57), « Matthew explique » (l. 67), « Elle témoigne avec humour de cette expérience » (l. 74-75), « Samantha nous dit » (l. 92), « qu'il qualifie de » (l. 108).

Conseils

- faire la liste des verbes rapporteurs utilisés ;
 - ajouter les autres verbes connus, les classer selon le ton (colère, chuchotement, etc.) et l'intention du locuteur (demande, interrogation, etc.) dans le répertoire de la classe.
- (compléter avec les verbes ➔ act. 9b. p. 79 et ➔ act. 7b. p. 80)

b. Les avis sont assez partagés selon les situations.

Conseils

– repérer les expressions associées à chaque situation et déterminer en cas d'opinion implicite si la connotation est méliorative ou péjorative.

– **Avis partagés sur la hiérarchie et les réunions : Avis négatifs** : « manque de confiance des supérieurs » (l. 12), « c'est assez malsain » (l. 14), « le même son de cloche chez Lenor Hards » (l. 15), « visiblement exaspéré et mécontent » (l. 20), « gênant » (l. 22), « un tel manque d'écoute » (l. 23) ; **Avis positifs** : « hyper fluide » (l. 26), « c'est notre vision qui l'emportait, pas celle du chef ». (l. 27-28)

– **Mêmes avis (négatifs) sur le travail en présentiel** : « Ici, en France, le directeur de la boîte passe son temps à traquer les salariés qui quittent le travail un peu trop tôt à son goût » (l. 38-39), « l'inefficacité de beaucoup de personnes, la lenteur des prises de décision et l'inaction générale » (l. 41-42), « Les gens passent plus de temps à parler de ce qu'il faudrait faire qu'à le faire, c'est hallucinant ! » (l. 45-46).

– **Avis partagés sur la pause déjeuner : Avis négatifs** : « Chadia ne comprend pas la longueur de ces déjeuners. Lenor non plus, elle dit parfois s'ennuyer » (l. 53-54) ; **Avis positif** : « c'est sacré, c'est comme une bulle, personne n'y déroge et il n'y a qu'en France que l'on voit des bouteilles de vin sur la table du déjeuner, j'adore ! » (l. 61 à 63).

– **Mêmes avis (positifs) sur les contrats, les heures supplémentaires et les congés** : « mon employeur est obligé d'appliquer votre législation des heures supplémentaires, du coup mes journées sont plus rarement à rallonge, et si c'est le cas, ma rémunération augmente. C'est un bonheur ! » (l. 70 à 72), « j'ai l'impression qu'il y en avait toutes les trois semaines, ce qui ne m'a pas déplu ! Et votre enthousiasme à faire le pont¹ le plus souvent possible m'a amusée. » (l. 75 à 77), « Je pense que la France est vraiment en avance pour tout cela. » (l. 84-85).

– **Avis partagés sur les coutumes (bises et apéritif) : Avis négatif** : « leur perplexité face à certaines coutumes françaises ou règles implicites » (l. 90-91) ; **Avis plutôt positif** : « être un fervent adepte de l'apéro, qu'il qualifie de « sport national » (l. 107-108).

➔ Mots et expressions act. 9 p. 85

c. Le journaliste propose aux Français d'aller travailler ailleurs pour prendre du recul sur la situation dans leur pays.

d. Réponses libres.

Activité +

- reprendre les profils des différents témoins (act 6c.) ;
- déterminer les principales différences entre les cultures dans le monde du travail (rapport à la hiérarchie, rapport au travail – temps, investissement, lien avec le domaine professionnel –, rapport aux autres, types de communication – explicite ou implicite, expression des émotions).

1. Faire le pont : prendre un jour de congé entre un jour férié et le week-end.

Interculturel

- donner des conseils pour éviter les malentendus interculturels dans le cadre professionnel ;
- en petits groupes : imaginer (ou partager) des situations où les personnes ont des représentations différentes au travail.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Présenter des clichés liés au monde du travail (act. 5b.).			
Illustrer les idées à partir d'extraits de témoignages.			
Organisation de l'article (chapeau, intertitres, paragraphes homogènes).			
Emploi de verbes rapporteurs.			
Lexique du monde du travail.			

Conseils

- écrire l'article sans les intertitres.

Consignes de lecture :

- Échanger les articles entre les groupes et ajouter les intertitres.

Mots et expressions

pages 84-85

Leçon 1

- a. un PDG – un dirigeant – un entrepreneur ;
- b. un manager – un directeur – un chef ;
- c. le personnel – les salariés.

2. a. 1. Open space : espace de travail collectif dans lequel les différents postes ne sont pas séparés par des cloisons.

2. Flex office (ou bureau flexible) : absence de bureau attribué sur le lieu de travail. Le salarié, s'installe là où il trouve de la place.

3. Management (gestion, pilotage) : mise en œuvre des moyens humains et matériels d'une entreprise pour atteindre ses objectifs.

4. Burn-out : état d'épuisement physique, émotionnel et mental lié à une dégradation du rapport d'une personne à son travail.

b. Quelques exemples d'anglicismes : *manager/driver* une équipe : diriger une équipe ; *débriefing* : faire un point ; un *process* : un processus ; *brainstorming* : réfléchir ensemble à quelque chose.

3. chefs d'entreprise – modèle de gestion – hiérarchie – manager – salarié – travail collaboratif – relations humaines – entreprises – dirigée – managérial.

Leçon 2

4. a. L'entretien – mon parcours professionnel – le recruteur – le climat délétaire ;

b. la lettre de motivation ;

c. agrandir – de recrutement – postes à pouvoir – postuler ;

d. envoyer une candidature spontanée – décrocher ;

e. ma période d'essai.

5. a. 1. affinités ; **2.** l'appât ; **3.** pontes – rompus ; **4.** accrocheur – démarcher ;

b. affinités : conformité, harmonie de caractères ; **appât** : ici appât du gain, attrait pour la récompense ; **ponte** (fam.) : qui fait autorité dans sa profession ; **rompu** : ici habitué à ; **accrocheur** : tenace, combatif ; **démarcher** : prospecter, rechercher de nouveaux clients.

Leçon 3

6. a. 1. c/e ; 2. f ; 3. a/h ; 4. g ; 5. d ; 6. b.

b. les grévistes : 1 ; 3 ; 5 / les dirigeants : 2 ; 4 ; 6.

7. a. ouvrier, travailleur – misère, pauvreté – contestation, protestation – délégué, représentant – négociation, discussion.

b. **Proposition de réponse** : Certains ouvriers vivent encore sous le seuil de pauvreté en France. Malgré les nombreuses contestations et revendications menées par les représentants du personnel, les discussions avec la hiérarchie ne conduisent pas à des accords satisfaisants.

DALF 3

pages 86-87

1. Faux. **Justification** : Il s'agit « aussi bien de petites start-up de dix personnes que d'entreprises valorisées au-delà d'un milliard de dollars, comme Automattic », souligne M. Dutel.

2. b. (Repère dans le texte : « Ce modèle prendra de l'ampleur, car les secteurs concernés ont tendance à créer de l'emploi. »)

3. a. (Repère dans le texte : « Cela ne marchait pas. [...] Il y avait deux clans, avec chacun sa façon de communiquer. »)

4. a. Faux. **Justification** : « Très vite, on s'est aperçu du gain de temps et du plaisir de bosser de chez soi », raconte Anthony Lambert, cofondateur. Sans envisager de prendre des locaux, ils commencent à recruter aux quatre coins du pays.

b. Faux. **Justification** : « Au départ, on n'osait pas le dire à nos clients. On ne voulait pas renvoyer l'image du petit qui n'a pas les moyens de se payer des bureaux. On l'assume vraiment depuis trois ans. Aujourd'hui, c'est même un atout dans le recrutement. »

Leçon 4

8. a. 1 ; b. 6 ; c. 6 ; d. 2 ; e. 7 ; f. 4 ; g. 3.

9. Exemples de réponses :

a. Voici un petit guide pour bien organiser vos séances de travail avec vos salariés afin d'éviter qu'ils ne vous accusent d'être atteints de réunionite aigüe.

b. Impossible d'envisager un télétravail dans le cabinet de conseil où j'exerce car le présentisme est roi !

c. L'ambiance est devenue délétère à partir du moment où la direction a commencé à rogner sur les acquis sociaux.

d. Le comité de direction attend la remise du projet la semaine prochaine si bien que notre charge de travail est décuplée et que nous avons des journées à rallonge.

e. Nous avons constaté une augmentation de la motivation, de l'engagement et de la productivité depuis que nous avons mis en place le management participatif.

10. Réponses libres.

5. deux raisons parmi les trois suivantes : « La pression immobilière dans les grandes métropoles et la pénurie de talents dans la technologie » ; « la technologie s'est améliorée et de nouveaux outils collaboratifs – de partage de documents, de messagerie, de vidéoconférence, etc. – sont apparus ».

6. c. (Repère dans le texte : « Parmi les avantages cités par ces entreprises : [...] la possibilité de grandir vite. »)

7. b. (Repère dans le texte : « Ce mode de fonctionnement nécessite des ajustements. [...] D'abord parce qu'il vient heurter le modèle de management dominant en France [...] il faut passer d'une logique de présentiel à un contrôle par les résultats [...] surcommuniquer. »)

8. deux réponses : « en faisant très régulièrement des visioconférences » et « en organisant un séminaire d'entreprise trois fois par an ».

9. Il prône une combinaison de télétravail et de travail en présentiel en entreprise.

10. b (Repère dans le texte : « Cela pénalisait l'entreprise dans sa capacité à innover. »)